

Faits divers de partout

LA ROUPIE

Londres, 22. (A. P.) — La commission fédérale de la Roupie Table Conference a promis aujourd'hui de soutenir le cours de la roupie, monnaie de l'Inde, à cette heure de crise.

CHAPLIN ET GANDHI

Londres, 22. (A. P.) — Charlie Chaplin et Gandhi ont une sorte de rendez-vous pour ce soir chez l'un des amis du Mahatma dans l'est de Londres.

UNE EXECUTION

Ottawa, 22. (P. C.) — La loi suivra son cours dans le cas de John Brockenshire, condamné à être pendu à Toronto demain matin. Brockenshire fut condamné à mort pour le meurtre du constable Roy McQuillan, de la force policière de la Ville-Reine.

A L'AIDE DU VENT

Calgary, 22. (P. C.) — Le vent a résolu aujourd'hui un problème que les inspecteurs de bâtisses de la ville avaient à solutionner. On avait averti le propriétaire d'une bâtisse devenue dangereuse qu'il fallait qu'elle soit démolie. Une première lettre était demeurée sans réponse, une seconde fut préparée et au moment où on allait l'envoyer en France où réside le propriétaire récalcitrant, le vent abattit la bâtisse en question. Le problème est maintenant, d'enlever les débris et la ville va s'en charger.

BLESSES

Nashua, 22. — Deux femmes et un enfant, de Lawrence, Mass., ont été blessés quand l'automobile dans laquelle ils traversaient la rue Lake, à l'intersection de la rue Pine, a été frappée en flèche par une autre automobile conduite par Nellie F. Cady, de Nashua. La voiture de Lawrence a viré sens dessus dessous et a été fortement avariée. Les blessés, Roger Lafitte, 1 an, sa mère, Marcel Lafitte, et Mme Joseph Buote ont été transportés à l'hôpital St-Joseph. Leurs blessures sont douloureuses mais heureusement pas mortelles. Mme Buote a été plus gravement atteinte des trois.

LE CHOMAGE

Bathurst, N.-B., 22. (D.N.C.) — Le conseil municipal de Gloucester a tenu une assemblée spéciale pour étudier la question du chômage dans le comté de Gloucester. Des discours furent prononcés par le préfet du comté, M. Venier, le maire, M. L'Hon. Pierre-J. Veniot, député du comté au fédéral, l'Hon. M. Veniot attirera l'attention du conseil sur le fait que la question du chômage en est une qui doit rester en dehors des cadres de la politique. Un comité fut nommé et le préfet pour préparer un programme.

NOMINATIONS

Ottawa, 22. — (P. C.) — Arthur Surveur, ingénieur consultant de Montréal, a été nommé président de la commission du canal de Chignecto, a annoncé ce matin l'Hon. J.-C. Manion, ministre des Chemins de Fer et Canaux. M. Surveur succède au prof. Stephen-B. Leacock qui, nommé précédemment, trouva impossible de concilier cette fonction avec ses autres occupations. M. Surveur est un diplômé de l'Ecole polytechnique et de l'Université de Montréal.

A LA COUR DES SESSIONS

Pour la première fois qu'il a été nommé à la Magistrature, l'Hon. Juge Demers, des Sessions de la Paix, présidera à une cause demain matin, à dix heures et demie.

A cette occasion, Me Noel Beaulieu, C. R., Bâtonnier, présentera ses félicitations et ses souhaits au nom de la Cour des Sessions, adressera également la parole, après quoi le Juge Demers répondra.

A part ceux mentionnés plus haut, plusieurs membres de la Magistrature et du Barreau sont présents, entre autres le Juge en chef de la Cour du Magistrat, l'Hon. Ferdinand Roy, l'honorable Choquette, l'honorable Juge Fitzpatrick, etc.

SOMMAIRE

Deuxième page
Feuilleton
Dans nos paroisses
Troisième page
Nouvelles de Québec
Quatrième page
Éditorial
Cinquième page
Nouvelles de Lévis
Dans nos théâtres
Sixième et 7e pages
Radio
Chez les ouvriers
Huitième page
On redoute le profitage en Grand-Breton
Neuvième page
Nouvelles diverses
Dixième page
La vie sociale
Onzième page
Finance
Douzième et 13e pages
Sport
Quatorzième page
Petites annonces classées
Quinzième page
Naissances et décès
Seizième page
Nouvelles générales

LE SYSTEME DE TAMMANY HALL DECRIT

Samuel Seabury, procureur des autorités fédérales annonce qu'il va mettre à jour devant un comité les méthodes employées à Tammany Hall pour enrichir ses membres et contrôler le gouvernement.

New-York, 22. (Spécial) — La Législature ayant été ajournée, afin de permettre aux membres du comité de l'Enquête d'Hofstadter de comparaître pour enquête publique, Samuel Seabury, avocat, est à préparer un tableau des méthodes grâce auxquelles Tammany Hall enrichit ses membres influents et maintient ainsi son emprise sur le gouvernement de la Cité de New-York. Au cours d'une série d'enquêtes publiques qui auront lieu prochainement, M. Seabury questionnera quelques-uns des membres les plus importants de Tammany Hall, entre autres, M. M. George W. Olvany, ancien leader, le maire Walker et peut-être John P. Curry, le leader actuel.

Un examen des comptes de banque et de bureau de ceux-ci, ainsi que d'autres, que l'on considère comme des "gros canons", a été conduit au cours des derniers deux ou trois mois par Jacob Gould Schurman jr, associé de M. Seabury dans cette enquête, qui est maintenant prêt à présenter les renseignements qu'il a rassemblés pour l'enquête publique. Il n'attend que les instructions de M. Seabury pour produire ces renseignements.

La prochaine enquête publique sera tenue demain, dans la Cour du Magistrat, à l'intersection de la rue Lake, à l'intersection de la rue Pine, a été frappée en flèche par une autre automobile conduite par Nellie F. Cady, de Nashua. La voiture de Lawrence a viré sens dessus dessous et a été fortement avariée. Les blessés, Roger Lafitte, 1 an, sa mère, Marcel Lafitte, et Mme Joseph Buote ont été transportés à l'hôpital St-Joseph. Leurs blessures sont douloureuses mais heureusement pas mortelles. Mme Buote a été plus gravement atteinte des trois.

Le retour du maire Walker à bord du "Bremen" stimulera l'investigation de M. Seabury sur les diverses transactions du maire Walker sur les stocks. On s'attend maintenant à ce que Russell T. Sherwood, le comptable privé du maire Walker, que M. Seabury recherchait depuis le départ du premier magistrat de New-York pour l'Europe, comparaitra maintenant pour son examen volontaire. M. Sherwood, que M. Seabury indique comme étant un agent du maire Walker, devra expliquer comment il a pu fournir les fonds nécessaires à la demande des courtiers du maire Walker qui réclamaient des fonds nécessaires pour couvrir sa marge à la bourse.

M. Schurman et ses assistants ont fait l'examen des comptes du courtier John McKee, l'associé en affaires de feu Jules Mastbaum, de Philadelphie, afin de déterminer si ces comptes de bourse avaient quelque rapport avec ceux du maire Walker, autrefois l'ami personnel de Jules Mastbaum. Paul Block, déjà considéré comme l'un des intimes du maire Walker, a été aussi questionné sur des comptes de bourse.

David Maier, un des membres éminents de la société de Steuben, dont la présence comme invité du maire Walker a causé une forte éricution, a annoncé ce matin l'Hon. J.-C. Manion, ministre des Chemins de Fer et Canaux. M. Surveur succède au prof. Stephen-B. Leacock qui, nommé précédemment, trouva impossible de concilier cette fonction avec ses autres occupations. M. Surveur est un diplômé de l'Ecole polytechnique et de l'Université de Montréal.

M. Seabury a informé qu'il s'écoulera au moins un mois avant que le maire Walker soit sommé de comparaître pour l'enquête publique. M. Seabury a aussi déclaré qu'il avait fait l'examen des livres de banque et de bourse de M. Olvany au cours des derniers deux mois, et il a été questionné par M. Seabury.

Les enquêteurs auraient des preuves que certains membres du bureau égal de M. Olvany, ou de ses associés ou représentants, auraient prélevé leurs services professionnels pour des affaires ayant trait à vingt départements de la cité de New-York.

Seabury a été informé des circonstances entourant la démission de M. Olvany comme président du Tammany, à une assemblée spéciale du comité de l'Enquête tenue le 15 mars 1929. La raison de sa démission aurait été pour cause de santé. M. Seabury a aussi découvert que M. Olvany avait réalisé de fortes sommes d'argent au cours des quatre années qu'il agit comme président du Tammany, et la chose est devenue l'examen des livres de M. Olvany. M. Seabury a aussi découvert que les bonnes affaires dans le Tammany, à un tel point que les leaders du district qui ont choisis M. Curry comme son successeur, ont décidé qu'aucun avocat ne sera plus nommé à ce poste.

Toutes ces informations seront présentées lors de l'enquête publique qui sera tenue prochainement.

AUCUN COMMENTAIRE

Ottawa, 22. (P. C.) — Les officiels du ministère des Finances ont refusé cet après-midi de se livrer à aucun commentaire sur la baisse du dollar canadien, coté 90 sous et quart à New-York.

UN DOUBLE MEURTRE ET UN SUICIDE

Fred Leike, employé de chemin de fer, tue sa ménagère et sa fille, Kathleen, 2 ans, met le feu à sa maison puis se tue d'une balle — Les cadavres des trois victimes dans les ruines.

Brooks, Alta., 22. (P. C.) — La police est arrivée aujourd'hui à la conclusion qu'un double meurtre et un suicide avaient été commis dans la maison de Rainier, 18 miles au sud de Brooks, qui a été détruite par un incendie hier.

Le sergent Cawsey, de la police provinciale d'Alberta, fait rapport que Fred Leike, employé de chemin de fer, a tué sa ménagère, Mme Elizabeth Irwin, et sa fille Kathleen, 2 ans, puis a mis le feu à sa maison et s'est tué d'une balle. Une enquête à ce sujet sera menée, 28 courant par le Dr Anderson, de Brooks.

Les voisins réveillés de bonne heure lundi matin, virent la maison Leike, le poulainier et autres dépendances qui brûlaient. Il fut impossible d'éteindre les flammes. On trouva les cadavres des trois victimes parmi les débris, et un bûcher d'essence de cinq gallons à la porte de derrière.

La police apprit que Leike et sa ménagère s'étaient querellés, et que Mme Irwin devait partir pour Calgary plus tard dans la journée. Il avait acheté un bûcher de cinq gallons à la station de service la plus proche samedi, et avait mené Mme Irwin, disant qu'il se passerait quelque chose, avant lundi. Celle-ci était veuve, son mari était mort dans un accident à Calgary il y a deux ans.

Le Dr S.-D. Baldwin reçut de l'argent pour aider à l'évasion d'un médecin russe aux Etats-Unis — Avec cet argent, il devait se rendre à Paris et épouser une jeune roumaine — Mais il est arrêté — Un décor de la guerre est aussi sous arrêt.

New-York, 22. (Spécial) — Les agents du service fédéral chargé de l'enquête sur les activités du "ring" international qui fait entrer en fraude des immigrants aux Etats-Unis, ont arrêté Morris Renkoff, courtier en immobilier de Brooklyn et l'ont accusé d'avoir aidé à l'évasion d'un médecin russe, Umberto Bianchi, médecin russe et avocat, à s'échapper de Gouvernors Island. On s'attend à d'autres arrestations.

La mise sous arrêt de Renkoff suivit un interrogatoire du capitaine Alfred G. Bral. Ce dernier confessa avoir reçu \$3,000.00 et une lettre de crédit de \$400,000.00 pour permettre à Bianchi de s'échapper de l'île, la semaine dernière. Bianchi, considéré par les autorités comme un chef du groupe qui fait entrer en fraude des immigrants sur le territoire américain, fut amené de Sing-Sing où il purgeait une sentence de trois à six ans pour fraude, pour être interrogé sur les activités et l'identité des collaborateurs.

Le capitaine Bral, qui devra passer devant une cour martiale pour sa participation à l'évasion de Bianchi, est en face d'une condamnation maximum de trente ans d'emprisonnement. Bral fut amené à l'édifice fédéral de la prison libérale en présence des détectives et de Murray W. Garrison, assistant spécial du secrétaire du Travail, qui est en charge de l'enquête.

A la suite de l'arrestation de Bral on a pu avoir une douzaine d'autres arrestations avant la réunion du grand jury qui doit se prononcer sur le cas de Bianchi. Les enquêteurs disent que l'histoire racontée par Bral est l'une des plus étonnantes qu'ils aient jamais été racontées.

Bral est un vétéran de la grande guerre et il a été décoré à plusieurs reprises. On lui donna \$3,000 en argent et une lettre de crédit de \$400,000 qu'il envoya à Paris pour être déposée à son crédit dans une banque. Il reçut un récépissé de la banque mais il le déchira quand il apprit qu'il allait être arrêté et poursuivi pour sa participation dans l'évasion de Bianchi.

Bral raconte qu'il s'informa, avant de permettre l'évasion du contrebandier, s'il était un meurtrier. On lui ajouta qu'il n'y avait pas grand mal à laisser s'échapper un homme qui travaillait à faire entrer aux Etats-Unis des gens qui voulaient demeurer et à qui les autorités américaines refusaient la permission.

Bral obtint pour Bianchi un habit et une passe pour le bateau de la milice qui fait le service entre Governors Island et la terre ferme. Un médecin serait mêlé à l'affaire car les conspirateurs se réunirent à la résidence du Dr S.-D. Baldwin, qui fut arrêté quelque temps après Bral.

Ce dernier a raconté qu'avec l'argent qu'on lui avait remis il devait

MENACES DE GUERRE

Nankin, 22. (P. C.) — Tchang Chek, chef du gouvernement nationaliste, a harangué une vaste assemblée populaire aujourd'hui, disant que, si la S. D. N., et les signataires du pacte Briand-Kellogg faillissent à la tâche de rendre la justice à qui elle est due dans le litige sino-japonais, le gouvernement nationaliste est prêt pour une lutte suprême et définitive.

"Je serai, dit-il, à la tête de l'armée et de toute la nation dans la lutte pour préserver notre race et soutenir la dignité de notre peuple. Soyez assurés que je tiendrai ou tomberai avec le pays. J'irai au front et, s'il le faut, donnerai ma vie avec les autres patriotes."

Genève, 22. (A. P.) — Ken Ichi Oshizawa, délégué japonais à la S. D. N., a annoncé au Conseil aujourd'hui que le Japon respecterait en tout les dispositions du Covenant et du pacte Briand-Kellogg dans ses rapports avec la Chine en Mandchourie.

IL SE NOIE EN PRESENCE DE SON PERE

En jouant sur le bord d'un canal, à Lowell, Mass., Armand Albert, 10 ans, tombe à l'eau — Son père, témoin du drame, se précipite pour sauver l'enfant, réussit à le toucher, mais le petit disparaît sous l'onde avant que son père ait pu le saisir solidement.

Lowell, Mass., 22. (Spécial) — Sous les yeux de son père, impuissant à le sauver parce qu'il ne savait pas nager, Armand Albert, 10 ans, s'est noyé dans le canal Merrimack, en face de sa demeure, lorsqu'il tomba à l'eau en voulant y reprendre un petit drapeau américain. A quelques pieds de l'endroit, son père, M. Wilfrid Albert, surveillait un fils plus jeune. Entendant le cri d'Armand, suivi du bruit de sa chute dans l'eau, M. Albert se précipita sur le bord du canal, escalada une petite clôture et se pencha avec l'espoir de pouvoir l'atteindre. Il parvint à le toucher, mais sa prise ne fut pas suffisamment solide, et le garçonnet disparut sous ses yeux. Le corps a été repêché, mais on n'a pas encore pu le retrouver.

La police apprit que M. Albert amassait ses deux garçons sur un terrain de l'autre côté de la rue, en face de sa demeure. Le plus jeune des deux enfants s'était éloigné, le père se retourna pour le surveiller. Soudainement il entendit un cri de son autre fils, dans l'eau. Le garçonnet s'était amusé avec le petit drapeau américain, et il avait probablement cherché à le planter sur la clôture, d'où il tomba à l'eau. Ne réalisant pas le danger auquel il s'exposait, il escalada la clôture et se pencha sur le bord du canal pour reprendre son drapeau. Il perdit l'équilibre et tomba à l'eau.

Lorsque les autorités des Canaux et des Ecluses apprirent l'accident, elles ordonnèrent immédiatement de vider le canal. Le corps fut retrouvé avant que l'eau fut baissée de beaucoup.

LES LINDBERGH

Nankin, 22. (P. A.) — Le colonel M. Lindbergh est parti en avion à 8 h. 30 ce matin pour surveiller une seconde fois la contrée inondée dans le nord-est du Kiangsi et à l'ouest du Grand Canal. Ce vol devait durer huit heures environ. Le couple voyageur s'est déjà livré hier à une inspection aérienne du pays inondé, le colonel faisant des annotations sur une carte et prenant des photographies, tandis que sa femme était au volant.

LE TRAIN AGRICOLE

Trois-Pistoles, 22. (Spécial) — Le train-exposition organisé par les ordres de l'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et qui est sous la direction de M. H.-C. Bois, le chef de la section de l'économie rurale, remporte des succès de plus en plus grands.

Depuis son départ de St-Romuald le nombre des visiteurs a augmenté considérablement, mais le record reste à Trois-Pistoles. A cet endroit, le nombre des cultivateurs a été de 400 et les analystes ont dû faire 300 examens de parcelles de terre. Le mérite de cela revient à l'agronome du comté de Rivière-du-Loup, M. Adrien Martin, qui a organisé la campagne d'annonces au tour de la visite du train dans le comté.

De St-Romuald à Trois-Pistoles inclusivement, le train-école a été visité par 3,370 cultivateurs et on a fait 1,663 analyses de terre. C'est un très grand succès.

Mobilisés en hâte, 2,000 membres de la garde nationale arrivèrent en train spécial à la suite d'un appel d'urgence lancé par les chefs aux prises avec 200 fermiers fâchés de ne qu'on tentait de mettre la loi à exécution. Quand les chefs et les vétérinaires arrivèrent à la ferme de Jacob Lenker les fermiers les accueillirent avec un barrage de boue et de roches et les vétérinaires furent brisés. Les officiers se retirèrent en attendant l'arrivée des troupes.

DES EMEUTES

Vera Cruz, 22. (P. A.) — Un homme de police a été tué et deux autres blessés au cours de bagarres qui ont eu lieu hier pendant les élections d'état. Les fermiers ont remporté une victoire partielle dans Orizaba, où le parti ouvrier a gagné huit la main.

LES BONNES ROUTES

Iucerne-en-Québec, 22. (P. C.) — Avec 7 des 9 provinces canadiennes officiellement représentées à la 18e convention annuelle de l'Association routière du Canada s'est ouverte sous d'heureuses auspices aujourd'hui. L'Hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie dans le Québec, ouvrit la convention par un bref discours de bienvenue. C'est la seconde année consécutive que la convention routière a lieu dans cette province.

L'Hon. Frank Oliver, ministre des chemins de fer, parla après lui, disant qu'un état de choses non prévu lorsque fut commencée la construction des routes pour automobiles se produisait aujourd'hui : c'est le développement extraordinaire pris par le transport des marchandises en camion, dans Orizaba, où le parti ouvrier a gagné huit la main.

L'AQUEDUC

Pour ne pas être en reste avec son gros frère, le "40 pouces", le tuyau de 30 pouces qui alimente certaines parties de la ville a eu sa faiblesse ce midi, et les spécialistes du département ont été dépêchés sur les lieux afin de lui faire un point de suture. Un joint a été au coin de la rue Aqueduc et de la rue St-Isidore et l'on dut diminuer considérablement la pression pour effectuer la réparation.

UN VAISSEAU FAIT ROUTE VERS N.-YORK

Il transporte les trois aviateurs transatlantiques recueillis en mer par un navire norvégien — Celui-ci continue sa route vers la Russie et les aviateurs ont été transbordés sur un autre vaisseau — Les Lindbergh.

(A bord du "Stavangerjord" par radio à l'Ass'n. Presse) 22. Willy Røed, le capitaine Johannsen et Fernando Costa Viega, tous trois recueillis en mer au large des côtes de Terre-Neuve par le navire à moteur "Belmoira", ont été transbordés sur ce steamer aujourd'hui et arriveront à New-York vendredi après-midi.

Les trois voyageurs, après avoir été forcés de descendre par un désordre de leur moteur, passèrent 150 heures à la merci des flots. Ils ont été recueillis par un navire norvégien, le "Belmoira", qui les a transportés à New-York. Les trois voyageurs, après avoir été forcés de descendre par un désordre de leur moteur, passèrent 150 heures à la merci des flots. Ils ont été recueillis par un navire norvégien, le "Belmoira", qui les a transportés à New-York.

LES LINDBERGH

Nankin, 22. (P. A.) — Le colonel M. Lindbergh est parti en avion à 8 h. 30 ce matin pour surveiller une seconde fois la contrée inondée dans le nord-est du Kiangsi et à l'ouest du Grand Canal. Ce vol devait durer huit heures environ. Le couple voyageur s'est déjà livré hier à une inspection aérienne du pays inondé, le colonel faisant des annotations sur une carte et prenant des photographies, tandis que sa femme était au volant.

LE TRAIN AGRICOLE

Trois-Pistoles, 22. (Spécial) — Le train-exposition organisé par les ordres de l'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et qui est sous la direction de M. H.-C. Bois, le chef de la section de l'économie rurale, remporte des succès de plus en plus grands.

Depuis son départ de St-Romuald le nombre des visiteurs a augmenté considérablement, mais le record reste à Trois-Pistoles. A cet endroit, le nombre des cultivateurs a été de 400 et les analystes ont dû faire 300 examens de parcelles de terre. Le mérite de cela revient à l'agronome du comté de Rivière-du-Loup, M. Adrien Martin, qui a organisé la campagne d'annonces au tour de la visite du train dans le comté.

De St-Romuald à Trois-Pistoles inclusivement, le train-école a été visité par 3,370 cultivateurs et on a fait 1,663 analyses de terre. C'est un très grand succès.

Mobilisés en hâte, 2,000 membres de la garde nationale arrivèrent en train spécial à la suite d'un appel d'urgence lancé par les chefs aux prises avec 200 fermiers fâchés de ne qu'on tentait de mettre la loi à exécution. Quand les chefs et les vétérinaires arrivèrent à la ferme de Jacob Lenker les fermiers les accueillirent avec un barrage de boue et de roches et les vétérinaires furent brisés. Les officiers se retirèrent en attendant l'arrivée des troupes.

DES EMEUTES

Vera Cruz, 22. (P. A.) — Un homme de police a été tué et deux autres blessés au cours de bagarres qui ont eu lieu hier pendant les élections d'état. Les fermiers ont remporté une victoire partielle dans Orizaba, où le parti ouvrier a gagné huit la main.

LE FILS DU GOUVERNEUR EST BAPTISE

George St-Laurent Neufilz Ponsonby, enfant de lord et de lady Beesborough a été baptisé à 4 heures cet après-midi, en l'église St Bartholomew, à Ottawa — Sa Majesté le roi d'Angleterre parrain.

Ottawa, 22. (P. C.) — Dans la petite église de Saint Bartholomew, où les gouverneurs généraux du Canada ont pratiqué leur culte depuis la Confédération et où le premier baptême royal fut célébré il y a plus de 30 ans, à lieu à 4 heures cet après-midi le baptême du fils de lord et lady Beesborough, né il y a quelques semaines à Montréal.

Sa Majesté George V, parrain de l'enfant, est représenté à la cérémonie par sir Robert Borden, ancien premier ministre. Le baptême est administré par le très révé. J.-S. Roper, évêque d'Ottawa, et le rev. J.-H. Dixon, recteur de l'église.

Le baptême précédent eut lieu le 11 avril 1875, l'enfant baptisé fut Frederick Temple, le fils du comte et de la comtesse de Dufferin et leur second enfant né au Canada. On se sert aujourd'hui des mêmes fonts baptismaux et du même registre qui servent alors. Le premier enfant né à lord et lady Dufferin au Canada fut lady Victoria, baptisée le 17 mai 1873 et fut nommée Victoria sur la demande de la reine alors régnante. Cette enfant fut baptisée à Québec.

Les fils de lord et lady Beesborough ont été baptisés à 4 heures aujourd'hui. Le porte-étendard de la Chambre qui sont à Ottawa, ainsi que le corps diplomatique, assistent à la cérémonie cet après-midi.

CABINET NATIONAL

Wellington, N.-Z., 22. (P. C.) — Le gouvernement néo-zélandais a été reconstitué aujourd'hui pour avoir sur ses difficultés économiques et financières de l'heure. Le nouveau ministère qui représente également le "United Party", ex-ministère, et le parti de la réforme, s'appuie sur une solide majorité à la Chambre, un petit groupe de travaillistes étant la seule opposition. La Nouvelle-Zélande suit, en l'exemple de l'Angleterre, c'est-à-dire que le nouveau cabinet est de trois membres moins nombreux que l'ancien.

L'Hon. M. Coates, leader du parti de la réforme, qui est entré dans le cabinet, où M. Forbes reste premier ministre, dit qu'à l'heure actuelle un gouvernement fort s'impose pour prendre les mesures susceptibles de remédier à la situation.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman, propriétaire du yacht "Valentine" qui voulait se porter à son secours mais qui n'eut pas le temps parce que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman, propriétaire du yacht "Valentine" qui voulait se porter à son secours mais qui n'eut pas le temps parce que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman, propriétaire du yacht "Valentine" qui voulait se porter à son secours mais qui n'eut pas le temps parce que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman, propriétaire du yacht "Valentine" qui voulait se porter à son secours mais qui n'eut pas le temps parce que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman, propriétaire du yacht "Valentine" qui voulait se porter à son secours mais qui n'eut pas le temps parce que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman, propriétaire du yacht "Valentine" qui voulait se porter à son secours mais qui n'eut pas le temps parce que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman, propriétaire du yacht "Valentine" qui voulait se porter à son secours mais qui n'eut pas le temps parce que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé. On croit que l'homme coula à pic avant que le yacht fut arrivé.

UN NOUVEAU BARBE-BLEUE SOUS ARRET

Harry-F. Powers est accusé d'avoir tué cinq personnes sur une ferme — C'était un ancien bagnard — Il aurait tué deux femmes et trois enfants au cours de l'acte.

Clarkburg, W. Va., 22. — La police prétend qu'elle a enfin soulevé le voile mystérieux qui entourait la vie passée de Harry-F. Powers, qui fut accusé du meurtre de cinq personnes sur une ferme, et qu'elle a découvert qu'il a déjà été enfermé à la prison d'Etat du Wisconsin.

Le chef de police de Clarkburg, N. C. A. Duckworth, après avoir examiné les empreintes digitales et les photographies envoyées ici du Wisconsin, dit que l'homme qui est détenu ici pour le meurtre de Mme Asta Kieher et ses trois enfants à Park Ridge, Ill., et Mme Dorothy Lenke de Wisconsin, 30 ans, âgée détenue à la prison à Waupun, Wis., du 22 juillet 1921, au 11 octobre 1922.

Le prisonnier du Wisconsin fut condamné sous le nom de Herman Drenth, du comté d'Adams, Wis., pour vol. Son dossier fut envoyé ici par M. Oscar Lee, gouverneur de la prison.

Powers se servit de plusieurs faux noms quand il écrivit à des femmes par l'entremise d'une agence matrimoniale.

Les fonctionnaires qui ont été obtenus d'autre évidence, sur laquelle ils basent leur croyance que Mme Kieher fut assassinée tard en juin ou au commencement de juillet, et que Mme Lenke fut tuée le soir du 31 juillet. Carl Wilson, un constable qui demeura près de la ferme de meurtres, qui déclara avoir entendu des cris perçants de femmes en cet endroit à peu près en ces temps-là.

LES POLICIERS CHARGÉS DE FAIRE ENQUÊTE sur la mystérieuse tragédie qui a coûté la vie à Benjamin P. Collings, déclarent que l'épouse ne peut être tenue responsable de ce qui est arrivé.

Huntington, N.-T., 22. (P. C.) — Le district attorney Alexander Blue a annoncé aujourd'hui que deux suspects avaient été arrêtés à Wilmington, Del., pour le meurtre de Benjamin P. Collings. Il a refusé de dire qui ils étaient, ni dans quelles circonstances leur arrestation s'était opérée. Les signalements que Mme Collings a donnés des deux pirates du Sound de Long Island, qui auraient abordé le yacht à Miami et jeté à l'eau son propriétaire, est expédié à Wilmington par l'intermédiaire de la police néo-zélandaise.

NEW-YORK, 22. (Spécial) — Mme Benjamin P. Collings n'est pas soupçonnée du meurtre de son mari par les policiers qui recherchent les meurtriers. Le détective Dr. Martin, officier privé, qui assiste la police d'état dans ses tentatives pour déceler ce mystère.

Martini a fait cette déclaration à des journalistes à la suite d'une longue conférence avec les officiers des comités de Nassau et du Suffolk, qui ont commencé une enquête à ce sujet. Martini a mis les journalistes en garde contre l'impression que l'on a dans le public que Mme Collings est soupçonnée.

LES DETECTIVES ONT EXAMINÉ une foule de preuves apportées par différentes personnes au cours des derniers jours, mais aucune n'a été trouvée susceptible de donner quelque chose de nouveau. Les détectives ont maintenant tourné leur attention vers les rives de l'océan au sud de l'endroit où il a été trouvé le cadavre de Collings. On espère y trouver des objets et même le cadavre d'un homme qui fut vu par M. Noteman

Chez Nous

Il y a quelque temps déjà, à la suite de plaintes que nous avions reçues à nos bureaux, nous attirâmes l'attention des autorités sur le spectacle vraiment dégoûtant qui s'offre aux yeux des milliers de personnes passant, tous les jours, sur le pont Drouin, au pied de la rue Drouin, sur les bords de la rivière St-Charles. C'est un amas de détritus de toutes sortes.

On a placé, à cet endroit, tout près du quai Drouin, des cours à matériaux où l'on voit voitures à vidanges, tas de pierre, amas de sable ; puis, de l'autre côté du pont Drouin, sur les bords de la rivière St-Charles, c'est un amas de détritus de toutes sortes.

Pendant la semaine de l'exposition qui vient de se terminer pendant la saison du tourisme, tous les jours de la semaine des milliers de personnes sont passées à cet endroit, un des plus fréquentés de notre ville et elles ont pu voir ces dépotoirs, en pleine cité.

On conçoit que comme spectacle ce n'est pas très alléchant. Aussi, nous-nous avons reçu des plaintes nombreuses à ce sujet.

Nous les résumons ici, en priant les autorités municipales de faire disparaître le plus tôt possible les inconvénients qu'offrent ces dépotoirs.

UN BANQUET AU MAJOR C.-G. POWER

Les organisateurs libéraux de la division Québec Sud offrirent hier soir un dîner à leur député, qui est en même temps l'organisateur en chef du parti, le major C.-G. Power. On en a fait une fête de famille, c'est pourquoi aucune annonce n'a été publiée, aucune invitation ne fut lancée. Se retrouvèrent là tous les bons amis qui se rencontrent à chaque lutte pour travailler au triomphe de la cause qu'ils ont adoptée.

Il ne devait pas y avoir de discours, la consigne a été respectée, mais tout le monde parla, avec haut pour être entendu de ses voisins. Par contre, on y chanta, et les louanges du héros de la fête, et il n'y eut pas une seule discordance. Pour une fois on ignora les adversaires. Quelques-uns des convives ont bien pu avoir pour eux une bonne pensée, mais ils ne la traduisirent pas en paroles.

Monsieur Roméo Gingras, avocat, invité à présider ce banquet, accepta de bonne grâce et s'acquitta avec tact de cette délicate tâche. Humble dans la victoire, mais fier dans la défaite, il fut courtois et combatif. "Chubby" reporta sur ses lieutenants et leurs soldats tout le crédit du succès qu'il a remporté; il nous permit bien de lui en consacrer la plus grande part de mérite.

La direction de l'hôtel Château-Champlain, à qui avait été confiée la préparation de ce somptueux repas, mérite des félicitations pour la manière dont le service a été fait autant que pour la succulence du menu.

DES MEDAILLES

Deux médailles (argent et bronze), offertes par l'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, aux instituteurs et institutrices qui, cette année, sont venus suivre les cours de français au couvent de Silly, ont été accordées comme suit d'après un rapport transmis le 16 septembre dernier par M. A.-H. W. Colquhoun, député ministre du Département de l'Éducation, à Toronto.

La médaille d'argent a été décernée à Mlle Catherine-E. Leonard qui est arrivée première sur l'ensemble des matières dans le groupe "B".

Mlle Marjorie-F. Beckett, B. A., a été l'honorable gagnante de la médaille de bronze qu'elle a obtenue comme premier prix de conversation française dans le groupe "B".

Nos félicitations les plus sincères aux deux titulaires.

TEMPERATURE

Toronto, 22. (P. C.) — La pression est élevée sur la côte Atlantique et basse à l'ouest des Grands Lacs.

PRONOSTICS
Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Beau plus chaud, orages locaux probables.
Bas St-Laurent : — Frais, avec averses locales.
Golfe et Côte Nord : — Vents variables, nuageux et frais, averses locales.

TROIS GARÇONS DE QUEBEC ACCUSES D'INCENDIAT

FLAIR D'UN POLICIER A T.-RIVIERES

Grâce au chef Vachon, la Sûreté a mis la main sur les auteurs présumés du vol à main armée commis à Lambton — L'arrestation des trois prévenus fut entourée de circonstances intéressantes.

"Le Soleil" annonçait hier, dans son édition du 5 heures, l'arrestation de Maurice Forest, Georges Brouillette, des Trois-Rivières, et de R. Malo, employé des Trambways, de Montréal, comme les auteurs du vol audacieux de Lambton au cours duquel le Banque Canadienne Nationale fut dévalisée d'une somme de \$4,800 après que les bandits eurent menacé Mlle Guertin de mort si elle n'ouvrait pas le coffre-fort de la banque.

Derniers temps, la police provinciale était à la recherche des trois bandits et le mérite de leur capture revient au chef Vachon, des Trois-Rivières, qui a fait preuve de beaucoup de flair et d'une dextérité remarquable. Les deux hommes des Trois-Rivières sont en prison à cet endroit et Malo a été logé à la Sûreté de Montréal en attendant son transport à la prison de Québec. Une plainte sera incessamment portée dans le district judiciaire de Lévesque.

Voici en quelles circonstances le chef Vachon réussit à mettre la main au collet des trois hommes. Le chef se promenait dans les rues des Trois-Rivières, jeudi soir dernier, lorsqu'il aperçut, en face de lui, un Mandarin, un auto dont le numéro de la plaque était 11277. Or la machine qui se trouvait là portait le numéro 11277. Cette coïncidence frappa le chef Vachon et il résolut de pousser son enquête plus loin.

S'approchant des plaques de licence, il vit que l'une d'elles avait été pliée au chiffre "U" de manière à former le chiffre 11277. On l'avait ensuite ramené à son état normal et la plaque, bien que déformée par l'opération, montrait de nouveau son numéro original, 111277.

Pier de sa découverte, le chef Vachon appela le constable Lacasse et il se mit de faction dans un automobile placé non loin de là. Il était alors aux environs de minuit et ce n'est que vers trois heures du matin que le chef Vachon vit sortir deux hommes du café Mandarin. Sans leur donner le temps de monter dans leur auto, le chef leur ordonna de le suivre.

Sachant qu'un auto avait été loué le jeudi du vol et qu'on l'avait remis au locuteur le lendemain, le chef Vachon réconstitua vite ce qui avait dû se passer et il parla aux deux hommes tout comme s'il avait su parfaitement ce qu'ils avaient fait. Les deux hommes, qui avaient été surpris, se mirent à rire et dirent qu'ils n'avaient rien fait de mal. Le chef Vachon leur dit qu'il avait une machine pour aller à Lambton jeudi dernier et vous avez emporté avec vous une des plaques de licence de votre propre automobile, celui qui est là. Vous avez plié l'extrémité de la plaque pour former le chiffre 11277. Quand vous êtes revenus, vous avez remis la plaque dans son état original et c'est ce qui explique le fendilleme de la peinture que l'on remarque sur la plaque que vous avez actuellement sur votre auto.

Surpris d'une pareille perspicacité, et croyant que le chef Vachon connaissait toute l'affaire, l'un des jeunes fit des aveux complets. Le coup fait, ils étaient revenus aux Trois-Rivières en passant par Ste-Anne-de-Lévesque, et ils avaient jeté leurs revolvers en arrivant à cet endroit. Les deux hommes impliquèrent leur complice et ils avertirent le chef Vachon qu'il demeurait à Montréal et qu'il était employé de la Caisse des Trambways.

Dans la journée qui suivit le vol l'un des deux jeunes gens des Trois-Rivières se rendit à Joliette causer \$600. Dans la cave de la résidence de sa sœur.

Le chef Vachon partit alors avec le jeune homme pour aller chercher l'argent. Il restait à localiser le troisième bandit qui demeurait à Montréal. Avec l'aide du détective Jargalle, le chef Vachon réussit à trouver Malo. Ce dernier commença par nier énergiquement, mais il finit par avouer en présence des preuves que lui exposa le chef Vachon. Malo avait déposé \$1100, dans une banque mais il ne lui restait que \$850, car il avait acheté un auto au prix de \$275.00.

Il fut alors logé au poste central de la ville de Montréal en attendant son départ pour Québec.

Le chef Lemire fut aussitôt avisé et il retira ses hommes lancés sur la piste des voleurs.

Le chef Vachon a reçu des félicitations de la police provinciale pour son exploit.

A LA GLOIRE DE SAINT MICHEL

Nous apprenons que dimanche prochain, le 27 septembre, aura lieu la manifestation traditionnelle en l'honneur de St-Michel, sur son île historique de Bergerville, près du monastère de Ste-Jeanne-d'Arc.

LE DOCTEUR SERGENT A L'INSTITUT

L'éminent professeur français donnera, ce soir, la première causerie de la saison — Sous la présidence du Dr Arthur Vallée, il parlera des similitudes de la maladie — Un autre cours aux médecins, hier.

M. le professeur Emile Sergent sera le conférencier d'honneur à l'Institut Canadien, ce soir, à 8 h. 30. Le sujet qu'il traitera est : "Les Similitudes de Maladies".

L'éminent conférencier sera présenté à l'auditoire par le professeur Arthur Vallée, secrétaire de la Faculté de Médecine, et cette causerie inaugurera la reprise des activités à l'Institut Canadien.

M. le Dr Emile Sergent a déjà donné dans notre ville nombre de causeries très intéressantes, et les auditeurs qui ont accouru pour entendre ces causeries ont vivement applaudi l'éminent écrivain et conférencier.

Hier après-midi encore, le docteur Sergent parlait à l'école de médecine de Laval, des traitements apportés dans les épanchements purulents tuberculeux de la plèvre. Cette question a été traitée à un point de vue général sans faire de distinction entre les épanchements nombreux et divers rencontrés à la suite de pleurésies et dans les tuberculoses pulmonaires.

Le conférencier a surtout appuyé sur les dangers de l'intervention chirurgicale immédiate et les avantages du traitement médical suivi. Pour faire comprendre les inconvénients de la pneumotomie, procédé opératoire, il s'est servi de nombreux exemples qu'il possédait dans ses dossiers médicaux, et raconta l'histoire d'un jeune homme de vingt ans souffrant d'épanchements pleuraux. Il montra qu'il fut obligé de se servir de la pneumotomie afin de boucher une fistule.

L'opération chirurgicale devait être mise en pratique que dans deux cas, seulement : dans le cas d'infection dans le cas admissible, c'est-à-dire de nécessité.

Le docteur Sergent dit que la thoracoplastie a encore été essayée et parfaitement réussie dans l'épanchement d'un jeune homme qui avait eu pour origine une pneumothorax thérapeutique et qui avait provoqué une cavité pleurale impossible à fermer. Mais les conséquences sont très dangereuses. C'est ce qui faisait dire au savant médecin français hier : "Si vous faites ces opérations alors que vous n'y êtes pas obligés, vous vous trompez dans votre procédé thérapeutique, parce que vous vous placez devant des conséquences particulièrement difficiles".

Deux autres procédés sont aujourd'hui couramment employés pour guérir les épanchements purulents tuberculeux : le drainage et la pneumotomie. Mais l'insufflation d'air est aujourd'hui beaucoup en usage et donne des résultats très satisfaisants.

Des plaques radiographiques furent données sur l'écran au cours de la causerie et les avantages de l'éminent conférencier.

Le docteur Sergent donnera encore trois cours sur les maladies pulmonaires. Demain, il sera question du remaniement de la dilatation des bronches par la pratique du lipiodiagnostic.

Un cours de clinique était donné ce matin par le docteur Sergent, à l'hôpital Laval, et demain au cours de l'avant-midi, il visitera l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

A L'ECOLE DE CHIMIE

Les étudiants de l'Ecole de Chimie ont tenu hier des élections annuelles qui ont donné le résultat suivant : président, M. P. Auger, 4ème année; vice-président, M. Jean-Paul Dugal, 1ère année; secrétaire, M. P.-A. Giguère, 3ème année; trésorier, M. L. Ganas, 1ère année. Les membres du conseil sont MM. Dominique Gauvin, Philippe L'Euyer, Jean-Paul Giroux et Irénée Cantin. Le comité des sports se composera de MM. R. Faucher et C. Gébret, secrétaires.

Ces trois garçons, âgés de 14 à 15 ans, auraient allumé des incendies dont l'un fut particulièrement considérable — L'un d'eux serait l'auteur du feu qui a détruit les ateliers de C.-Emile Morissette — Le même aurait mis le feu à quatre reprises à l'Académie St-Joseph, à St-Jean-Baptiste — Un complice aurait menacé de faire sauter cette institution.

Il y a quelque temps, lors de l'incendie de la rue Latour, qui détruisait presque entièrement les établissements de M. C.-E. Morissette, entrepreneur général, entraînant des pertes qui se chiffraient à des milliers de piastres, les soupçons de la police se portèrent sur des enfants, mais les preuves ne permirent pas, dans le temps, de procéder en justice. Une enquête était instituée par le bureau du commissaire des incendies qui recherchait, en même temps, les causes de plusieurs commencements de feu dont nous avons déjà parlé à l'Académie St-Joseph, coin des rues St-Jean et Dilligny.

Cette double enquête, conduite conjointement par l'assistant-commissaire des incendies, M. Henri Langlois et M. P.-A. Brodeur, du bureau des investigations pour les Underwriters, se terminait hier.

Elle a porté ses fruits et hier après-midi, des mandats d'arrestation étaient demandés par M. Langlois contre trois garçons dont l'âge ne dépasse pas 15 ans. L'un d'eux est accusé d'être l'auteur de l'incendie des ateliers de M. Morissette, rue Latour, et d'avoir, à quatre reprises, allumé des commencements de feu dans l'édifice occupé par l'Académie St-Joseph.

Ses deux petits compagnons n'auraient eu rien à faire avec l'incendie de la rue Latour, mais, on les accuse aujourd'hui, de complicité dans les tentatives pour incendier l'Académie St-Joseph.

Les trois petits accusés auraient tout avoué. L'un d'eux cependant, accusé d'avoir incité son compagnon à mettre le feu à l'Académie, la quatrième fois et de lui avoir dit que s'il ne réussissait pas, lui s'en chargerait et ferait sauter l'école, a nié avoir fait une telle déclaration. Celui sur qui pèse la responsabilité d'être l'auteur de la destruction des ateliers Morissette et des tentatives d'incendier l'Académie St-Joseph, n'aurait nullement cherché à se dissimuler et c'est avec une audace qu'on serait loin de soupçonner chez un enfant de son âge, qu'il aurait répondu dans l'affirmative aux questions qui lui étaient posées.

Il fut déposé samedi dernier, vers 3 heures et trente de l'après-midi, par le fils du gardien de l'Académie St-Joseph qui avait eu mission de faire le guet. Il essayait alors de mettre le feu sous la scène, dans la grande salle des soirées de l'institution, mais sa tentative échoua heureusement. Les trois fois précédentes, il tenta de commettre son acte criminel dans une chambre, au cinquième étage, puis sous un matelas dont on se sert pour les exercices de gymnastique dans la salle des récréations et enfin dans les débris de la salle des soirées.

Ses deux compagnons l'avaient choisi, a-t-il été prouvé à l'enquête, pour mettre à exécution leur complot parce qu'il connaissait parfaitement l'institution et ils lui auraient même fait des menaces s'il manquait à sa triste mission.

Quel était leur but ? C'est ce que l'on saura plus exactement lorsqu'ils seront amenés devant le juge de la Cour des Sessions probablement aujourd'hui.

AUX ANCIENS DU SEMINAIRE

La réunion des Anciens du Séminaire de Québec a lieu demain. On y formera l'Association des Anciens et pour appeler l'attention publique sur ce fait important dans l'histoire de notre vieille institution d'enseignement, le comité temporaire, devenu permanent, a organisé une heure radiophonique. Le poste C.H.R.C. avait été généreusement mis à la disposition du Séminaire et pendant une heure hier soir des anciens ont donné d'entraînantes pièces musicales et M. le magistrat-en-chef Ferdinand Roy a prononcé une très belle conférence.

M. le juge Roy a dit l'utilité d'une association comme celle qui sera fondée demain et l'influence qu'elle peut exercer au bénéfice de ses membres.

Une quinzième à cordes formée d'anciens élèves du Séminaire, a donné un joli programme musical composé des pièces suivantes :

1. O Canada (Orchestre) Correll
2. Marche du Jubilé Orchestre
3. Deux Romances (a) Garde l'ami ton conseil, (b) Un rêve Orchestre
4. (a) Barcarolle Mendelssohn
5. (b) Menuet Beethoven
6. Discours de M. le juge Ferdinand Roy. Orchestre
7. Grand Air (a) Marche des Valse Berger
8. (b) Sérénade Radine Gabriel-Marie
9. Suite pour Quintette à cordes Fauconnier
10. Grand Air (a) Marche des Valse Berger
11. (b) Sérénade Radine Gabriel-Marie
12. Suite pour Quintette à cordes Fauconnier

Voici maintenant le texte de la causerie de M. le magistrat Ferdinand Roy :

"Mesdames et Messieurs
"Au fait, il y a tout de suite erreur. L'adresse est inexacte. Vous devriez la profondeur de mes remerciements, Mesdames, je n'ai, ce soir, rien à vous dire. On a beau maintenant, "radio" au féminin, la T. S. F. n'est pas encore un moyen de communication assez discret pour parler aux femmes. Et puis, c'est des élèves du Séminaire qui s'agit, et même, hélas ! ces Anciens, avec un grand A... Alors, vous voyez, je vous dirais, vous entendez bien que cela n'a avec vous, Mesdames, aucun rapport."

"Donc, Mesdames, il s'agit de nous réunir, mercredi prochain, au Séminaire, et de fonder une Association des Anciens élèves. Cette démarche assurément n'est pas prématurée. Vous devez trouver, vous aussi, n'est-ce pas, que nous sommes joliment en retard. Faisons le calcul : il n'y a que deux dates à retenir. Le Séminaire a été fondé en 1663 et nous sommes en 1931.
Donc, depuis plus de 250 ans, il y a eu, il y a des élèves du Séminaire, qui, évidemment, deviennent des Anciens, qui demeurent fidèles à son souvenir, qui sont ses amis — et qui cependant n'ont pas d'autre lien, entre eux et avec lui, que ce souvenir, individuel et dispersé, que chacun peut en garder. Il y a aussi deux siècles et demi que cette Amicale, dont nous allons jeter solennellement les bases, pourrait, et peut-être, avoir été projetée, fondée, organisée. Deux cents ans, sans doute, qu'on y pense, et il n'y a rien de fait. Messieurs. Sans ce geste de 1931, notre inaction allait devenir trois fois séculaire !

"Il est vrai que nous sommes de Québec, à Québec, et qu'il y avait notre réputation à ménager, de gens pas très pressés de faire quoi que ce soit; mais cette circonstance atténuante a cessé d'être même un prétexte, car nous sommes maintenant si énergiquement notre ardeur à précipiter le sacage de nos traditions et de nos rues, à démolir ce qui est beau pour ne rebâtir qu'en laide. Nous savons maintenant rattraper le temps perdu quand il s'agit de ne pas faire bien; ce beau zèle ne devrait pas se ralentir quand on lui trouve un meilleur emploi."

"Quelles sont les raisons d'être de cette Association nouvelle, qu'est-ce qu'elle sera, qu'est-ce qu'elle fera ?
"Ces questions qui se posent — du moins, que je pose, n'allez pas croire que ce sont les trois points de mon discours. Si on m'avait donné pour "devoir", comme autrefois, d'y répondre, en fait de points, il n'en resterait plus du tout à m'attribuer."

"Pourquoi une Amicale, qu'est-ce qu'une Amicale, que fait une Amicale ? C'est à vous de venir me dire, au Séminaire donner des réponses, et si, vous non plus, vous ne savez pas, c'est là que nous retrouverons des maîtres qui, comme ceux d'il y a 200 ans, ont encore pour fonction de nous instruire."

"Probablement, il faut une Amicale, le du Séminaire de Québec; parce que, ailleurs, il y en a, des Amicales, parce que, toutes les semaines et un peu partout, on fonde des Associations, on crée de nouvelles "ligues" qu'on ne voit pas pourquoi il n'y en aurait pas encore une de plus, et que le Séminaire est bien assez vieux pour avoir la sienne à lui. Mais probablement aussi, on pourra se mettre à d'autres points de vue et faire valoir d'autres raisons même plus convaincantes."

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS



GROUPÉ DES PETITS CHANTEURS FRANÇAIS ARRIVÉS A QUEBEC, SAMEDI. Pendant les quelques heures qu'ils passeront en ville avant de partir pour Montréal où ils donneront des concerts, les petits chanteurs visiteront quelques endroits de notre cité, sous la direction du Colonel G.-E. Marquis. Ils ont été le groupe photographié au pied du monument Champlain, sur la Terrasse, par l'artiste du "Soleil".

DETAILS SUR LE CHOMAGE DANS QUEBEC

Depuis le 23 juillet dernier, cinq mille six cent soixante et douze journaliers se sont inscrits à l'Hôtel de Ville, dont 4,597 ont reçu des cartes d'identification — Les autorités ont refusé ces cartes à plusieurs — Le bureau sera maintenu.

Le bureau des cotisations de la Cité vient de remettre au trésorier et directeur des services municipaux, M. P.-N. Verge, son rapport sur le recensement des chômeurs.

Depuis le 23 juillet, c'est-à-dire depuis l'ouverture du bureau d'enregistrement, date à laquelle l'on adoptait de nouvelles cartes d'identification de couleur verte pour remplacer celles en usage depuis l'an dernier, 5,872 journaliers se sont enregistrés et de ce nombre, 4,597 ont eu leur carte d'identification. Ces chiffres ne représentent pas précisément le nombre des chômeurs qui sont passés par le bureau d'enregistrement, du fait que tous les ouvriers travaillant pour la ville étaient obligés de s'enregistrer, tout comme ceux qui chômaient, à la suite de la décision des autorités d'exiger une nouvelle carte d'identification.

Dans ces conditions, il est encore difficile de dire quel a été le nombre exact des sans-travail qui se sont enregistrés depuis le 23 juillet. Cette répartition sera terminée bientôt et l'on saura plus positivement à quel s'en tenir.

Voici, maintenant, comment sont répartis les 4,597 ouvriers qui ont eu leur carte :

Mariés	2,839
Soutiens de famille en âge	157
Soutiens de famille non en âge	197
Chômeurs	293
Ouvriers non en âge	293
Total	4,597

Il reste donc sur le grand total des enregistrés, 1,075 ouvriers ou journaliers qui n'ont pas encore obtenu leur carte d'identification.

De ce nombre, 447 y ont droit, mais ne l'ont pas réclamée. Quant aux autres, les 628 qui restent des 1,075, s'ils n'ont pas eu leur carte c'est qu'on leur a refusé carrément parce qu'ils étaient des étrangers ou encore parce que leur cas a été laissé en suspens pour permettre aux autorités de se renseigner. Bien qu'il n'y ait pas encore des chiffres connus sur le nombre des chômeurs proprement dits, on croit que le pourcentage sera d'environ 60 pour cent.

Il faudra évidemment que les autorités municipales maintiennent tout contact avec le bureau qu'elles ont organisé et confié à la direction des cotisations pour s'occuper des demandes d'emploi. En effet, bien que le nombre des chômeurs semble avoir considérablement diminué en notre ville, il n'y a pas de doute que durant la dure saison, il y aura encore un certain nombre d'ouvriers sans emploi dont il faudra s'occuper.

LE SERVICE D'ORDRE AU CONGRES MARIAL

Les automobilistes nombreux qui se sont rendus aux fêtes du congrès marial à Ste-Anne-de-la-Pocatière, dimanche dernier, ont été unanimes à féliciter les autorités de l'excellent service d'ordre qui a été donné. Le procureur du collège, M. l'abbé Ar. Beaudin, avait réuni les services de six hommes de la police provinciale qui ont fait un très bon travail. Plusieurs employés du collège en uniforme spécial ont aidé les policiers et les constables de la Voirie dans leur besogne.

SOUS OBSERVATION

Un aliéniste devra examiner un touriste américain de passage à Québec et dont les agissements font un peu douter de la stabilité de sa raison. En possession d'un revolver, il aurait déclaré à plusieurs personnes qu'il voulait tuer sa femme parce qu'elle a du poil au menton. Il a plaidé coupable à l'accusation de port illégal d'arme à feu et envoyé à la prison où il sera mis sous observation.

L'EXPOSITION REGIONALE DU COMTE DE QUEBEC

C'est demain que sera tenue sur les terres de l'exposition, l'exposition régionale du Comté de Québec, sous les auspices de la Société d'agriculture du Comté de Québec, ayant la présidence de M. Louis-J. Grenier.

Le secrétaire M. J.-B. Martel, N.P. de l'exposition régionale et les organisateurs n'ont rien épargné pour faire de cette exposition un succès et dont les exposants seront nombreux.

Le midi un banquet réunira les exposants. Les invités d'honneur sont M. le Pro-Maire de la ville de Québec, sir Chs Fitzpatrick, l'hon. J.-A. Godbout, ministre de l'Agriculture; l'hon. Cyrille Delage, J.-Ephraïm Bédard, C.-N. Dorion, A. Leclerc, registraire, Geo.-H. Guillard, etc.

Dans l'après-midi grandes courses. Deux classes et un cinq milles avec cinq participants au programme. Musique par la fanfare de Beauport.

Comme la liste des prix a été considérablement augmentée les exposants seront satisfaits des prix offerts.

DECOUVERTE D'UN CORPS A PETIT PRE

Le Dr A. Marois, coronor suppléant à Québec, a été appelé à Château-Richer, pour tenir une enquête sur un cadavre trouvé sur la grève — Deux autres enquêtes sur des accidents d'automobiles se sont terminées par des verdicts de culpabilité.

Le docteur A. Marois a été appelé aujourd'hui à Château-Richer, pour enquêter sur la découverte d'un squelette, faite sur les grèves de Petit Pré, dimanche. La charpente du squelette est au grand complet, et les conclusions vont leur train. S'agit-il tout simplement du corps d'un noyé que la marée avait ramené sur la grève de Petit Pré ? Est-ce l'un des nôtres ou est-ce le corps d'un étranger qui se serait noyé en sautant par-dessus les bastingages du pont de l'un des nombreux navires qui remontent ou descendent notre fleuve ?

Le docteur Marois nous le dira sans doute, une fois son enquête terminée. Peut-être une telle découverte aidera à résoudre la disparition de quelque personne recherchée par quelque parent ou ami.

Le docteur Marois ne chôme évidemment pas plus, hier encore, il était appelé à présider le jury aux enquêtes tenues en rapport avec la tragédie du Marché Champlain et celle de St-Agapit, Adélaïde Gagné, 21 ans, 13 rue Champlain, et Charles Dorval, 25 ans, de Berlin, N. H., ont été trouvés responsables de leur mort "coupable" par le jury du coroner.

On se rappellera l'accident tragique survenu au marché Champlain, vendredi soir dernier, alors que le jeune Henri Robitaille, 10 ans, fut tué instantanément par Adélaïde Gagné. L'enquête tenue à la Morgue Moisan, sur le corps du jeune Robitaille, a révélé que Gagné conduisait alors une automobile sans licence, que cette automobile n'était pas sa propriété. Plusieurs témoins ont été entendus, notamment M. Edgar Robitaille, père de la jeune victime, M. Poulin, du garage Champlain, madame W. Convey, M. Asselin, le sergent P. Letarte, le détective Bussière et le procureur par les témoins que Gagné n'avait pas la permission de M. Convey pour conduire sa machine. Elle lui aurait tout simplement remis les clefs pour qu'il fasse le lavage de son auto, et c'est là qu'elle devait être dénichée, par le sergent Letarte, qui, lui, devait se charger de rapporter la voiture chez Mme Convey.

Le corps de jury composé de MM. Gérard Lévesque, J.-A. Labrecque, R. Leprie, Adolphe Grenier, L.-P. Trépanier, Jos. Polier, Jos. D. Trépanier, a été déclaré "responsable de négligence coupable".

Le docteur A. Marois s'est rendu dans l'après-midi, à Lévis, pour tenir enquête sur la tragédie de St-Agapit. Charles Dorval, le conducteur de l'automobile, est encore à l'hôpital avec sa mère, madame Charles Dorval, et sa sœur, mademoiselle Germaine Dorval. Le seul témoin que le jury a pu entendre est Mlle Dorval. Elle a raconté que le 5 septembre au matin, alors qu'elle était en visite à Inverness, ils se dirigèrent vers Ste-Anne-de-Beaupré, dans l'automobile de son frère. Sur la route de St-Agapit, près d'un petit pont, ils rencontrèrent l'automobile de M. Antoine Garand, de Lévis. C'est alors que se produisit l'accident. Charles Dorval perdit le contrôle de sa voiture et capota dans le fossé, alors qu'il conduisait à bonne vitesse. Lionel Fradette, un voisin, fut sur le coup, tandis que les autres occupants de l'auto subirent des blessures plus ou moins graves.

Le jury à cette enquête, était composé de MM. Come Langlois, J. Corvire, R. Turgeon, J. Garand et J. Guenetier. Un verdict de "responsable de négligence coupable" fut aussitôt rendu contre Charles Dorval, le conducteur de la voiture.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de l'enquête tenue par le docteur A. Marois sur le squelette mystérieux de cet inconnu trouvé sur la grève de Petit Pré, près Château-Richer.

LA PREVENTION DES INCENDIES

Le "Soleil" a déjà parlé de la semaine de prévention des incendies qui se tiendra en notre ville du 3 au 10 octobre. Cette semaine a été organisée sous l'inspiration du commissaire des incendies, M. Eugène Leclerc, et de son assistant, M. Henri Langlois.

Ce dernier nous transmet de nouveaux détails sur le programme qui sera suivi durant cette semaine dont le but est d'inculquer à la population le souci de la prévention du feu, afin de diminuer autant que possible les dommages causés chaque année. Comme l'an dernier, il y aura une parade des pompiers dans les rues de la ville et l'on fera distribuer dans toutes les écoles de la littérature enseignant le moyen de prévenir le feu. Des hommes de la brigade du feu feront cette distribution.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 22 SEPTEMBRE 1931

L'ère des surplus financiers

Le dernier numéro de la "Gazette Officielle" nous donne un tableau détaillé des recettes et dépenses de la province pendant l'exercice financier clos le 30 juin de cette année.

Le bilan se solde par un surplus de \$776,775.67. Nous n'avons pas atteint le million. Mais personne ne s'en étonnera. La dureté des temps nous porte plutôt à nous étonner que notre gouvernement ait pu obtenir un surplus des recettes sur les dépenses au cours d'une année aussi troublée, économiquement, que nous venons de passer.

Et ce n'est pas une vaine gloire que de faire une comparaison entre les autres administrations du Dominion et la nôtre. C'est encourager la population de la province à regarder l'avenir avec confiance. Notre gouvernement est celui qui a subi la crise la plus victorieusement. Comme le rappelait l'hon. M. Taschereau, notre administration a envisagé la situation avec calme et ne s'est pas livrée à la surenchère des promesses électorales. Même pendant la campagne électorale qui a précédé la date mémorable du 24 août, les représentants du gouvernement québécois ont présenté la situation avec sang-froid. C'était le moment, si jamais, de rééditer les promesses faites en 1930 par M. Bennett et ses amis. Les conservateurs ont cru bien faire en prenant ce ton. La population a montré qu'elle n'entendait pas être trompée deux fois.

On peut dire qu'une bonne partie des difficultés actuelles de M. Bennett lui viennent des excès de langage commises l'année passée. Il a accumulé volontairement les impasses devant lui.

Par le verdict du 24 août, la population de la province a prouvé qu'elle met plus de confiance dans la sagesse des raisonnements que dans l'éclat des engagements irresponsables. En se basant sur les résultats des dix dernières années de notre administration libérale, elle a jugé que l'unique parti à prendre était de conserver à la tête des affaires les hommes qui lui avaient donné une prospérité indéniable.

Nous pouvons dire que financièrement et moralement, le gouvernement Taschereau est le plus solide de la province. Son administration financière se résout en une suite ininterrompue de surplus annuels. Son autorité morale a été consolidée merveilleusement par le scrutin du 24 août.

La nouvelle année que nous commençons après la lutte terrible qui a été livrée il y a un mois, se présente à nous sous d'heureux auspices. On ne saurait dire que tout sera parfait, qu'il n'y aura pas de souffrances dans la province de Québec. Nous sommes solidaires des autres provinces et des nations étrangères, voisines ou éloignées. Mais nous ne pouvons voir une nouvelle année d'administration s'ouvrir dans des conditions plus avantageuses. Avec la collaboration de toute la population, notre gouvernement actuel nous évitera tout ce qu'une puissance humaine peut nous enlever des anxiétés de la crise économique.

Les surprises du protectionnisme

La balance du commerce américain avec l'étranger pendant le mois d'août 1931 a été défavorable à nos voisins. Les importations ont dépassé les exportations de cent millions.

Qu'un pays comme les Etats-Unis, où l'on trouve les produits de presque toutes les zones, et dont la richesse du sol et du sous-sol fait l'admiration des autres nations, enregistre une balance commerciale défavorable en dépit de la rigidité de son protectionnisme, il y a de quoi nous faire réfléchir sur les prétendus effets des murs tarifaires que l'on est si enclin à élever de tous côtés, sous la pression des concurrences industrielles et des difficultés économiques.

Les défenseurs du protectionnisme au Canada doivent méditer attentivement sur ce fait. Il détruit plusieurs de leurs assertions, avancées à la légère.

Si l'on met en regard ce qui se passe actuellement en Allemagne, où les exportations l'emportent sur les importations, abstraction faite même des exportations dues au titre des réparations, alors que les finances allemandes sont dans un état pitoyable, on en tirera des conclusions intéressantes sur le rôle que doit jouer la balance commerciale dans les jugements portés sur la prospérité ou la misère d'un pays, et sur l'efficacité des tarifs douaniers pour assurer cette balance commerciale favorable.

Nous relevons dans un journal français, une remarque qui éclaire ceci : "L'importation ne saurait être commandée par des décrets et des lois qui n'ont pas toujours l'effet qu'on attend d'eux. On peut même ajouter que le résultat est parfois inverse de celui qu'on recherchait, car il est assez troublant de constater que, tandis que nos importations d'objets alimentaires augmentaient, nos exportations pour la même catégorie diminuaient. On tentera de donner comme explication de ce cas la plus ou moins grande abondance des récoltes. Mais alors, nous ne comprendrions plus les plaintes que l'on a formulées contre la surproduction. Et d'autre part, cette explication ne nous rassurera pas sur l'avenir réservé au consommateur qui, en tout état de cause, payera toujours les mêmes prix, puisque les droits de douane ne descendent jamais et que les cours des marchandises à l'intérieur se rapprochent toujours des cours des marchandises importées.

"L'Angleterre a déjà fait la même expérience que nous, mais pour quelques produits seulement. Les résultats ont été les mêmes : les industries protégées ont vu croître le volume de leurs importations et diminuer celui de leurs exportations."

Au Canada et aux Etats-Unis, M. Bennett et M. Hoover ont eu recours aux tarifs douaniers pour arrêter les importations et donner du travail à notre main-d'œuvre. Ni l'un ni l'autre n'ont atteint son objectif. Cette hausse des tarifs devait, en particulier, faire cesser le chômage. Or celui-ci sevit plus que jamais. On nous dira que l'on n'en a pas retiré d'avantages à cause de la crise économique. Et précisément on nous disait que cette mesure était rendue nécessaire pour empêcher les ravages de la crise. On n'a même pas réussi à neutraliser ses coups, puisque le chômage a sans cesse été en augmentant. Le plus clair de cette politique a été de troubler notre commerce à une période extrêmement grave, où l'on devait moins que jamais rien faire qui pût le mettre en danger.

Comme le remarque encore le journal que nous avons sous les yeux, le protectionnisme d'un pays attire celui de l'autre. En définitive les nations se retrouvent au même point qu'avant

l'édiction de leurs mesures de protection. Et c'est le consommateur qui paie les pots cassés.

Les inquiétudes protestantes

Malgré la tendance générale des églises protestantes à accepter toutes les compromissions de doctrine ou de morale que leur demandent leurs fidèles, il ne manque pas de voix autorisées pour dénoncer cette décadence troublante, qui amènera finalement la destruction même de toute idée chrétienne dans leur sein.

A la première réunion de la soixantième convention générale des Episcopaliens, à Denver, le Rév. Michael Bolton Furse, évêque protestant de St. Albans (Angleterre) a signalé avec force le point de vue adopté par les églises protestantes vis-à-vis du divorce et l'augmentation inquiétante des pratiques anti-conceptionnelles.

"Nous jetons des regards d'horreur sur la Russie, dit-il ; mais que se passe-t-il en Europe et en Amérique ?

"Les pratiques anti-conceptionnelles dans le mariage, disait-il encore, amèneront fatalement la dégradation du saint état du mariage, physiquement, moralement et spirituellement. Mais il y a plus encore. Elles recouvrent d'un voile d'honnêteté et encouragent la vulgarisation d'usages qui abaissent le niveau moral de l'humanité dans les questions sexuelles."

Ce printemps, un autre évêque protestant s'est élevé contre les conclusions d'une autre réunion d'ecclésiastiques protestants et de représentants d'un groupe d'églises américaines qui légifèrent, après les évêques réunis à Lambeth, la limitation volontaire des naissances et les pratiques néo-malthusiennes.

Mais en face des absolutions données de toutes parts, on se demande jusqu'à quel point ces voix sont écoutées dans les milieux protestants. Il est difficile de s'en faire une idée.

Tous les esprits sérieux du protestantisme s'en préoccupent. Un quotidien montréalais s'efforçait de démontrer dernièrement que le divorce est bien moins courant aux Etats-Unis qu'il ne paraît à première vue. On peut ne pas accepter ce point de vue. Si le divorce n'était pas entré dans les mœurs américaines, on n'en parlerait pas avec la légèreté qui perce actuellement dans les publications d'outre-frontière et les conversations que l'on a avec nos voisins. Le cinéma n'imposerait pas aussi facilement ses innombrables films basés sur un ou deux divorces, ou plus encore. On peut ajouter que si le divorce n'est pas populaire aujourd'hui aux Etats-Unis, il le deviendra promptement sous l'influence de cette propagande, que ne contrebalance pas une foi religieuse solide et ferme. Même si elles n'établissent pas immédiatement le néo-malthusianisme chez les protestants, les concessions des évêques de Lambeth sont un fâcheux exemple. Elles encouragent toutes les compromissions.

On se demande sur quel terrain pourrait se faire cette union avec l'Eglise catholique que l'on a fait miroiter plusieurs fois devant nos yeux depuis une trentaine d'années.

A propos de la livre anglaise

Nous avons signalé hier, dans cette page, que les événements imposaient des rétractations désagréables aux esprits anglophiles qui vantaient le printemps dernier l'honnêteté anglaise. Il s'agissait à ce moment de coupons d'obligations que la France payait en francs et que les porteurs anglais voulaient absolument voir payer en francs d'avant-guerre. En abandonnant l'étalon-or l'Angleterre adoptera vis-à-vis des porteurs d'obligations anglaises la même attitude que les journaux anglais reprochaient à la France il y a quelques mois à peine.

Juste retour des choses. Dans ces temps troublés, il ne fait pas bon de compter trop sur les certitudes de l'avenir.

On trouvera étrange que dans les difficultés présentes, le chancelier de l'Echiquier ait fait des allusions désagréables à l'endroit des autres pays.

"La suspension du remboursement en or, disait-il hier, comportera des conséquences désagréables, et parfois sérieuses, mais elles ne seront pas catastrophiques. La livre ne suivra pas le mark ou le franc. Au cours du dernier mois nous avons fait l'impossible pour écarter cette nécessité, mais les circonstances ont été plus fortes que nous."

Que la livre ne doive pas suivre l'exemple du mark ou du franc, c'est ce que M. Snowden ne sait pas encore, surtout en ce qui regarde le franc. Rien ne peut lui donner actuellement l'assurance qu'il n'en sera pas ainsi.

Il admet que les circonstances ont été tellement puissantes que le gouvernement anglais a été forcé, quoi qu'il en ait, d'abandonner l'étalon-or. Rien ne nous dit que d'autres circonstances également toutes puissantes, n'agiront pas pour faire descendre la livre dans des proportions considérables. La journée d'hier a été désastreuse et a provoqué l'émouir sur toutes les places financières. Ce matin la situation n'était pas meilleure. Le jeu des forces économiques réserve bien des surprises.

M. Snowden aurait pu éviter des allusions désagréables aux voisins. On est porté à souhaiter que l'Angleterre réussisse aussi admirablement que la France à reconstruire son économie politique. C'est un succès que probablement M. Snowden lui-même, avec tout l'optimisme dont il fait preuve actuellement, n'espérait pas.

Le monde entier est inquiet de ce qui se passe en Angleterre. C'est un indice indéniable de la force des circonstances contraires qui opèrent contre elle actuellement. Comment elle sortira de l'impasse, cela est encore dans le domaine des inconnues.

NOTES ET COMMENTAIRES

GANDHI VOYAGE

Gandhi peut être un saint et même un Dieu aux yeux des populations hindoues, il n'en a pas moins considérablement perdu en crédit auprès de la corporation des garçons de chemin de fer.

On a découvert que le mahatma lésine misérablement pour les pourboires. "Je suis aussi pauvre qu'un rat d'église", a-t-il expliqué. "Je ne puis rien vous donner. De plus je ne veux pas vous corrompre en vous donnant de l'argent pour le service public que vous remplissez."

Les employés de chemin de fer ont très peu goûté cette leçon. Il est sûr en tout cas que le mahatma ne fera pas disparaître l'usage du pourboire. Il faudra être généreux comme auparavant vis-à-vis du moindre garçon de service, si l'on ne veut pas voir sa grimace pendant toute la durée du voyage.

LA MISERE DANS L'OUEST

On ne s'attend pas encore cette année, sur le degré de misère qui sévit dans la Saskatchewan. Certains veulent que la population soit ré-

duite à la famine; d'autres affirment non moins énergiquement que personne n'y meurt de faim, et que l'on porte encore assez bien. La crise économique serait-elle pour l'Ouest une occasion d'obtenir des subsides spéciaux que le gouvernement fédéral ne veut pas leur consentir de bonne grâce ?

ENTREPRISES PRIVEES

Sir Alexander Gibb a déclaré à Toronto qu'aucune entreprise commerciale placée sous le contrôle d'un gouvernement n'a résolu le problème de l'excellence continue de son administration". Il a même ajouté que ce n'est pas à une opinion, mais un fait. Sur quel les journaux ontariens favorables à l'Hydro s'irritent. L'exemple anglais avait probablement des raisons puissantes pour justifier son point de vue, puisqu'il a osé faire cette déclaration dans la province où les entreprises publiques s'établissent si facilement.

Le "Globe" nous dit simplement que l'Hydro n'est pas parfaite, mais qu'elle

LA TECHNIQUE DU COUP D'ETAT

Depuis la guerre, l'Europe a assisté à de nombreux coups d'Etat et à bien des révolutions. Aujourd'hui, dans une période d'instabilité économique sans précédent, de nouveaux changements de régime ne sont pas improbables. Aussi l'ouvrage de M. C. Malaparte sur la technique du coup d'Etat (1) vient-il à son heure. "Je me propose dans ce livre, nous dit l'auteur — un Italien — de montrer comment on s'empare d'un Etat moderne et comment on le défend. Pour M. C. Malaparte, le problème de la conquête et de la défense de l'Etat n'est pas un problème politique mais un problème d'ordre purement technique.

L'appui de sa thèse, l'auteur produit une série d'exemples puisés dans l'histoire politique de l'après-guerre. Profitant de ses expériences personnelles, du résultat de ses enquêtes en Russie, en Pologne, en Allemagne et en Italie, des témoignages qu'il a recueillis de la bouche même de certains des exécutants du coup d'Etat, Trotsky, Mussolini, Pilsudski, Primo de Rivera, l'auteur nous montre ce qu'est la technique moderne du coup d'Etat. Cet ouvrage n'est pas un recueil de faits et gestes, mais un spectacle où comme auteur à pres-tout les événements révolutionnaires contemporains, fait défiler devant nos yeux dans des pages vivement colorées, riches en épisodes inédits et en portraits saisissants, tous les "Catalans" de tous les horizons politiques les plus en vue de l'Europe moderne : Lénine, Trotsky, Mussolini, Hitler, Kapp, Bauer, Pilsudski, Primo de Rivera, le Pape Pie XI et une foule de personnages secondaires, véritables exécutants des coups d'Etat : ouvriers, matelots, paysans, ingénieurs, chemins de fer, gardes rouges et chemises noires. Ce qui accroît l'intérêt de ces tableaux, ce sont les dessous, jusqu'ici inédits, des événements révolutionnaires contemporains, les intrigues, les tactiques de Trotsky et de Mussolini.

En étudiant principalement la révolution russe et la révolution italienne, M. C. Malaparte démontre qu'il y a bien une technique du coup d'Etat, sans laquelle la faveur de l'opinion ou l'existence d'une situation révolutionnaire est inefficace.

L'essentiel est d'occuper les points stratégiques, les centrales électriques, téléphoniques, télégraphiques, les postes de radio, les usines à gaz, les réservoirs d'eau, les gares... ; mais pour les occuper, il n'est pas suffisant de soulever les masses, une poignée d'hommes suffit, "des techniciens, des équipes d'hommes armés, commandées par des ingénieurs".

C'est de cette manière que Trotsky réussit son coup d'Etat contre Kerensky, il n'avait qu'une troupe d'assaut, composée d'un millier d'ouvriers, de soldats, de matelots, qui, quelques jours avant l'insurrection, s'étaient infiltrés dans les principaux services publics pour reconnaître les lieux, le fonctionnement des machines, etc. Tandis que Kerensky prenait des mesures de police et cherchait à protéger les ministères, qui ne représentaient que la façade du gouvernement, toute l'organisation technique de l'Etat était entre les mains des révolutionnaires ; ce qui protégeait du danger l'occupation inverse l'avait déjà livré à l'ennemi. L'heure venue, une série d'attentats faciles à réussir fit tomber au pouvoir des insurgés tous les points stratégiques ; le gouvernement, libre encore, mais incapable de contrôler aucune des services publics, était abandonné à l'ennemi. L'heure venue, une série d'attentats faciles à réussir fit tomber au pouvoir des insurgés tous les points stratégiques ; le gouvernement, libre encore, mais incapable de contrôler aucune des services publics, était abandonné à l'ennemi.

M. Malaparte écrit également qu'un mouvement insurrectionnel triomphant de la force publique, de l'armée, de la rue, n'élevait même le siège du pouvoir exécutif est condamné à succomber, s'il n'a pas la main sur les centres techniques, ou s'il n'est pas de taille à briser leur résistance. Ainsi, par exemple, finit l'aventure de Kapp, vainqueur de Berlin, mais vaincu par la grève générale déclenchée par Bauer en fuite.

De ces diverses expériences, la conclusion qui semble s'imposer, c'est d'abord que les mesures de police, les services d'ordre et de protection, auxquels les gouvernements libéraux remettent le soin de leur sécurité, sont impuissants contre la technique insurrectionnelle moderne. Seule une défense invisible, analogue à celle que Staline imposa en 1927 à un coup de force de Trotsky, est efficace contre cette attaque secrète : quelques hommes supérieurs aux compagnies privées d'électricité. Les deux affirmations sont également respectables ; mais la s'arrêter les démonstrations, ce qui est bien peu.

Quoi que l'on dise pour sauver l'honneur de l'Hydro, il faut avouer que la tentative ontarienne est bien neuve. Il faut se rappeler encore qu'il y a quelques années on n'avait que des journaux pour le Canada National. Aujourd'hui les attaques ne cessent pas : c'était jusqu'ici le triomphe de l'entreprise privée, un exemple des succès qu'on y peut remporter. Nous sommes bien loin de ces louanges maintenant. On ne peut que condamner le Canada National à l'écroulement. C'est n'est pas en temps de crise que l'on juge une entreprise, ni surtout quand elle est handicapée, comme le C. N. R., par des engagements très lourds.

Tout de même le dernier mot n'a pas été dit à propos de l'Hydro.

LA MOE DES PLANS

L'U.R.S.S. a son plan quinquennal dont s'est inquiété gravement l'année passée le reste du monde. On annonce maintenant que la Chine veut un plan décennal. Elle projette l'édification de centres métallurgiques aussi bien pour le fer que pour le cuivre et l'aluminium. Elle compte réaliser la construction du matériel roulant nécessaire au réseau ferré chinois, capter des forces hydrauliques, exploiter les charbonnages, etc.

Fort bien pour la Chine.

Mais que diront les grandes nations industrielles ? A qui les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Allemagne, la France, fourniront-elles des machines ?

C'est la crise à l'état chronique. Heureusement que le plan décennal, comme très probablement le plan quinquennal, ne sont pas encore choses du présent. Du train où vont les événements en U. R. S. S., bien des plans de cinq ans et de dix ans se succèderont avant que l'Amérique et l'Europe se trouvent réduites à quia.

Avant la guerre, les monnaies n'avaient pas cette mobilité qui rend aujourd'hui leurs déplacements si redoutables. Les capitaux restaient également attachés à leur pays. On ne passait pas volontiers d'une monnaie à une autre. Mais la crise des changes a rendu les capitaux à la fois plus peureux et plus agiles. Elle leur a appris à fuir. Qu'aujourd'hui un gouvernement suive une politique qui effraie les porteurs de billets de banque, et il est aussitôt ramené à l'ordre par le désordre que créent les évènements monétaires. C'est un fait nouveau avec lequel les gouvernements doivent désormais compter pour la direction générale de leur politique.

(Courrier des E.-U.)

AU FIL DU JOUR

Adoption présidentielle

Le président de la République ottomane, Mustapha le Véticieux, a adopté comme fils un petit orphelin de treize ans, dont il fit la connaissance à Yauova, village situé sur le littoral asiatique de la mer de Marmara.

Le ghazi, qui voulait visiter une usine modèle qu'il a fait construire dans les environs, s'arrêta un instant pour demander son chemin à un petit berger qui, à coups de gaulle, rassemblait ses brebis. La physionomie éveillée de l'enfant et aussi son expression souffreteuse attirèrent la sympathie de Mustapha Kemal. Le ghazi donna à l'enfant 300 francs, en lui recommandant de venir le trouver le lendemain, parce qu'il voulait l'adopter. Le petit berger fut exact au rendez-vous, mais quelle ne fut pas sa surprise éblouie quand il apprit que son protecteur n'était autre que le tout puissant Kemal pacha.

C'est la première fois que Mustapha Kemal a adopté un petit garçon, mais il a donné déjà son nom à cinq filles d'officiers tombés pendant la guerre pour l'indépendance turque.

La presse aux Etats-Unis

En 1926, on comptait aux Etats-Unis 2332 journaux bimensuels, 12-920 hebdomadaires, 478 quinquidniels et 1235 autres périodiques. La valeur totale de ces journaux et périodiques était évaluée, en 1923, à 1,154,786,000 dollars, dont 803 millions 497,000 dollars pour les quotidiens, mais chaque grand journal a aussi sa fabrication de papier, dont le valeur peut être estimée à 4 millions de dollars environ. Leur tirage total par numéro avait passé de 28,777,454 exemplaires en 1914 à 35,733,107 exemplaires en 1923 pour les quotidiens d'après les statistiques du Censur et de 79,190,838 à 91,361,028 aux mêmes dates pour les mensuels.

M. André Lichtenberger nous dit, dans La Victoire, que chacun de ces journaux occupe en moyenne : pour la direction et l'administration, 48 personnes ; informations, 400 ; publicités, 300 ; mécaniciens, 130 ; imprimeurs, 260 ; écrivains, 30 ; graveurs, 30 ; photographes, 17, etc. Plus de deux mille personnes sont occupées dans un journal qui publie, en dehors de ses nombreuses éditions quotidiennes, quatorze ou seize suppléments illustrés du dimanche. A Paris, soixante-quatre journaux américains ont leur bureau, occupant de huit à cent employés.

Ces renseignements concordent avec ceux d'après lesquels la consommation de papier journalier s'élève à 120 livres aux Etats-Unis, par an et par tête d'habitant. C'est le record, puisque l'Angleterre ne vient qu'en second lieu avec 80 livres, la Belgique, la France et l'Allemagne ayant une consommation annuelle qui varie de 40 à 60 livres seulement par habitant.

La figure couverte de comédons et de boutons. Cuticura les bannit

"Ma figure était couverte de comédons et de boutons. Les boutons étaient durs et rouges et brûlaient tellement certaines nuits, que je ne pouvais dormir. J'étais défiguré. J'avais des boutons depuis aussi longtemps que je me souviens. J'ai essayé d'autres remèdes mais ils ne me firent aucun bien. Je fis venir un échantillon gratuit de savon et d'onguent Cuticura et ils me soulagèrent. J'en achetai d'autres, et après avoir utilisé deux morceaux de savon Cuticura et deux bouts d'onguent Cuticura j'en fus complètement débarrassé". (Signé) Mlle H. L. Karpen, Rt. 1, Ashville, N.C., 23 juin 1931.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. S'adresser aux Dépositaires Canadiens : J. T. Watt Company Limited, Montréal.

Il est
Avantageux
de Protéger
votre
AUTO
BEAVER
BOARD



Un garage sec et chaud en hiver réduit au minimum la dépréciation. Un démarrage plus rapide ménage l'essence, l'huile, les batteries. Lambri-ze le maintenant avec le Beaver Board. Le Beaver se pose facilement et rapidement par larges panneaux, fort, rigide, à l'épreuve de l'humidité. Le léger déboursé que vous faites se paye plusieurs fois en gardant votre auto dans la meilleure condition et à sa plus haute valeur.

Toiture Certain-teed

La toiture idéale pour les garages — toujours imperméable après des années sous les conditions atmosphériques les plus sévères. Procureurs de la toiture en rouleur Certain-teed chez les quincailliers, marchands de bois ou les compagnies de matériaux de construction.

FABRICATION CANADIENNE
BEAVER BOARD
BEAVER BOARD
ISOLANT

JAMES BISSET & CO. 181-183, RUE ST-PAUL
Distributeurs TEL.-2-2731

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. Irénée Lecours, de Lévis, propriétaire du Foyer Musical de Lévis, Enr., est parti pour visiter la grande exposition annuelle de radio qui se tient à Montréal.

M. et Mme Art. Chagny, ainsi que leurs fils Jules et Léopold, et M. et Mme Louis-Paul Nadeau, tous de Lauzon, sont de retour d'un voyage à Rimouski où ils furent les invités de M. l'abbé Antoine Gagnon. Ils firent le trajet en automobile.

Mlle Monique et Victorine Jenkins, filles de M. Alphonse Jenkins, de Lévis, sont parties pour une promenade de quelques jours aux États-Unis.

M. Louis Guay et sa famille sont retournés à Québec après avoir passé deux mois à Beauport.

Mme Irénée Lecours, de Lévis et Mlle Irène Normand, sa nièce, sont parties pour une promenade de quelques jours chez des parents à Montréal.

M. et Mme J.-Emile Labrecque de Beauport, étaient dernièrement en promenade chez des parents, à Sainte-Clotilde de Dorchester.

Marriage Guy-Couture

C. matin en l'église de St-Charles-de-Bellechasse, a eu lieu le mariage de M. Donat Guay, fils de M. et Mme Joseph-P. Guay, de Beauport, avec Mlle Antoinette Couture, fille de M. F. Couture, de Giffard et fille adoptive de M. et Mme Joseph Picard, de St-Charles-de-Bellechasse.

M. Donat Guay a été, vendredi dernier, à la résidence de M. Joseph Carrier, à Beauport, l'objet d'une belle fête, à l'occasion de son mariage. Ses nombreux amis lui offrirent leurs meilleurs souhaits de bonheur et lui présentèrent une bourse. Une adresse lui fut lue par M. Maurice Labrecque et M. Guay remercia ses amis de cette belle marque d'estime. Les invités étaient au nombre d'une quarantaine.

Il est tenu responsable de la mort de M. Lionel Fradette

M. le Dr A. Marois, coroner suppléant du district, est venu hier après-midi, à 3 heures, tenir une enquête, à la morgue de M. J.-P. Thibault, à Lévis, sur la mort de M. Lionel Fradette, d'Inverness, qui fut tué le 5 septembre, sur la route de St-Agapit, au cours d'un accident d'automobile. Cette enquête avait été ajournée, vu que trois témoins de l'accident étaient blessés à l'hôpital de Lévis. Mlle Germaine Dorval fut entendue hier à l'enquête. Le corps de jury se composait de MM. Côme Langlois, J. Corriveau, R. Turgeon, J. Gagné et J. Guenette. On trouva dans une autre page le détail du témoignage rendu par Mlle Dorval. Après l'audition des témoignages les jurés rendirent un verdict dans lequel ils déclarèrent que Lionel Fradette était mort d'un accident d'automobile et qu'il appartenait au chauffeur Charles Dorval criminellement responsable par excès de vitesse. Il a prouvé hier au cours de l'enquête qu'au moment de l'accident le chauffeur de la machine alla à une grande vitesse.

Elle est victime d'un douloureux accident

Mme J.-A. Dumontier, Côte du Passage, à Lévis, a été victime d'un accident d'automobile, dimanche après-midi dernier, vers 5 heures, sur la route conduisant à St-Henri à St-Anne. Le fils de Mme Dumontier conduisait l'automobile lorsque tout-à-coup une mouche vint le piquer à la figure. Le chauffeur laissa le volant un instant pour envoyer cette mouche et pendant ce court instant la machine prit le côté du chemin et tomba dans les fossés.

Mme Dumontier qui était assise sur le siège d'arrière se trouva la figure sur le siège d'avant et s'infirmit une coupure au-dessus de l'oeil droit. Elle fut aussi atteinte d'un choc nerveux. Elle fut transportée chez elle où elle reçut les soins nécessaires et son état n'est pas sérieux. Les autres occupants de la machine furent assez chanceux de s'en tirer sans blessures graves. L'auto fut tirée du fossé et elle n'est pas considérablement endommagée.

Le bazar de Villamay a été ouvert officiellement hier soir.

La grande vente de charité au profit de l'église du Christ-Roi, à Villamay, a été ouverte officiellement hier soir, à 8 heures, dans la vaste salle du garage de M. Omer Gosselin, rue St-Georges. Malgré la mauvaise température il y avait salle comble et tout indiquait que ce bazar obtiendra un beau succès.

A 8 heures, M. le curé Charles Rodrigue se rendit à la salle bénir les objets qui remplissaient les tables. La Garde des Chevaliers de Lauzon était présente à cette ouverture solennelle du bazar. Il sera ouvert tous les jours de 2 à 5 heures l'après-midi et le soir de 7 heures 30 à 11 heures. On compte sur la générosité et l'encouragement des citoyens de la rive sud pour cette bonne oeuvre.

M. et Mme Gonzague Leblanc, de Lévis, dans le deuil.

M. et Mme Gonzague Leblanc, de Lévis, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur jeune enfant Lucien-Marc, arrivée à leur résidence, à l'âge de deux mois. La sépulture a eu lieu cet après-midi, à 4 heures, en l'église Notre-Dame et l'inhumation a été faite au cimetière Mont-Marie. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Assemblée du Cercle Notre-Dame de l'A. C. J. C., demain soir.

Demain soir, à 7 heures, à la résidence de M. L.-P. Ouellet, rue St-Georges, à Villamay, sera tenue une réunion du Cercle Notre-Dame de l'A. C. J. C. Comme cette assemblée est la première de l'année en demande à tous les membres de se faire un devoir d'être présents.

L'inscription pour les cours de solfège

On est prié de prendre note de profiter des dernières journées pour s'inscrire aux cours de solfège gratuits donnés sous la direction de M. le professeur J.-A. Dubois, sous les auspices du gouvernement provincial. On peut s'adresser au professeur de cours dans le sous-bassement de l'église Notre-Dame-du-Chemin ou chez Mlle Germaine Labbé, 68, avenue Casseau, ou encore au presbytère.

La séance de lutte à Bienville remisée à lundi prochain.

La séance de lutte et de boxe qui doit donner Pit Chiasson, de Saw-

bec, à la salle paroissiale de Bienville, n'aura pas lieu demain soir tel que décidé samedi dernier. Vu qu'il y a une séance de lutte à Québec demain soir, on a décidé de retarder celle de Bienville à lundi soir prochain. Il y aura en plus un beau programme musical exécuté par un orchestre de renom. Les dames et demoiselles seront admises gratuitement. Nul doute qu'il y aura salle comble pour voir la force du champion luttant et boxer du Nord-Ontario et du bas du fleuve.

Les élèves du Collège de Lévis ont eu hier leur grand congé hier.

Les élèves du Collège de Lévis ont eu hier leur grand congé qui suit leur retraite annuelle. Un groupe de ces élèves en ont profité pour se rendre faire une visite au Pont de Québec hier après-midi et ont fait le trajet par des tramways spéciaux de la Cie des Tramways de Lévis.

On fête leur dixième anniversaire de mariage.

Jeudi soir dernier, le 17 septembre, à la résidence de M. Adolphe Michaud, à Lévis, ont été célébrées les noces de fer-blanc, c. dixième anniversaire de mariage, de M. et Mme Lorenzo Michaud, de Cortland, New-York, à l'occasion de leur visite à Lévis.

M. et Mme Michaud sont venus à Lévis en auto. Ils ont quitté leur ville hier matin pour retourner aux États-Unis, devant aller à Montréal. M. Michaud est le fils de M. Napoléon Michaud, de New-York, et le neveu de M. l'évêque Adolphe Michaud. La fête dont ils furent l'objet de la part de leurs parents de Lévis et de Québec, fut pour eux une agréable surprise, dont ils garderont un excellent souvenir.

Un joli cadeau fut présenté à M. et Mme Michaud. Le fête fut marquée au coin de la plus franche gaieté. Il y eut chants, musique, déclamation et un succulent goûter.

Outre les héros de la fête, l'assistance se composait des personnes suivantes :

MM. Mmes Adolphe, Henri et Albert Michaud, M. et Mme Joseph Ouellet, M. et Mme Elise Lavoie, M. et Mme Arthur Hallé, M. et Mme Donat Michaud, M. et Mme Edouard Violette, M. et Mme Alphonse Turgeon, M. et Mme Omer St-Laurent, M. et Mme Donat Michaud, de Québec, M. et Mme Ernest Michaud, M. et Mme Wilfrid Carrier, MM. L.-Philippe Ouellet, Edgar Gosselin, Ch.-E. Michaud, Germaine Michaud, Jean-Marie Hallé, Robert et Roland Dodier, Mlle Blanche Michaud, Madeleine et Françoise Michaud, Germaine Ouellet, Yvonne Dodier, Pauline Hallé et Lucille Michaud.

Naissance

M. Georges-Edouard Laliberté et Mme Laliberté, née Emilienne Piché, de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 20 septembre et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Gilles-Armand-Jean-Paul.

Les affaires scolaires à Lévis

Une assemblée de la Commission Scolaire de Lévis a été tenue hier soir sous la présidence de M. l'abbé Eugène Carrier. Présents, MM. les Commissaires Cyrille Vaillancourt, Wilfrid Martin et L.-Maurice Carrier.

La Municipalité Scolaire de la Cité de Lévis

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du Dépt de l'Instruction Publique informant la Commission qu'en vertu d'un arrêté ministériel en date du 9 juillet dernier, il a plu au lieutenant gouverneur en conseil d'autoriser le changement de nom de la Municipalité Scolaire de la Ville de Lévis en celui de Municipalité Scolaire de la Cité de Lévis. La Commission va voir à faire changer son sceau en conséquence pour ses documents officiels.

L'inspection des écoles

M. l'inspecteur d'écoles A.-M. Filteau a commencé hier à faire la visite des écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire de Lévis et fera un rapport pour la prochaine séance.

Un octroi de l'inspecteur

Le secrétaire fait rapport avoir reçu du Dépt. de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur d'écoles A.-M. Filteau, un octroi de \$40, pour l'amélioration de 7 mobiliers scolaires.

Le secrétaire fait rapport à la Commission qu'il y a 324 élèves inscrits à l'Ecole des Frères et 471 dans les autres écoles, ce qui forme un total de 795 élèves dans les différentes écoles sous le contrôle de la Commission.

Un emprunt temporaire de \$4,000

M. le président a été autorisé de faire un emprunt temporaire de la Banque au nom de la Commission au montant de \$4,000, pour le paiement du salaire des instituteurs et des institutrices des mois de septembre et octobre ainsi que pour le paiement des intérêts dus sur les coupons d'obligations échus. Cet emprunt est fait en attendant la perception des taxes scolaires de 1931-32.

Une filière pour le bureau de la Commission

Le secrétaire a été autorisé de faire l'achat d'une filière pour classer les documents de la Commission dans le bureau. C'est un meuble indispensable à toute Commission Scolaire.

La perception des arrérages de taxes

Le secrétaire fait rapport que depuis la dernière assemblée il a reçu environ \$500 en arrérages de taxes depuis la dernière assemblée et qu'il s'attend de percevoir le mois prochain environ \$500 pour le mensuel du mois de septembre.

Le charbon et le bois pour les écoles

La Commission a chargé le secrétaire de demander des soumissions pour la fourniture du charbon et du bois nécessaires dans les différentes écoles sous le contrôle de la Commission et cela pour la prochaine année.

Résolutions de sympathies

MM. les Commissaires ont adopté unanimement une résolution de sympathies à M. J.-P. Samson, secrétaire de la Commission, à l'occasion de la mort de la mère de son épouse et une autre résolution de sympathies à M. C.-H. Paré, correspondant lévisien du "Soleil", à l'occasion de la mort de son père. Après la discussion de questions de routine et l'adoption de certains

UN VOL

Montréal, 21. (D.N.C.) — Des voleurs se sont introduits au cours de la nuit de vendredi à samedi dans le magasin Frank-S. Lauria Limité, 420 rue Ste-Hélène, ont défoncé le coffre-fort et volé une somme de plus de \$1,000 destinée à la paye des employés.

Dès que les propriétaires s'aperçurent du vol, ils prévinrent la sûreté qui dépêcha le détective Tourville sur les lieux; sept arrestations ont bientôt suivi le travail des sergents détectives. Des sept détenus, il y a trois adolescents qui comparaitront en cour des jeunes délinquants tandis que les quatre autres comparaitront en cour de police. Une somme de \$802.85 a été trouvée à la suite des arrestations dans un champ de l'est de la ville.

LE NAUTILUS

Bergen, Norvège, 21. (P. A.) — Sir Hubert Wilkins Wilkins et les siens sont arrivés ici à 9 heures hier soir sur le "Nautilus". Il n'a rien voulu faire connaître de ses projets.

UNE DECOUVERTE

Digby, N.-E. 21. (P.) — Un cultivateur du nom de Thomas Franklin a découvert sur son terrain, près d'Acadia, une substance qui paraît avoir les propriétés du charbon anthracite.

Plusieurs des favoris de Broadway figurent dans "Secrets of a Secretary"

Plusieurs des favoris de Broadway figurent dans "Secrets of a Secretary", qui figure demain et jeudi comme attraction principale au théâtre Capitol. Cette production, dont l'histoire est Claudette Colbert, a été faite aux Studios Paramount à New-York, et les acteurs qui font partie de la distribution ont pu travailler à ce film durant les après-midis où il n'y avait pas de matinées pour eux. La plupart d'entre eux jouaient dans les productions légères au temps où ce parlant a été fait.

La fête de saint Mathieu, hier

Hier était la fête de saint Mathieu, apôtre et évangéliste. Saint Mathieu fut le premier des quatre historiens sacrés qui ont écrit l'Evangile sous l'inspiration du St-Esprit. Saint Mathieu quitta un emploi lucratif à la voix de Jésus-Christ qui l'appela à sa suite.

Funérailles de M. le Dr Narcisse Lacroix

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de M. le Dr Narcisse Lacroix, décédé vendredi dernier, à sa résidence, Côte du Passage, à l'âge de 92 ans et 6 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Truiter l'IMPURETÉ du SANG

DODD'S KIDNEY PILLS
ALL KIDNEY DISEASES
CURED
4087 THE PHARMACY

Pilules Dodd pour le Rein

CANADIEN

Programme double
"LA MAISON JAUNE DE RIO"
aussi
"LES FORAINS MYSTÉRIEUX"
Série "MEPHISTO"

VICTORIA

Aujourd'hui seulement
EMIL JANNING
MARLENE DIETRICH
dans "THE BLUE ANGEL"
Une comédie spéciale de Jack Duffy
Cartoon — Chanson — Paramount et Nouvelles

FRANCAIS

MARDI, MERCREDI
PROGRAMME DOUBLE
George Bancroft dans
"SCANDAL SHEET"
Aussi Victor Moore dans
"HEADS UP"
et dernier épisode de la série
"INDIANS ARE COMING"
Matinée, 15 cents; Soirée, 22-25 cents.

CLASSIC

Aujourd'hui
Vues Parlaties avec Titres en Français
Jeanette MacDonald, Jack Oakie
"LET'S GO NATIVE"
Aussi William Powell dans
"FOR THE DEFENSE"
Adm. matinée 10c

IMPERIAL

Aujourd'hui
(LE DEUXIEME ETAGE)
Comédie par
"TIZOUINE"
La "SURPRISE", comédie
"LE SWIFT"
"LE FOIET"
RAOUL LERY
Aussi CAROLINE
VUE
"GIRL OF THE GOLDEN WEST"

DANS NOS THEATRES

AU CAPITOL



ANNA MAY WONG, SESSUE HAYAKAWA dans "Daughter of the Dragon", à l'affiche du Capitol de demain et jeudi, avec Claude Colbert, dans "Secrets of a Secretary".

AU CAPITOL

PROGRAMME DOUBLE

Plusieurs des favoris de Broadway figurent dans "Secrets of a Secretary", qui figure demain et jeudi comme attraction principale au théâtre Capitol. Cette production, dont l'histoire est Claudette Colbert, a été faite aux Studios Paramount à New-York, et les acteurs qui font partie de la distribution ont pu travailler à ce film durant les après-midis où il n'y avait pas de matinées pour eux. La plupart d'entre eux jouaient dans les productions légères au temps où ce parlant a été fait.

La vue à été dirigée par Georg Abbott, qui a mis en oeuvre "Half-Way to Heaven", "Manslaughter" et "Stolen Heaven"

Le second film à l'affiche est "Daughter of the Dragon", ou la fille de Fu Manchu, avec Anna-May Wong, une sensation internationale Warner Oland et Sessue Hayakawa.

COMMUNIQUE

ARLEQUIN

Aujourd'hui
Troupe Henri Rollin, dans
"LE PETIT" Par M. Wakeman
Grand mélodrame en 3 actes
Grand jeu silencieux
"YOUNG EAGLE" et
"ORPHAN OF THE SAGE"
Jeudi soirée de gala

PRINCESS

Cette semaine
Vue parlante française — 8 parties
"LES VACANCES DU DIABLE"
Avec
Marcelle Chantal
Aussi Rin-Tin-Tin dans "Lone Defender", avec Buzz Barton — 3e épisode
COMEDIE et NEWS REEL
Admission : 25 cts

PRINCESS

Pour un placement sûr et intéressant, consultez nos colonnes d'IMMEUBLES.

LA PASSION AU COLISEE

Merveilleux spectacle d'un e ampleur et d'une beauté incomparables — Drame émouvant et grandiose admirablement rendu.

Le spectacle de la Passion, tel qu'il sera donné par les acteurs de Fribourg (Alemagne) et que l'on présentera au public la semaine prochaine, à partir du 28 septembre jusqu'au 3 octobre, dans le Colisée, au par de l'Exposition, est la plus extraordinaire aubaine artistique jamais offerte en notre ville et même ailleurs.

Les scènes de la Passion de Notre Seigneur, si émouvantes par elles-mêmes, atteignent, avec ces interprètes merveilleux, passionnés de leur art et vivant intensément leurs rôles, un réalisme profondément remuant et montent parfois jusqu'aux cimes les plus élevées du pathétique et du sublime.

Certains rôles sont remplis par les membres de la même famille depuis des générations, comme dans le cas de la famille Fossnacht, et c'est tout leur brillant savoir, leur incomparable talent et toute leur âme qu'ils mettent à vous représenter l'émouvant tableau des souffrances du Christ, des douleurs de sa mère et de la trahison de Judas.

Tout contribue à émerveiller le spectateur et les décors somptueux, le jeu scénique voisin de la perfection, l'intraduisible beauté de ce drame surhumain interprété avec conscience et un art consommé, n'ont été, nulle part, surpassés, voire même égalés.

L'ampleur des chœurs, la superbe sonorité de la musique, la dignité, la noblesse et la majesté des scènes raviront le public jusqu'à l'étonnement que l'on puisse ainsi lui présenter, d'une façon si grandiose, un spectacle à la fois aussi colossal et aussi près de la perfection.

Le Colisée, moderne, vaste, confortable et fort bien éclairé est un endroit idéal pour de pareilles représentations.

MERCREDI ET JEUDI

2 GRANDS FILMS

EST-CE QUE Les devoirs d'un secrétaire social l'obligent à protéger l'honneur de la fille de ses patrons? VOYEZ CLAUDETTE COLBERT dans "Secrets of a Secretary" SUR LE MEME PROGRAMME ANNA MAY WONG, WARNER OLAND, SESSUE HAYAKAWA dans "DAUGHTER OF THE DRAGON"

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI

JANET GAYNOR, CHS. FARRELL dans "MERELY MARY ANN"

CAPITOL

Mat. à 2 heures; Soir. 7 et 9.15; Mat. 25-30c; Soir 35-50c.

DRAME DE LA

"PASSION" DE FRIBOURG

GEORG FASSNACHT dans le rôle de JUDAS

GEORG FASSNACHT Jr. dans le rôle de 'CHRIST'

Augusta FASSNACHT dans le rôle de la Vierge Marie

PLUS DE 500 PARTICIPANTS EN PERSONNE

Chœur de 100 voix comprenant le fameux GROUPE ROYAL RUSSE. Musique chantée en français, anglais et latin. Exacte réplique du drame représenté à Fribourg.

au COLISEE de l'Exposition Provinciale

du 28 SEPTEMBRE au 3 OCTOBRE inclusivement

C'est leur unique visite au Canada et peut-être la seule chance de votre vie de voir cette représentation. Ce drame est d'une grande valeur éducative et morale et toute votre famille devrait y assister. Les billets seront mis en vente mercredi 23 sept. chez C.-W. Lindsay Ltée, C. Robitaille Enr. et dans toutes les succursales de Jos. Côté, tabaciste.

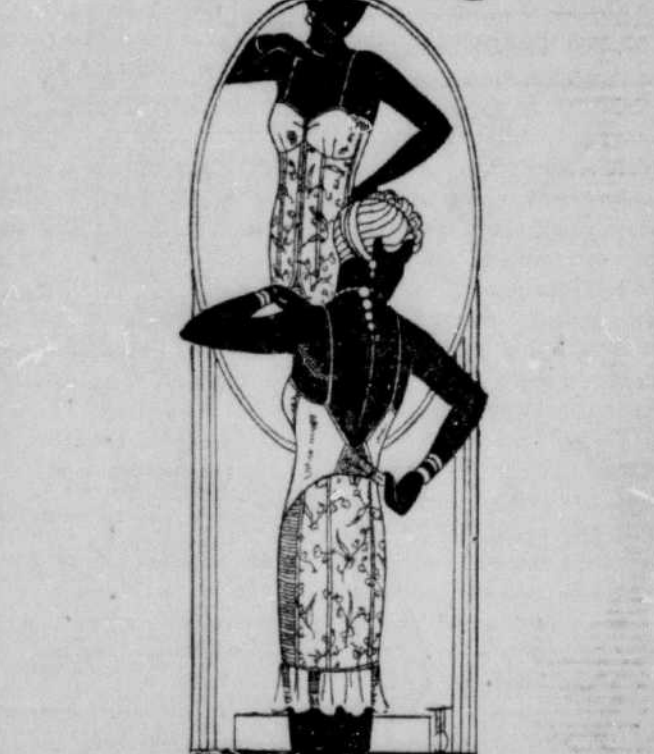
APRES-MIDI, 25c, 50c, 75c, \$1.00. SOIRS: 50c, 75c, \$1.00, \$1.50 500 FIGURANTS — CHOEUR DE 100 VOIX — ORCHESTRE SYMPHONIQUE N.-B. — Cette troupe joue avec grand succès dans tous les pays du monde.

LIBRETTO EN FRANCAIS

HEURES D'AFFAIRES 9 A. M. A 5.30 P. M. OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI

NOUVELLES DE PAQUET

GOSSARD



Démonstration de CORSETS GOSSARD

Demain sera la dernière journée de la démonstration de Corsets GOSSARD sous la direction de mademoiselle McLean, la corsetière experte déléguée par la Compagnie H.-W. Gossard.

Les dames et les demoiselles qui désirent consulter mademoiselle McLean au sujet des nouveaux corsets s'adaptant le mieux à leur taille, sont invitées à venir dans l'avant-midi en autant que possible afin d'être l'objet de toute l'attention que nous sommes anxieux de leur donner.

Des salons privés vous assurent la discrétion la plus absolue.

SPECIAL EN BAS DE DAMES 57c

90 douzaines de BAS unis, en soie et laine, soie à l'extérieur et laine à l'intérieur; ils ont toute l'apparence de bas pure soie. Ils sont très bien faits, façonnés et pied renforcé.

Quelques paires seulement ont une légère reprise soit au pied ou à la hanche, mais la jambe est parfaite.

Nuances: Nude, Atmosphère, "Evening", Turban, Ivoire, Blanc.

Pointures 8 1-2 à 10. Lorsque parlait ces bas sont des valeurs régulières de \$1.00

TRES SPECIAL 57c

Pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

GRANDS SPECIAUX POUR TROIS JOURS SEULEMENT AU RAYON DES MARCHANDISES A LA PIECE

TOKIO uni ou broché, toutes les teintes nouvelles, des plus appropriées pour robes, doublures ou garnitures. Régulièrement 75c. TRES SPECIAL... 25c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et le blanc, 3000 verges à vendre. Régulièrement \$1.50. TRES SPECIAL... 79c

CREPE PLAT, beau fini, qualité exceptionnelle, pour robes ou doublures; toutes les teintes nouvelles, y compris le noir et

LE COIN DU RADIOPHILE

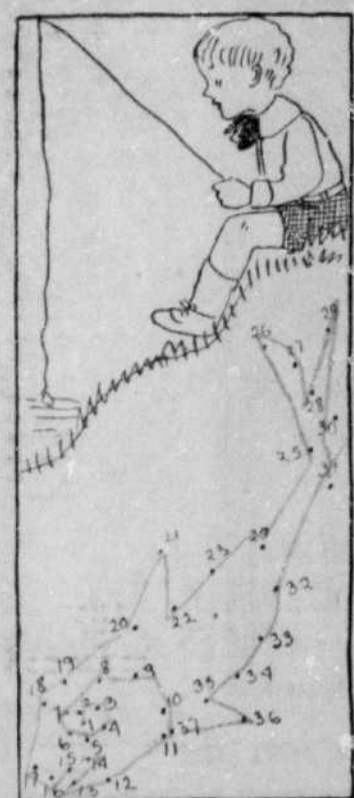
RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

PASSABLE

Fournie par C. Robitaille, Enr. QUEBEC

PETIT CASSE-TÊTE



UN JOLI SPORT

François dit qu'il y a un sport qu'il aime réellement mieux que tout autre. Il ajoute que son père l'aime aussi et qu'ils vont souvent faire des voyages ensemble. Si vous voulez voir ce que François prend, tracez avec un crayon un trait continu de manière à joindre tous les points numérotés de un à trente-sept. François dit encore que sa mère les fait cuire pour dîner.

PROGRAMMES CHOISIS DE MARDI

6.30 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-760 k.
Concert des Savannah Liners.
Mallory's Wedding Day
The Cutest Kid in Town
Little Girl
It Looks Like Sissie
The Cute Little Things That You Do

7.00 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455-660 k.
The West Federation Hymn song
Where He Leads Me I Will Follow
We Would See Jesus
Mendelssohn
Quatuor mixte
Anywhere with Jesus
Towner
Soprano et contralto
Muriel Savage et Helen Jamke
Onward Christian Soldiers
Sullivan
When the Weary Seeker Rest
Callcott
Quatuor mixte
Jesu: Saviour Pilot Me
Gould
Soprano, Muriel Savage
Rock of Ages
Hastings
Hold Thou My Hand
Main
Muriel Savage et Richard Maxwell
Just a Day At a Time
Ackley
Guide Me O Thou Great Jehovah
Hastings
Hc Leadeth Me
Quatuor mixte
Bradbury

7.45 HEURES P. M.
CHRC, Québec, 465-645 k.
Programme français des soupes Clark.

8.00 HEURES P. M.
CKAC, Montréal, 411-730 k.
Programme de l'heure Provinciale.

Heure provinciale, directeur, M. Ed. Montpetit. Directeur artistique, M. Henri Lévesque. Programme avec le concours de M. Georges Bédouin, baryton.
1. Causette, Le Tondeur d'Angkor.
Docteur Willie Major.
2. Orchestre Ouverture
Mendelssohn
3. Chant: Air d'«Othello»
Verdi
M. Georges Bédouin.
4. Orchestre
«Dans la Mosquée»
Ippolitow Iwanow
Extrait des Esquisses Caucasiennes
5. Le Chien
Sacha Guitry
6. Chant
«Serenata»
Bucci-Pocchia
(b) «Nina»
Pergolesi
7. Orchestre
«Habanera»
Chabrier

Mardi, 22 septembre

7 h. 00 p.m.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Hymn Sing.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
WABC, NEW-YORK, 349-860 k.
Kate Smith - Saxophones.
7 h. 30 p.m.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Phil Cook.

L'indigestion me ruinait la santé Plus rien de cela

Constipation et nervosité
disparaissent aussi grâce
aux "FRUIT-A-TIVES"



«Des années j'ai souffert des douleurs lancinantes de l'indigestion. Forte constipation aussi. Rien ne me faisait. J'étais une ruine nerveuse. Ayant lu ce qu'on en disait, j'ai pris des "Fruit-a-tives". Presque aussitôt l'estomac a cessé de me faire pâtir. Je mange tout ce que je veux. Mes nerfs sont calmés, la constipation a disparu.»
M. H. Dauray, Pointe-Gatineau, P. Q.
Des milliers de gens vantent les "Fruit-a-tives" comme le plus sûr et plus sûr soulagement à l'indigestion, douleur d'estomac, constipation, nervosité, mal de tête et de dos. Pour quel ? Cette fameuse découverte d'un médecin canadien combine 6 des meilleurs toniques végétaux avec un extrait spécial secret de pommes, oranges, pruneaux et figues - remède même de la Nature pour vous donner et garder la santé. Sans drogues nocives.
Voulez-vous aussitôt santé et vigueur nouvelles, ayez des "Fruit-a-tives" aujourd'hui à la pharmacie. Résultats garantis ou votre argent vous sera promptement remboursé.

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tannan.

8 h. 00 p.m.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Quakers Harmonie.
WABC, NEW-YORK, 349-860 k.
Fanfare Arthur Pryor.

8 h. 30 p.m.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre & Jubilee - Thrillers.

9 h. 00 p.m.
WABC, NEW-YORK, 349-860 k.
Two Travelers.

9 h. 30 p.m.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre & Jubilee - Thrillers.

10 h. 00 p.m.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Clara, Lu & Em - Waves of Melody.
WABC, NEW-YORK, 349-860 k.
Sis Wits - Bing Crosby.

10 h. 30 p.m.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Jack Little - Joss Crawford.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Musique Shambles - Tus Columbo.

11 h. 00 p.m.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Jack Little - Joss Crawford.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Musique Shambles - Tus Columbo.

11 h. 30 p.m.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Denny, Valée, Huntley orch.

12 h. 00 p.m.
WJZ, NEW-YORK, 395-760 k.
Amigos, Moo River, Orchestre de danse.

CKAC

Mardi, 22:
12.40 à 1.10 p.m. - Récital d'orgue de la salle Tudor.
1.10 à 2.00 p.m. - Lunch du club Rotary.
3.45 p.m. - Clôture de la Bourse.
5.00 à 5.15 p.m. - Transmission des nouvelles au Nord.
5.15 à 5.30 p.m. - Mélodies "Fio-Glaze".
5.30 à 5.45 p.m. - Hic et Ha, au Ritz-Carlton.
5.45 à 6.00 p.m. - Température. Sommeil des programmes de la journée.
6.00 à 7.00 p.m. - Orchestre de la "Duchess of York" de la "C. P. S."
7.00 à 7.15 p.m. - Récital de piano.
7.15 à 7.30 p.m. - L'harmonie Allan.
7.30 à 7.45 p.m. - Baseball.
7.45 à 8.00 p.m. - Rex Battle.
8.00 à 9.00 p.m. - Programme Clark.
9.00 à 10.00 p.m. - Programme "Canadian General Electric".
10.00 à 10.30 p.m. - Programme de Fox-Trot.
10.30 à 11.00 p.m. - A la Claire Fontaine.
11.00 à 11.30 p.m. - Orchestre de danse du Windsor.

St-Edouard, Lotb.

Funérailles
Au cours de la semaine dernière avaient lieu en notre église paroissiale les imposantes funérailles de dame Marianne Beaudet épouse de sieur Joseph Soucy, de St-Frs.-d'Assise, Qué.
La défunte a succombé à l'hôpital du St-Sacrement de Québec, après une longue maladie soufferte avec une admirable résignation.
Elle laisse dans le deuil outre son époux inextinguible, trois enfants: Marie-Jeanne, Hélène et Louis-Philippe; son père et sa mère, M. et Mme Honoré Beaudet, deux frères MM. Georges et Laurent Beaudet; deux sœurs, Mme Frs. Hamel (née M. Claire Beaudet) et Mlle Thérèse Beaudet tous de St-Edouard.
Parmi les nombreux parents et amis qui composaient le cortège, on remarquait dix des membres du comité du chômage P. P., lesquels ont voulu par leur présence aux funérailles rendre un témoignage d'estime à leur confrère de travail M. J. P. Soucy.
Ces membres étaient: MM. Ernest Lefebvre, Ad. Gagnon, M. Gingras, P. Lavoie, E. Bruneau, E. Blouin, A. Daigle, H. Laliberté, L.-P. Gagnon, E. Laiglois.
Au choeur de l'orgue, M. Ernest Lefebvre se fit entendre dans la prose "Dies irae" et M. E. Blouin dans "In manus tuas".
La défunte était âgée de 36 ans.
A la famille en deuil nous offrons nos sympathies.

Mariage
Au cours de la semaine dernière M. Joseph Soucy fils de M. Siméon Soucy, cultivateur de cette paroisse unissait sa destinée à celle de Mlle Bernadette Hardy fille de M. Joseph Hardy de St-Croix Lotb.
Nos vœux de bonheur.

Marlborough-Blenheim
ATLANTIC-CITY
Tous soucieusement bas durant la saison d'été nous sommes maintenant en vigueur.

Saint-Nérée

Vie sociale
M. Ferdinand Nadeau, de Ste-Apolline, était la semaine dernière, en visite chez sa mère Mme Nazaire Nadeau.
M. Pierre Côté, de Sully, en visite, jeudi, chez des parents.
M. et Mme Georges Godbout et leur fils Raymond-Marie, étaient le 24, en visite chez leur mère, Mme Z. Guimond, de Cap-St-Ignace.
M. et Mme Adélaïde Fortin, M. et Mme François Goulet et leurs enfants ont passé le dimanche à St-Damien, chez M. Alfred Fortin.
M. Ludger Godbout, de Notre-Dame-du-Rosaire, et sa fille Emma étaient de passage, ici, dimanche.
M. et Mme Henri Larochelle, de St-Lazare, le 11, chez leur père, M. Louis Godbout.
M. et Mme Joseph Morin, T. Goulet, Alphonse Aubé en visite à St-Gervais et Beaumont, chez leur père, M. Gérard Barbeau.
M. et Mme Napoléon Guilmette, de Lawrence, Mass., chez son frère M. Joseph Guilmette.
MM. Pierre Labrecque, Eugène Godbout, J. Rochefort, Napoléon Mercier, de Notre-Dame-du-Rosaire, acroïmes, étaient, dimanche, en visite chez M. Cyrille Labrecque.
Mme Pierre Larochelle, de Sully, a passé la semaine dernière chez son frère, M. Adolphe Breton et autres parents.
M. et Mme Gérard Godbout, Mme Jos. Godbout et ses enfants (Gérard, Raoul et Guy) sont revenus d'une promenade à Sully chez des parents.
M. et Mme Urie Godbout de Thetford-Mines, en visite chez des parents.
M. et Mme Alphonse Lapointe, des E.-U., sont pour un mois chez leur mère, Mme J. Guilmette.
M. et Mme Alfred Lemelin et leurs enfants de St-Paul, ainsi que M. et Mme Fortunat Godbout ont passé le dimanche chez des parents et amis.
M. et Mme Marcel Godbout, Louis Godbout, Alphonse Lamontagne, Antonio Godbout, Joseph Roy se sont rendus à St-Raphaël chez M. Marc Roy.



T. des L-S
Pour ce goût désagréable du matin, employez les Life Savers...
Ils rafraichissent la bouche...
CL-O-VE
VI-O-LICE
LIC-O-RICE
CINN-O-MON
PEP-O-MINT
WINT-O-GREEN
*T. des L-S C'est toujours le temps des Life Savers

Mlle Méline Labrecque après un court séjour à Québec est revenue chez son père H. Labrecque.
M. le Marie Labrecque a passé une semaine à Bienville chez son beau-frère M. Pierre Asselin.
Mlle Marie-Ange Lamontagne est partie pour aller prendre la direction d'une classe à Giffar.
M. Paul Gagné est parti pour le collège de Lévis ainsi que Mlle Jeanne Godbout pour le couvent de Bienville et Mlle Rose Gagné, Thérèse Lamontagne, M.-Paul St-Pierre.
M. l'abbé Placide Godbout après

avoir passé les vacances chez sa mère Mme Joseph Godbout est retourné au collège de Lévis.
Mme Antoine Allaire de Ste-Euphémie chez sa mère Mm A. Côté.
Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Marie-Ange Lamontagne vient de recevoir son brevet académique avec la note distincte. Mlle Germaine Asselin et Marie Gagné leur brevet élémentaire avec la note distinction. Nos félicitations ainsi qu'à leurs dévouées maitresses.
M. Louis Godbout, de La Barre, Abitibi, est venu jeudi, chez son père M. L. Godbout. A cette occasion il y eut réception à laquelle prirent part un bon nombre d'invités dont les noms suivent. M. et Mme L. Godbout, M. et Mme Alfred Thérberge, M. et Mme Henri Larochelle de St-Lazare, Alphonse Lamontagne, Joseph Lamontagne, Alphonse J. Léon et Georges Godbout, Antonio, Willie Rolland Godbout, Albert Lapointe, Gérard Larochelle de St-Lazare, Mlle Ber ha et R lande Lapointe, inst., Irène Côté, Bernadette Lamontagne, Jeanne et Yvonne Thérberge, Méline Labrecque. L'on s'amusa jusqu'à une heure assez avancée après quoi tous se retirèrent emportant un souvenir de cette agréable réunion.

Sayabec

Va-et-vient
M. et Mme Adémar Masson de Woonsocket R.-I., ainsi que M. et Mme Ernest Masson, de Manchester, étaient à Sayabec ces jours derniers chez des parents. Ils ont fait le voyage en automobile.
Mlle Anne-Marie St-Amant est partie pour Québec où elle passera un mois.
Mme Emile Bélanger, de Québec, accompagnée de Garde Julien, de St-Anaclet, étaient de passage chez

LE CREAM PORTER BOSWELL

EST SI AGRÉABLE
À PRENDRE

des parents et amis.
Mlle Rose et Carmen Veilleux, sont de retour d'un voyage à Rimouski.
M. et Mme Olivier Cloutier de Montmagny étaient en visite la semaine dernière chez leur fille Mme J.-L. Parent.
Mlle Jeanne Desjardins après avoir passé un séjour de un mois à Limoilou, Québec, chez sa sœur Mme Georges Vachon est revenue dans sa famille.
Mlle Marie-Louise Joubert et Elianne Castonguay sont de retour Paquet.

CAfé RENO

le bon café, toujours frais

DEUX OPERATIONS A 71 ANS

Splendide Retour à la Santé

Parce que Kruschen lui
avait conservé le
sang propre



Dans l'intervalle de 16 jours après avoir été opérée pour l'appendicite et l'amygdalite, cette femme était de retour à son foyer. Et elle a 71 ans! Quand on lui dit la raison de son remarquable retour à la santé: la pureté de son sang, elle sut ce qui l'avait aidé, favorisée. Elle se rappela la petite dose quotidienne de Kruschen qu'elle prenait depuis plusieurs années. Et elle se souvint que l'une des choses que Kruschen accomplit avec une perfection absolue, c'est de garder le circuit sanguin exempt d'impuretés. Elle écrivit cet peu après son retour au foyer: "Je suis une vieille femme de plus de 71 ans. J'ai pris les Sels Kruschen depuis un nombre d'années et constate qu'ils me tiennent en bonne santé. J'ai subi, en mai dernier, deux opérations pour l'amygdalite et l'appendicite. Je ne me suis absentée que deux semaines et deux jours, ce qui constitue une convalescence très rapide pour une personne âgée. Je trouve, la propriété de mon sang en fut la raison, m'a-t-on dit, et j'en accorde le crédit aux Sels Kruschen. Je les recommande partout où je vais." - E. R.

Les six sels contenus dans Kruschen incitent les organes éliminateurs: foie, reins et intestins, à fonctionner comme ils le doivent. Au lieu de s'obstruer, les intestins sont propres et libres. Au lieu d'être paresseux, le foie et les reins sont actifs et agissants. Un sang nouveau et sain court dans les veines, portant santé, vigueur et énergie dans toutes les parties du corps.
Et l'action douce mais positive de Kruschen est plus que simplement épuratrice: elle a aussi un effet tonique direct sur votre sang et, par le circuit sanguin, sur chaque fibre de votre corps et vous pénètre d'une sensation ardente d'aptitude et d'énergie.
On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

VOYAGES

POUR
Boston
et la NOUVELLE ANGLETERRE

"The Ambassador"
Dép. de MONTREAL 9.00 a.m.
Arr. à BOSTON 7.10 p.m.
(Quotidien)
(Heure Solitaire de l'Est)
Jouez les beautés de la route de la Vallée Green Mountain-Merrimack, via St-Albans, Montpelier, White River, Jericho, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, et du service rapide du Canadian National. Renseignements complets aux bureaux des billets en ville 10 rue Ste-Anne et à l'Hôtel Saint-Roch, téléphone: 2-3200.

"The New Englander"
Le train luxueux de nuit
Dép. de MONTREAL 9.10 p.m.
(quotidien)
(Gare Bonaventure)
Arr. à BOSTON 6.45 a.m. (quotidien)
(Heure Solitaire de l'Est)

CANADIEN NATIONAL

VOICI MAINTENANT Le RECEPTEUR RADIOPHONIQUE Super-hétérodyne



STYLE-ERIN

Un Highboy 18ème siècle absolument différent, en superbe moyeu nuancé. Circuit super-hétérodyne avec 14 lampes: 5 Multi-Mu, 4 Z-27, 1 grille-écran, 2 Z-45, 1 lampe de contrôle du secteur, 1 rectificatrice. Monté avec contrôle automatique de voltage de ligne, amplification basse fréquence à double push-pull, contrôle de sonorité et diminuteur de bruit, indicateur de synchronisation, commutateur de sensibilité, silencieux entre postes, cadran à vision complète avec commande inférieure, commutateur et prises pour écouteurs.

Les prix des récepteurs Zenith varient de \$89.50 à \$445.00

Ceci vous permet de reconnaître le Zenith



Vérifiez la présence de l'étiquette Zenith sur tous les modèles

Un nouvel Indicateur de Radio complet vous sera envoyé sur demande. Ecrivez à

ZENITH RADIO

OSHAWA

ONTARIO

SUPER-HETERODYNE • MULTI-MU • PENTODE • RADIATION SUPPRIMEE

Les Radios Zenith sont manufacturées au Canada et procurent de l'emploi à des centaines de Canadiens

DISTRIBUTEUR **Vandry** DISTRIBUTEUR

155 rue St-Paul --- Québec --- Tél.: 2-6009

Lavigueur & Hutchison
81 rue St-Jean :: 54 rue St-Joseph

LE COIN DU RADIOPHILE

Mercredi, 23 septembre

7.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Nick Lucas - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Amos A. G. - Mino Alda.
WABC, NEW-YORK, 349-800 k.
Kate Smith.

8.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Ray Perkins - Goldbergs.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Phil Cook - Rialty & Whitney.
WABC, NEW-YORK, 349-800 k.
Millet & Lytle.

9.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Quatuor masculin - Snop & Phep.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Théâtre - Mino Alda.
WABC, NEW-YORK, 349-800 k.
Fanfare Arthur Pryor.

9.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Gladys Rice et orchestre.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Programme de studio.

10.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre mexicain - Comédie.
WABC, NEW-YORK, 349-800 k.
Fast Freight.

10.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Chant et orchestre - Grandland Rice.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Orchestre Rochester.
WABC, NEW-YORK, 349-800 k.
Personnalités.

10.50 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Nellie Revel - Jesse Crawford.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WABC, NEW-YORK, 349-800 k.
Russ Columbo - Lew White.

11.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

11.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

12.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

12.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

13.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

13.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

14.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

14.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

15.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

15.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

16.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

16.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

17.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

17.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

18.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

18.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

19.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

19.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

20.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

20.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

21.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

21.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

22.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

22.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

23.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

23.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

24.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

24.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455-660 k.
Orchestre Loper - Mino Alda.
WJZ, NEW-YORK, 395-700 k.
Russ Columbo - Lew White.

ILS VEULENT PARTIR

Mexico, 21. (P. A.) — Le ministère de l'intérieur est à l'étude une demande d'agriculteurs d'émigrer au Canada qui voudraient s'établir dans le nord du Mexique. Il est probable qu'on leur laisse entrer ces indésirables.

10.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

10.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

11.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

11.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

12.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

12.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

13.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

13.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

14.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

14.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

15.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

15.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

16.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

16.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

17.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

17.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

18.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

18.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

19.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

19.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

20.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

20.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

21.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

21.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

22.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

22.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

23.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

23.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

24.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

24.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

25.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

25.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

26.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

26.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

27.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

27.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

28.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

Natashquan, Côte Nord

Décès. Le 17 août dernier, Joseph Wilfrid, enfant chéri de Roméo Cormier et de Palmyre Lapiere, décédé à l'âge de neuf ans. Funérailles le 1er septembre.

—Le même jour, Joseph-Louis-Yvon enfant bien-aimé de Willie Vigneault et de Marie Landry, décédé à l'âge de 9 ans et 4 mois. Service le 30 août. Huit jours après, sa petite sœur Marie-Jeanne-Eve le suivait, âgée de 14 mois. Willie Vigneault et son épouse reçoivent de nombreuses sympathies à l'occasion du départ si soudain de ces deux jeunes enfants, se suivant de si près dans la tombe et faisant un si grand vide à leur petit foyer qui ne comptait que trois enfants.

—Plusieurs jeunes filles de la paroisse ont fait étudier au couvent du Havre St-Pierre. Ce sont: Mies Béatrice Landry, Juliette Tanguay, Adèle et Armande Landry.

—Mlle Simone Landry est allée en seigneur à la Rivière au Tonnerre.

—Ici, nous avons comme institutrice Mlle I. Gendreau-Dumont à qui nous souhaitons bons succès.

10.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

10.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

11.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

11.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

12.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

12.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

13.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

13.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

14.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

14.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

15.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

15.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

16.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

16.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

17.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

17.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

18.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

18.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

19.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

19.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

20.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

20.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

21.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

21.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

22.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

22.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

23.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

23.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

24.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

24.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

25.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

25.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

26.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

26.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

St-Etienne de Lauson

Noces d'argent. Dimanche le 30 août, un groupe de parents et d'amis se réunissent à la paroisse de M. et Mme Arthur Paradis pour fêter le 25^e anniversaire de leur mariage, une magnifique adresse a été lue par leur fille Mlle Liliane Paradis, une garbe de fleurs présentée par leur fille Mlle Jeanne Paradis. De nombreux et riches cadeaux leurs furent offerts.

Bien que pris à l'improviste M. et Mme Arthur Paradis surent très bien remercier ceux qui leur causaient une si agréable surprise et par leur courtoisie et leur amabilité faire trouver trop bêtes les heures passées à leur foyer. A minuit un succulent goûter fut servi. Tous mangèrent avec appétit, rien n'y manqua, le tout avait été si bien organisé. L'on continua le chant et la musique; ce n'est qu'aux petites heures du matin que tous se retirèrent emportant un ineffable souvenir de cette belle fête et de la joie de se retrouver dans vingt-cinq ans fêter les "noces d'or".

Etaient présents: M. et Mme Arthur Paradis, Mme Hubert Blanchette, Mme Damase Arquin, de St-Etienne, de M. et Mme Alfred Armand, M. et Mme Georges Lambert, M. et Mme Edouard Lambert, de Charny, M. et Mme Laureat Paradis, Mlle Etienne Paradis, de St-Etienne, de M. et Mme Néhémie Garnier, de Québec, M. et Mme Joseph Paradis, de Shawinigan, M. et Mme Georges Demers, M. et Mme Théodore Demers, M. et Mme Abraham Demers, M. et Mme Adèle Demers, de St-Nicolas, M. et Mme Hilaire Bélanger, M. et Mme Samuel Belleau, M. et Mme Frédéric Valières, M. et Mme Octave Olivier, M. et Mme Napoléon Arquin, M. et Mme Thomas Desrochers, M. et Mme Joseph Tremblay, M. et Mme Laval Paradis, M. et Mme Francis Arquin, M. et Mme Ferdinand Paradis, M. et Mme Jules Blanchette, M. et Mme Aristide Rousseau, de St-Etienne, M. et Mme Patrick Thibault, de Québec, M. et Mme Blanche Blanchette, de Québec, M. et Mme Jeanne Paradis, de St-Etienne, M. et Mme Gilberte Armand, Yvette Lambert, de Charny, Rosa Bélanger, Cécile Desrochers, Blanche Belleau, Homélie et Emilienne Filteau, Antoine Arquin, Bernadette Tremblay, M. et Mme Pierre, Lucien et Paul Armand, de Charny, Antoine et Lionel Tremblay, Gérard Paradis, Charles Laguerre, de Québec, Le-Germain Huot, de St-Nicolas, Wilfrid, Simon et Laureat Vallières, Raymond et Lionel Paradis, Josephat et Albert Belleau, Lucien Arquin, William Tremblay, Conrad Arquin.

—M. Charles Laguerre, de Québec, en visite chez M. Arthur Paradis.

—M. et Mme Jos-B. Huot, de St-Rédempteur, M. et Mme Wilfred Plamondon, de Québec en visite chez M. Albert Gosselin.

—M. et Mme Albert Gosselin et leurs enfants, M. Edouard Demers, de passage chez M. Raoul Gosselin, de Limouliou et Rosario Gosselin, de Québec.

—M. Edouard Demers en visite à St-Nicolas, chez des parents.

—Mlle Hélène Desrochers en visite à St-Etienne, chez des parents.

Le 30 août a été baptisée Marie-Blanche-Jeanne, fille de Albert Bolde et de Régina Belleau. Parrain, Josephat Belleau, Marraine, M. Blanche Belleau, oncle et tante de l'enfant.

10.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

10.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

11.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

11.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

12.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

12.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme de Radio-Canada.

13.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395-700 k.
Orchestre de Radio-Canada.

13.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349-800 k.
Programme

ON REDOUTE LE PROFITAGE EN GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement anglais veut empêcher la hausse injustifiée des prix de détail — Le bill établissant le cours forcé du papier-monnaie est entré en vigueur aujourd'hui — M. Snowden affirme que le budget anglais est bien équilibré.

Londres, 22. (A.P.) — Des règlements en vertu d'un Emergency Powers Act, comme il en fut édicté lors de la grève générale en 1926, vont être mis en vigueur pour empêcher le profitage et une hausse injustifiée des prix de détail, apprend-on de bonne source aujourd'hui. Le trésor défend jusqu'à nouvel ordre tout achat de devises étrangères ou transfert de fonds par des sujets anglais, sauf pour les besoins du commerce et des contrats en existence avant le 21 courant.

Londres, 22. (A.P.) — Ayant subi les formalités parlementaires dans un temps très court, et après avoir été signé par une commission royale, le bill établissant le cours forcé du papier-monnaie en Angleterre est entré en vigueur aujourd'hui pour six mois. Le Stock Exchange rest fermé pour un second jour.

La Chambre vota le bill tout juste avant l'heure de clôture hier soir, en dépit d'attaques menées avec peu de brio par les "back benches" du travailleur. Chez les lords il ne fallut que deux minutes pour faire subir au bill les trois lectures réglementaires. La commission royale signa ensuite l'acte pour le roi, qui est en Écosse.

Il n'y eut pas "division" dans le vote final, mais le gouvernement emporta par 100 voix de majorité sur deux motions de clôture. Les travaillistes s'opposèrent au bill en alléguant que les mesures d'économie déjà adoptées n'étaient plus nécessaires, et les paiements en or devaient être suspendus.

M. Snowden, parlant à la radio, a donné hier soir au peuple anglais l'assurance que la chute de la livre serait "limitée" et que le gouvernement était en mesure de faire face à la situation.

La livre, dit-il, ne suivra pas le chemin du franc ou du mark. Le budget anglais est maintenant le mieux équilibré du monde. Le danger d'inflation n'existe pas et rien ne motive la méfiance dans notre position financière absolument saine. Le gouvernement entend faire son devoir. Vous pouvez faire le vôtre en ne vous excitant pas, en poursuivant avec calme et fermeté vos occupations journalières.

L'Angleterre sortira de cette crise comme elle est déjà sortie de crises plus graves, plus fortes et prospère qu'auparavant.

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

Le préposé à l'enregistrement des véhicules moteurs en Ontario, M. J.-P. Bickell, parlant au congrès des Bonnes Routes commencé aujourd'hui, déclara que l'automobile devient la plus grande menace pour la civilisation.

Lacorne-en-Québec, 22 (P.C.) — Le nombre effrayant de vies humaines prises chaque année par les accidents de l'automobile sur les routes canadiennes finira par soulever l'opinion publique, qui réclamera une loi de sécurité avant peut-être pour effet de restreindre l'emploi des véhicules automobiles, croit J.-P. Bickell, préposé à l'enregistrement des véhicules en Ontario, qui a parlé à la convention de l'Association routière, commencée ici aujourd'hui.

Ceux qui conduisent ces voitures doivent se rendre compte qu'il faut plus de circonspection sur les routes, dit M. Bickell. Il faut qu'ils prennent conscience de l'état des choses d'aujourd'hui, sans quoi versont le jour avant longtemps, sur l'instante demande du public qui pense, des lois et règlements qui restreindront beaucoup l'emploi des voitures automobiles. La vie humaine est trop précieuse pour que continue le massacre causé depuis des années déjà par l'emploi de ces véhicules.

L'automobile, à certains égards l'une des choses qui ont le plus fait pour la civilisation, devient rapidement la plus grande menace pour celle-ci. En dépit des dispositifs de sécurité imaginés pour compenser la puissance et la force potentielle accrues de l'auto les accidents se multiplient.

M. Bickell est d'avis que le facteur humain reste prépondérant et que les conducteurs d'auto pluriels des accidents. En 1930, 33,000 personnes furent tuées sur les routes aux États-Unis. Dans les 18 mois expirés le 31 décembre 1930 il fut plus de morts par l'automobile aux États-Unis que l'armée américaine ne compta de tués durant la guerre. Sur les routes canadiennes la mortalité excède trois personnes par jour. En 1930 le nombre des morts par l'automobile au Canada fut de 1,289 et celui des blessés de 40,000 environ.

M. Bickell fait des suggestions concrètes pour accroître la sécurité sur les routes canadiennes. "Le besoin d'uniformité dans les lois régissant automobiles et circulation se fait sentir chaque jour davantage, dit-il. Il faut l'uniformité dans les lois municipales, provinciales, voire même internationales régissant la circulation, si on veut un effort embrassant tout le continent pour que la loi y devienne partout un agent de protection sur les routes."

L'assurance obligatoire n'accroît pas la sécurité en automobile. Par contre la loi qui fait encourir une responsabilité financière tend à rendre les conducteurs plus prudents, croit M. Bickell en se fondant sur la loi à cet effet, déjà en vigueur depuis un an dans l'Ontario.

Il croit que chaque conducteur devrait avoir son dossier par infractions et culpabilité dans les accidents. Ces dossiers seraient consultés par l'assurance, et les porteurs de mauvais dossiers paieraient une prime plus forte, les bons bénéficiant d'un rabais.

ACCUSE D'AVOIR NOYÉ SA FEMME



ELISHA KENT KANE, 37 ans, professeur à l'Université de Tennessee est en prison à Hampton, Va., sous l'accusation d'avoir noyé sa femme. Il rejette cette accusation en déclarant que sa femme a glissé sur une roche alors qu'elle se baignait, et qu'elle était sans connaissance avant qu'il put l'atteindre pour la sauver. Des pêcheurs les auraient vus se baignant de l'eau l'un à l'autre, et tout à coup ils entendirent un cri d'effroi. Le professeur Kane est vu, ici, en compagnie de sa femme, Mme Jenny Graham Kane.

talité excède trois personnes par jour. En 1930 le nombre des morts par l'automobile au Canada fut de 1,289 et celui des blessés de 40,000 environ.

M. Bickell fait des suggestions concrètes pour accroître la sécurité sur les routes canadiennes. "Le besoin d'uniformité dans les lois régissant automobiles et circulation se fait sentir chaque jour davantage, dit-il. Il faut l'uniformité dans les lois municipales, provinciales, voire même internationales régissant la circulation, si on veut un effort embrassant tout le continent pour que la loi y devienne partout un agent de protection sur les routes."

L'assurance obligatoire n'accroît pas la sécurité en automobile. Par contre la loi qui fait encourir une responsabilité financière tend à rendre les conducteurs plus prudents, croit M. Bickell en se fondant sur la loi à cet effet, déjà en vigueur depuis un an dans l'Ontario.

Il croit que chaque conducteur devrait avoir son dossier par infractions et culpabilité dans les accidents. Ces dossiers seraient consultés par l'assurance, et les porteurs de mauvais dossiers paieraient une prime plus forte, les bons bénéficiant d'un rabais.

VOL A ARVIDA

Arvida, 22 (D.N.C.) — Des voleurs se sont introduits, durant la nuit de dimanche à lundi 21 septembre, dans la gare d'Arvida et ont volé le contenu du coffre de sûreté de l'agent de gare. Il s'agit d'un coffre de sûreté, dit-il. Il faut l'uniformité dans les lois municipales, provinciales, voire même internationales régissant la circulation, si on veut un effort embrassant tout le continent pour que la loi y devienne partout un agent de protection sur les routes."

L'assurance obligatoire n'accroît pas la sécurité en automobile. Par contre la loi qui fait encourir une responsabilité financière tend à rendre les conducteurs plus prudents, croit M. Bickell en se fondant sur la loi à cet effet, déjà en vigueur depuis un an dans l'Ontario.

Il croit que chaque conducteur devrait avoir son dossier par infractions et culpabilité dans les accidents. Ces dossiers seraient consultés par l'assurance, et les porteurs de mauvais dossiers paieraient une prime plus forte, les bons bénéficiant d'un rabais.

IL NE PUT PROTEGER SA PAUVRE MERE

Malgré les héroïques efforts d'un garçonnet de 15 ans qui risqua sa vie pour sauver sa maman de la mort, son père poignarda la malheureuse femme — Le meurtrier menaçait même son enfant et le força à s'enfuir devant son couteau.

Poston, 22. (Spécial) — Impuissant à sauver sa mère que son père poignardait, un garçonnet de 15 ans assista au drame terrible et fut même menacé de mort par son père devenu furieux.

Les deux époux demeuraient dans un appartement à Dorchester. L'homme, Michael J. Walsh, est âgé de 50 ans et sa femme était âgée de 45 ans.

Le meurtre eut lieu dans la cuisine de Mme Mary Fraser, fermant la porte à clef. Le garçonnet, durant ce temps, était allé acheter une bouteille de liqueur douce à un magasin, et quand il revint il vit que la porte de la cuisine Fraser avait été enfoncée. Il vit la masse sur une table de cuisine, sa mère étendue sur le plancher et son père la frappant à coups de couteau, dit John.

Mme Walsh parvint à faire lâcher prise à son mari et se réfugia dans la cuisine de Mme Fraser, fermant la porte à clef. Le garçonnet, durant ce temps, était allé acheter une bouteille de liqueur douce à un magasin, et quand il revint il vit que la porte de la cuisine Fraser avait été enfoncée. Il vit la masse sur une table de cuisine, sa mère étendue sur le plancher et son père la frappant à coups de couteau, dit John.

Le garçonnet lança la masse, mais son père lui fit prendre la fuite, le menaçant avec son couteau. Le meurtrier est disparu.

La police recherche Walsh depuis plusieurs semaines sous accusation de refus de pourvoir.

ARRESTATIONS

Chicoutimi, 22 (D.N.C.) — Le constable Willie Lafleur a opéré, hier l'arrestation de deux femmes, Mmes Mathéo Viero et Léo Ferraris, accusées de vente illégale de liqueurs alcooliques. Ces femmes sont de

LES AVIATEURS TRANSLATLANTIQUE

Rody, Johanssen et Da Costa Viegas sont maintenant en sûreté sur le navire "Balmoira" après avoir été, pendant près de huit jours, menacés de mort à tout instant — Les détails de leur descente sur l'océan ne sont pas encore connus.

Halifax, 22. (P. C.) — Le navire norvégien "Balmoira" a refusé hier de donner des détails sur le sauvetage des aviateurs Willy Rody, Christian Johanssen et Fernando da Costa Viegas, partis le 13 septembre de Lisbonne dans leur avion "Esa" à destination de New-York. Les seules nouvelles qu'il ont été communiquées au monde extérieur ont été les dépêches envoyées par les aviateurs à leurs familles et dans lesquelles ils avaient été demeurés 150 heures sur l'eau, dans leur avion.

L'"Esa" avait été aperçu deux fois depuis son départ : d'abord au-dessus des Açores et plus tard par le steamer "Pennland", à 80 milles au large de Cape Race, Terre-Neuve. Les aviateurs avaient encore 1,100 milles à parcourir pour atteindre le but de leur voyage. Après le message du "Pennland" ils passèrent pour disparus. Pendant toute la semaine si silence se fit sur leur sort et on les croyait tous disparus. On commençait à les oublier lorsque le navire "Balmoira", en route d'Albany vers Leningrad, annonça au monde qu'il les avait pris à son bord, à environ 80 milles au large de Cape Pine, un des endroits les plus dangereux de la côte terre-neuvienne.

Lorsque les trois aviateurs décollèrent dans leur avion en métal Junkers, machine qui avait appartenu au

Kénogami. Elles ont été immédiatement traduites devant un juge de paix et mises en liberté moyennant caution. Elles devront comparaître devant le magistrat Bergeron, vendredi 25 septembre, pour répondre à l'accusation portée contre elles.

Samedi 19 septembre, le Grand Constable a arrêté Paul-Eugène Tremblay de cette ville, accusé de voies de fait sur la personne de Alfred Gagnon. Le prévenu a fourni le cautionnement demandé, en attendant de comparaître devant le magistrat, vendredi, 25 septembre.

A WASHINGTON

Paris, 22. (A.P.) — Dans les milieux officiels on émettait, hier soir, l'opinion que M. Laval traitait à Washington le mois prochain, pour discuter avec M. Hoover des problèmes urgents de l'heure actuelle, dans l'espoir que la France et les États-Unis, par leur collaboration, pussent remédier aux maux de l'heure actuelle.

Un communiqué officiel chaleureux fait savoir que la France appréciait fort le cordial désir du président Hoover, exprimé hier par l'ambassadeur Edge, de voir le président du conseil français à Washington. Il n'y eut pas d'invitation officielle, mais la visite de l'ambassadeur à M. Laval fut considérée comme équivalente à cette invitation.

trois à Charles-A. Levine, ils avaient de l'essence pour 48 heures de vol. Comme ravitaillement personnel ils emportèrent : deux gallons d'eau minérale, une douzaine de bananes, deux douzaines de pommes, quelques sandwiches, et trois pains. On n'a pu savoir comment ils ont pu pendant une semaine survivre sur l'Atlantique déchaîné avec si peu de provisions. Il y a une semaine tout ces grands aéronautes de la côte américaine étaient illuminés pour les recevoir. Le lendemain les phares ne se rallumèrent pas et on compta les trois aviateurs comme disparus. Pendant ce temps ballottés par la vague dans une des sections les plus tempétueuses du nord de l'Atlantique, ils attendaient avec anxiété le secours de bateaux. Aujourd'hui ils sont confortablement installés à bord du navire norvégien, refusant de raconter cependant qu'elle somme d'énergie et d'endurance ils ont déployée pendant toute cette semaine passée au gré des flots.

La dépêche d'hier disait que seuls deux aviateurs avaient été sauvés. Aujourd'hui, on nous apprend qu'ils sont tous trois sains et saufs.

D'après les maigres informations obtenues jusqu'ici, on croit que Rody, Johanssen et Da Costa ont frappé un endroit fatal aux aviateurs où les dépôts métalliques de Bell Island influencent, croit-on, les instruments de direction. Ils auraient ainsi volé dans un cercle jusqu'à ce que leur essence soit épuisée. C'est presque à ce même endroit que Kingsford-Smith, perdit sa direction, le 10 juin de l'année dernière, et décrivit une longue parabole qui le conduisit finalement à Hâvre de Grâce.

Dans une dépêche à la compagnie Junkers, à Dessau, Allemagne, Johanssen dit qu'il n'est que recueilli après avoir flotté pendant 148 heures. De son côté, Rody dit à sa fiancée que l'avion les a supportés pendant près de 150 heures.

A BELIZE

Londres, 22. (P.C.) — L'ordre commence à sortir du chaos dans Belize, capitale du Honduras anglais, qu'un ouragan dévasta il y a deux semaines en y faisant un millier de morts. Sir John Burdon, gouverneur de la colonie, a câblé, hier soir, au Colonial Office que les pluies abondantes, tout en augmentant la misère parmi les sans-abri, avaient dissipé toute inquiétude au sujet de l'eau potable. En autant qu'on sache tous les cadavres ont été brûlés et inhumés à présent.

Le nombre des victimes encore à l'hôpital est de 120 au moins tandis qu'environ 600 et 700 autres reçoivent des soins aux stations de pansement. La colonie est amplement approvisionnée en vivres.

UN NAUFRAGE

Norderney, Allemagne, 22. (P.C.) — Dix-huit personnes ont péri hier soir, à ce qu'on croit, dans le naufrage du navire à moteur Anse-Mar, victime de la tempête dans la mer du Nord. Des embarcations cherchent les épaves aujourd'hui.

SYMPATHIES ITALIENNES

Rome, 22. (P. A.) — La Banque d'Italie, après une conférence de ses officiels avec le ministre des finances, a publié aujourd'hui ce qui équivaut à un ordre aux banques et courtiers de ne pas transiger dans les livres sterling et de garder toutes celles qu'ils ont en mains. On voit là une politique amicale à l'égard de l'Angleterre en même temps qu'une politique censée. L'Italie, du fait de la rigoureuse déflation provoquée par le relèvement de la livre il y a quelques années, diminue son avoir en devises étrangères. C'est ainsi que la Banque d'Italie possède à peine pour \$50,000,000 de valeurs sterling.

MORTS TRAGIQUES

Philadelphie, 22. (P.C.) — Deux hommes ont été tués, et plusieurs autres blessés, lors d'un incendie qui a éclaté à un dortoir, tout près des blessures de bonne heure aujourd'hui par suite de l'effondrement d'une maison sur Walnut Street. Des deux enroulés l'un par l'autre, ils furent recouverts cinq heures après l'effondrement, qui se produisit à 1 h. 30 du matin, comme tout le monde — une vingtaine de personnes — dormait dans la maison.

INCENDIE A FALL RIVER

Fall River, 22. — Un édifice a été détruit et cinq autres endommagés par un incendie qui a éclaté dans un édifice vacant de la rue Main. Les pertes sont estimées à \$20,000. On était à réparer l'édifice où l'incendie se déclara. La cause du feu n'est pas déterminée.

LE SUICIDE SUIVIT SA DEMISSION

Le juge E.-C. Oakes, de la Cour Supérieure, qui avait donné sa démission après avoir été trouvé ivre au volant de son auto, en plein pays de la prohibition, s'est donné la mort à sa demeure en se tirant une balle dans la tête.

Lancaster, N.-H., 22. (P.C.) — Le juge E.-C. Oakes, de la Cour Supérieure du New-Hampshire s'est suicidé après avoir donné sa démission comme résultat de son arrestation pour ivresse au volant.

Dans la tranquillité de son foyer, le juge Oakes dit adieu à sa fille, lorsqu'elle partit pour l'école, écrivit deux notes et téléphona à un ami, lui demandant de venir le voir. Cet ami était le Dr William M. Leith, agissant ce jour-là comme arbitre médical. Leith se rendit chez Oakes comme ami, mais une fois qu'il eut mis le pied dans la maison, il dut agir comme médecin légiste, car il trouva le juge mort dans son lit. Il avait la tête trouée d'une balle, et un pistolet était à côté de lui.

Ebranlé par la tragédie, le Dr Leith se vit obligé de prononcer un verdict de suicide contre son ami. Sur un bureau près du lit, il y avait deux notes, l'une du juge à sa fille, Mabel, 14 ans, et l'autre au Dr Leith. Dans cette dernière il disait au médecin qu'il jugeait son suicide inévitable, bien que regrettable. Il demandait, comme dernière requête, au médecin de prendre soin de sa fille.

Le suicide eut lieu vers le moment où le gouverneur John-G. Winant révoquait son acceptation de la démission du juge, dans laquelle il lui disait qu'il le respectait pour son désir de ne recevoir aucun privilège spécial. Le juge Oakes avait mis sa démission à la poste la veille au soir.

L'accident survint à Milton, dimanche soir, lorsqu'une auto conduite par le juge Oakes se percha de la photographie. Les agents qui se rendirent sur les lieux dirent qu'ils trouvèrent le juge ivre. Ils ne le connaissaient pas et ils l'avaient conduit au poste de police de Milton, où Oakes se débattit contre les agents avant d'être finalement maîtrisé. Un fonctionnaire du comté fut mandaté et il reconnut le juge. Aucune accusation ne fut portée contre lui et il fut remis en liberté.

Ce ne fut que plus tard que l'incident fut officiellement pris en considération, lorsque le greffier de la matriculation des véhicules automobiles annonça qu'il avait, "pour le bon et suffisant raison", suspendu le permis de conduire du juge. Plus tard un sous-procureur général fut assigné à l'enquête.

Oakes déclara qu'il résignerait son siège à la Cour Supérieure, disant que tout commentaire était inutile, mais qu'il désirait que le public sût qu'il démissionnait volontairement et non pas sur demande.

Oakes était âgé de 42 ans et il avait été nommé à la Cour Supérieure en 1927, après avoir pratiqué le droit pendant de nombreuses années à

COMPLÉT AVEC 5 LAMPES!



En vente à nos 66 magasins et chez nos 1000 agents



Modèle--90
9 Lampes

LOWBOY — Vous devriez voir et entendre ce magnifique appareil pour apprécier son rendement. Haut-Parleur Dynamique, Cabinet en noyer américain. Complet et installé.

\$129.50

LOWBOY--F. R. S.
Complet Avec Lampes

D'une performance aussi étonnante que sa valeur. Superbe cabinet de dimensions régulières, en acajou, digne de sa place dans tout foyer. Même équipement de lampes et de condensateurs que le Baby Grand. Véritable Haut-Parleur Dynamique. Prix complet et installé.



Modèle--70
7 Lampes

HIGHBOY — Vous ne pouvez désirer mieux que ce superbe modèle en noyer américain et ébène mouchetée. Contrôle du son ; Haut-Parleur Electro-Dynamique. Complet et installé.

\$99.50

15 Experts et 10 Autos à Votre Service!

Tout foyer bien organisé doit maintenant avoir un Radio. Mais, le point le plus important, c'est de se le procurer d'une Maison parfaitement organisée pour donner le Service sur lequel on peut dépendre n'importe où et toujours.

VOYEZ LES NOUVEAUX MODELES SUPERHETERODYNE...



Jour et Nuit

—tous ceux qui achètent leur Radio de Legaré, sont assurés d'une double satisfaction — satisfaction d'un appareil de réelle valeur et satisfaction d'un service prompt, efficace et permanent. Notre organisation du Service comprend :

- 10 automobiles de Service, toujours prêts à voler au premier appel
- 15 experts, outillés des instruments de précision les plus modernes.
- Appareils entièrement éprouvés avant la livraison.
- Livraison et installation rapides.
- Démonstration sur demande.
- Notre Service s'étend à toute la Province.
- Que vous déménagiez n'importe où, vous pourrez bénéficier du Service Legaré.

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

142 -- St-Joseph -- QUEBEC -- 273 -- St-Paul

Aussi, Legaré Auto & Supply Co. Ltd., 405 rue St-Paul



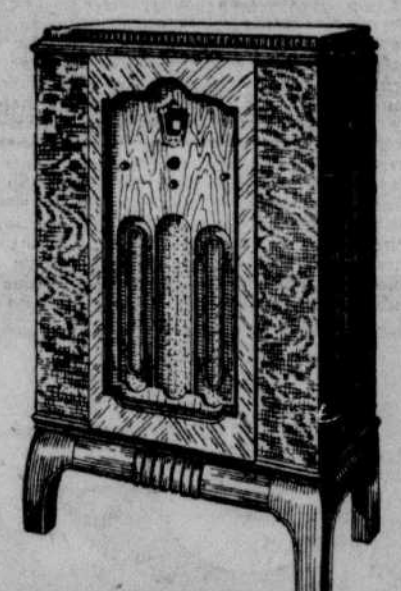
5, 7, 9 et 11 LAMPES
Conditions aussi faciles que \$1 comptant. Balance pour convenir



COMPLÉT AVEC 5 LAMPES!

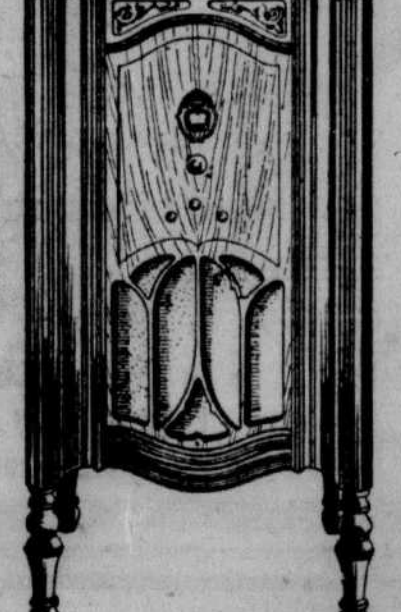
Deux Autres Modèles
BABY GRAND
Modèle-70, 7 lampes (3 Screen Grid). Cabinet en véritable noyer \$79.50
Modèle-90, 9 lampes, deux puissantes lampes 45 : \$99.50
Cabinet noyer

\$55.00



MODELE -- 112
11 LAMPES
LOWBOY Cabinet de noyer américain et de bois exotique. Contrôle de son à 4 points ; contrôle de volume automatique. Complet et installé

\$199.50



RADIO-PHONOGRAPHE
7 LAMPES

Tout électrique. Circuit Suprahétérodyne ; Haut-Parleur Electro-Dynamique. Pourvu du Contrôle du son. Cadran illuminé. Complet et installé.

\$159.50

CLOTURE DE NOTRE EXPOSITION

Rimouski, 20.—(D. N. C.)—L'Exposition Agricole du Comté de Rimouski s'est terminée aujourd'hui. Malgré l'inclémence de la température, plusieurs milliers de personnes l'ont visitée et elle a remporté, cependant, un succès marqué, surtout dans la sphère éducative. Du côté financier, le succès n'a pas été aussi considérable que l'an dernier, mais les directeurs de notre Exposition se disent tout de même satisfaits. Cette foire agricole a été vraiment intéressante et instructive. Les exhibits de tous genres y étaient en grand nombre et brillaient par l'excellence de leur beauté et de leur qualité. Le succès de notre Exposition a été rendu possible par la coopération reçue des exposants et des visiteurs. Et les diques n'ont pas manqué de la part de tous ceux qui la visitèrent. La population de Rimouski peut être fière non seulement de son Exposition mais encore des initiatives et des dévouements comme ceux qui ont rendu possible le succès remporté au cours de cette semaine. Les directeurs de notre Société d'Agriculture méritent de sincères félicitations. C'est avec des impulsions comme celles qu'ils savent donner à une exposition que la cause agricole avancera de progrès en progrès jusqu'à elle est intimement liée à l'action des foires de cette sorte. Une mention honorable est due en particulier à l'intelligent et dévoué secrétaire de notre Société d'Agriculture, M. Alfred Dubé, Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, qui, comme les années passées, s'est dépensé sans compter et a été certes la cheville ouvrière du succès cette année de la treizième Exposition Agricole du Comté de Rimouski.

Il n'est pas étonnant que l'Exposition de notre comté remporte chaque année des succès marqués sous la direction si habile d'un homme comme M. Dubé. Durant les quatre jours de cette fête agricole, le pavillon central a continuellement été rempli de visiteurs. Les exhibits étaient en nombre et en beauté. Ils étaient si nombreux que le vaste pavillon était complètement rempli. Pas un coin n'est resté vacant. Nos braves cultivateurs semblent avoir été, cette année, sous le coup d'une plus grande émulation et désiraient certes faire de cette exposition une des plus belles encore tenues dans la ville de Rimouski. Les Fermières étaient à leur poste comme les années précédentes. Le Comté de Rimouski et de St-Donat ont rivalisé de zèle et de travail pour installer des produits qui ont fait l'admiration de tous ceux qui ont eu l'avantage de les voir. Le Palais de l'Industrie donnait le plus beau coup d'œil. Les Maisons de Commerce y ont certainement fait des installations magnifiques et dignes d'attirer l'attention des nombreux visiteurs qui défilaient continuellement devant leurs installations. Les troupes de tous genres étaient nombreuses et magnifiquement représentées. On a pu voir des moutons de races qui auraient pu figurer avantageusement avec ceux exposés dans les différentes expositions de la Province de Québec. Quant à l'équipe bovine, elle était très bien représentée par les races Ayrshire et Holstein. Notre région est justement celle où cette race s'est développée au cours de ces dernières années. Rimouski et ses alentours sont vraiment le berceau des races que nous venons de mentionner dans la Province et c'est dire que le contingent des animaux de ces races a été considérable à notre récente Exposition. La classe des chevaux si bien représentée appartenait pour la plupart aux races belges, percheronnes, panadiennes et Clydesdales enregistrées. Ces chevaux de race étaient des sujets remarquables tant par la vigueur que par la beauté. Le pavillon de l'aviation a été sans contredit l'un des plus intéressants. Les exhibits étaient particulièrement nombreux et remarquablement beaux. Les magnifiques produits horticoles attirèrent aussi l'attention des visiteurs. Cette année encore les longues tables débordaient des plus beaux produits maraichers que l'on puisse

UN VIEILLARD EST CONDAMNÉ POUR MEURTRE

Agé de 70 ans, Saul Fernald tue James Williams dont il aimait la femme. — Pour ce crime, l'assassin ira terminer sa vie au pénitencier — Il avait tenté de se suicider après l'assassinat de Williams.

Ossipee, N.-H., 22.—(Sp.)—Saul Fernald, 70, forgeron en retraite, fut condamné à la prison pour la vie par le juge Oscar Young en Cour supérieure criminelle du comté Carroll, quand il plaida coupable à l'accusation du meurtre de James Williams, un employé à l'Orange Blossom Inn, à Jackson, le 30 août dernier.

Le cas fut réglé en quelques minutes seulement. Fernald fut conduit de l'hôpital du comté au tribunal par le shérif James Welsh et hier il fut conduit à la prison d'Etat à Concord.

Quand on lui demanda s'il avait quelque chose à dire, Fernald murmura un merci au juge shérif Welsh pour avoir obtenu une sentence d'emprisonnement à vie plutôt que la pendaison à cause de son âge. Il ne s'est pas encore entièrement remis des blessures qu'il s'infligea quand il voulut se suicider immédiatement après le meurtre.

On croit que l'amour de Fernald pour l'épouse de Williams fut cause de la tragédie. Le forgeron, qui était presque octogénaire, tira une balle dans la tête de Williams comme il était assis dans son automobile avec son bébé de deux ans, James, Jr. Alors Fernald tourna le fusil sur lui-même et fit feu. Il fut atteint à l'épaule et à l'estomac mais ne fut pas gravement blessé.

voir bien que la saison soit peu avancée.

Mardi après-midi, vers les trois heures, les nombreux visiteurs de notre Exposition eurent l'avantage d'entendre et d'applaudir d'éloquents orateurs entre autres Son Honneur le Maire L.-L. Morneau, M. A.-L. président de notre Société d'Agriculture, Le Rév. M. J.-Pierre Lebel, curé de St-Donat, et Missionnaire Agricole, Médaille d'Argent du Mérite Agricole, M. Champagne, chef des Statistiques Provinciales, et M. Narcisse Savoie, Secrétaire du Département de l'Agriculture, qui représentait l'hon. M. Godbout, empêché à la dernière minute de se rendre à l'invitation des directeurs de notre Exposition. Tous les assistants ont certainement regretté l'absence du distingué Ministre de l'Agriculture qui aurait sûrement pu les intéresser vivement et leur donner en même temps de bien pratiques conseils dans les différentes expositions de la Province de Québec. Quant à l'équipe bovine, elle était très bien représentée par les races Ayrshire et Holstein. Notre région est justement celle où cette race s'est développée au cours de ces dernières années. Rimouski et ses alentours sont vraiment le berceau des races que nous venons de mentionner dans la Province et c'est dire que le contingent des animaux de ces races a été considérable à notre récente Exposition. La classe des chevaux si bien représentée appartenait pour la plupart aux races belges, percheronnes, panadiennes et Clydesdales enregistrées. Ces chevaux de race étaient des sujets remarquables tant par la vigueur que par la beauté. Le pavillon de l'aviation a été sans contredit l'un des plus intéressants. Les exhibits étaient particulièrement nombreux et remarquablement beaux. Les magnifiques produits horticoles attirèrent aussi l'attention des visiteurs. Cette année encore les longues tables débordaient des plus beaux produits maraichers que l'on puisse

Tous les orateurs plus haut mentionnés ont félicité les exposants, les gagnants des prix et dirent un mot d'encouragement aux autres, concurrents pour les inciter à travailler davantage afin d'être les heureux gagnants l'an prochain. Tour à tour, les éloquentes orateurs chantèrent les gloires de l'agriculture et prièrent ceux qui les écoutaient de ne pas désertir la terre mais d'y rester fermement attachés, elle que l'on considère toujours comme la grande nourricière et qui saura bien nous sortir de la crise que nous traversons. En un mot, notre Exposition a remporté encore cette année un succès des plus satisfaisants et cela malgré la mauvaise température. Et en effet une pluie torrentielle s'est abattue sur notre ville dès l'ouverture de notre Exposition et le soleil nous est apparu qu'aujourd'hui, dernière journée de notre foire agricole. Les dévoués organisateurs de notre Exposition ont cependant raison d'être satisfaits et ont droit à tous les compliments de la population de Rimouski et de la région.

ON CHERCHE DES BANDITS AUDACIEUX

Quatre individus accompagnés d'une femme surgissent dans les bureaux de la Cabot Manufacturing au moment où les commis préparent les salaires des employés — Ils enlèvent une somme de \$10,000 et s'enfuient — On trouve leur auto dans les bois.

Brunswick, Maine, 22. (Spécial) — La police est engagée dans des recherches intensives dans les comtés du sud et du centre du Maine pour trouver les quatre bandits et une femme, leur complice supposée, qui ont dévalisé les bureaux de la Cabot Manufacturing Company et se sont enfuis avec \$10,000 de l'argent destinée à payer les salaires des ouvriers.

Cinq heures après le vol exécuté en plein jour, l'automobile volée dont les bandits s'étaient servis, fut trouvée abandonnée dans les bois près de la ligne Brunswick-Durham, environ quatre milles à l'est d'ici. Tous les policiers relevant de l'Etat, du Comté et de la ville prennent part à la chasse aux bandits.

Les employés supérieurs de la grande fabrique textile étaient à faire les enveloppes de paye lorsque trois hommes masqués entrèrent soudainement. Ils ordonnèrent à Horace Atwood, le paye-maître, et ses assistants de s'adosser au mur et ils firent main basse sur tout l'argent qui était visible. Environ \$5,000 qui avaient été placés dans des tiroirs n'ont pas été touchés. Le trio s'enfuit alors dans un automobile qui était conduit par un quatrième homme. Des personnes qui l'ont vu démarrer ont dit qu'une femme se tenait près de la voiture comme si elle était là pour surveiller. Dans l'excitation, on n'a pu savoir si elle était partie avec les bandits. La police n'avait aucun doute que le vol a été exécuté par des criminels de profession.

Le chef de police William B. Edwards de cette ville, a découvert des indices qu'un autre auto a figuré dans la fuite des voleurs. Il avertit le shérif Lloyd W. Jordan à Portland qu'il avait découvert la preuve qu'un sédan conduit par une femme, avait été parqué dans une sablonnière, jeta un paquet dans la machine de la femme et les deux autos filèrent à toute vitesse.

Des indices que William E. Gray, de Portland, recherché pour évasion de prison et autres méfaits, peut avoir été impliqué dans le vol à main armée, sont venues de cette ville. Il a été rapporté de sources officielles que Gray, avant son évasion de la prison du comté de Portland, avait parlé pour dévaliser la fabrique Cabot à un autre prisonnier. Gray a déjà purgé des sentences dans le Massachusetts pour vol à main armée.

UN JOLI MAGOT

Brest, 22.—Le joli magot de \$5,000,000 en lingots d'or était prêt d'être touché par les scaphandriers du remorqueur italien "Artiglio", ces jours derniers, comme ils travaillaient à rescaper les bilions contenus dans la voûte de stérilité du vapeur "Egypt", qui a coulé ici, mais ils durent abandonner le sauvetage de cette fortune pour échapper à la fureur des tempêtes d'automne sur mer.

Les scaphandriers de l'Artiglio ont travaillé à intervalle pendant tout l'été pour retrouver cette fortune renfermée dans le vapeur qui coula en 1922.

Faits divers de partout

MUSSOLINI AUTEUR

New-York, 22.—Une pièce écrite par Benito Mussolini, auteur, journaliste et premier ministre d'Italie, sera représentée ici. Les répétitions sont déjà commencées. Le titre est "Les Cent jours", un drame historique de Napoléon avant et après Waterloo.

UN ECUREUIL ENRAGE

Natick, Mass., 22.—Un écureuil apeuré par un chat, est devenu comme enragé, et il a déjà mordu quatre personnes, dans le voisinage, entre autres un jeune garçon de 14 ans, ce dernier étant pour suivi par ce petit animal sur une assez longue distance.

LES CHIRURGIENS

Toronto, 22. (P.C.) — Soixante membres de l'Association des chefs chirurgiens de chemin de fer du Canada et des Etats-Unis sont réunis en convention annuelle à Toronto.

UN DISQUE DE 30 MINUTES

New-York, 22.—Un nouveau disque jouant sur un nouveau phonographe et pouvant donner un concert de 30 minutes, a été expérimenté à l'hôtel Savoy-Plaza. Le morceau choisi pour montrer le nouveau développement était la cinquième symphonie de Beethoven jouée par l'orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction de Leopold Stokowski. Autrement cette composition pouvait être obtenue dans un album de quatre disques.

LA MODE A NEW-YORK

New-York, 22.—La mode féminine remontant le passé, il est étonnant que le vêtement masculin ne se ressent pas de ce retour à l'ancien.

Les tailleurs de la Cinquième avenue lancent pour cet automne et cet hiver un complet qui fait ressortir l'encarrure de l'épaule et bomber la poitrine et dont le pantalon se rétrécit à la façon de l'ancien "peg-top".

Le haut de forme reconnaît sa vogue de jadis et l'habit de cérémonie sera le tuxedo croisé.

ASSEMBLEE ANNUELLE

Moncton, N.B., 22. (D.N.C.) — L'association des journaux hebdomadaires des provinces maritimes a tenu son assemblée annuelle à l'hôtel Brunswick, sous la présidence de M. King Loggie, de Chatham. M. A.-N. Anslow, de Campbellton, remplit les fonctions de secrétaire. Au nombre des personnes présentes on remarquait MM. King Loggie, rédacteur du "Commercial", de Chatham; H.-B. Anslow, du "Graphic"; C.-V. McGillivray, de l'"Antigonish Gasket"; Don Fraser, du "Eastern Chronicle", de New-Glasgow; H.-C. Anslow, du "Hants Journal", Windsor, N.-E.; C.-R. Davis, du "Record", de Sussex; Frank Beattie, du "Monitor", de Bridgetown; J.-G. Boucher, "La Madawaska", Edmundston; C.-J. Albon, du "Record", de Springhill.

M. Gasparid Boucher, rédacteur du "Madawaska", n'a pas pu assister aux séances du congrès. Dès son arrivée à Moncton, il fut transporté à l'hôtel-Dieu pour y subir une opération pour appendicite.

Il est sous les soins du Dr Eulolide Léger. M. Boucher était accompagné de Mme Boucher.

DANS LES CHANTIERS

Fredericton, N.-B., 22.—(D. N. C.) — Les commerçants de bois de la province du Nouveau-Brunswick ont eu une entrevue avec l'hon. L.-P.-D. Tilley, ministre des terres de la Couronne. La délégation était composée de C.-L. Fenderson de Jacques River, J. Percy Burchill, de Nelson, J. Leonard O'Brien, de South Nelson, Hugh MacKay, de St-Jean, W.-E.-A. Bal-ding, et John Sayer, de St-Jean. W.-S. Anderson, de Newcastle, W.-E. Anderson, de St-Jean, K. S. McLaughlin et A.-W. Brebner, d'Edmundston, R. O'Leary, Richibouctou et J.-W. Bromley, de Chatham. Les commerçants de bois ont demandé une réduction d'impôt sur la coupe du bois. A moins d'obtenir cette réduction, ils ont déclaré qu'il était impossible de faire chanter l'hiver prochain, ce qui vaudrait dire 25,000 ou 30,000 hommes sans emploi. Le gouvernement a promis de mettre à l'étude cette importante question.

UNE SUGGESTION

Londres, 21. (Câblogramme de la C. P.) — La suggestion que les Indes Anglaises occidentales, incluant les Bermudes, soient transférées au Canada par l'Angleterre a été faite par Sir Harry Armstrong, ex-consul général à New-York, dans une lettre à Sir Harry Troke, en relation avec des rumeurs concernant l'achat des Indes Anglaises occidentales en liquidation de la dette de l'Angleterre aux Etats-Unis. Il dit qu'en vue des nombreux cas récemment dans lesquels des possessions anglaises ont été transférées aux Dominions, il lui semblait très désirable que les Indes Occidentales Anglaises soient transférées au Canada.

"Il y a des lignes excellentes de paquebots entre les ports canadiens et les Indes Occidentales", remarquait Sir Harry. "Les navires naturels des Indes Occidentales sont les Etats-Unis et le Canada, et le commerce indubitablement se développerait à mesure que d'autres capitaux seraient obtenus pour le développement de ce pays. De la sorte, le gouvernement anglais serait soulagé de dépenses administratives sans utilité. L'arrangement permettrait au Canada d'augmenter sa marine pour remplacer l'escadron anglais stationné aux Indes Occidentales."

DES EMEUTES

Mexico, 21.—(A. P.)—Les élections municipales qui ont eu lieu hier dans tout l'état de Vera Cruz ont amené des émeutes où six personnes trouvèrent la mort et où 18 autres furent blessées.

La Truite-Record du Monde

Le plus gros spécimen connu de truite de ruisseau prise par un pêcheur est celle que le docteur J. W. Cook, de Fort William, Ont., captura dans les rapides MacDonald de la rivière Kipigon et qui pesait 14 livres et demie. Cette truite-Record de ruisseau a été prise en présence de dix témoins.



Le RECORD PARLE par LUI-MÊME

12 pour 15c
20 pour 25c
— et en boîtes plates métalliques de cinquante et de cent.



Manufacturées par
Imperial Tobacco Company
of Canada, Limited

Qualité et Douceur
Turret
CIGARETTES

Voilà, en vérité, une truite briseuse de records — une prise qui est de nature à faire sourire de plaisir les pêcheurs... tout comme le record d'excellente qualité des Turrets fait sourire de satisfaction les fumeurs.

Des millions de Canadiens ont découvert dans la Turret la cigarette qui est douce et odorante, en même temps qu'elle procure une satisfaction absolue.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Fiable...

La première des qualités de la supériorité des robinets Crane

A certaines occasions, le robinet-vanne No 438 Crane en bronze, avec disque à coin, a été soumis à des pressions hydrauliques d'essai de 500 à 1000 livres sans fuite. Mais il n'est recommandé que pour pressions de marche vapeur allant jusqu'à 125 livres. Parce qu'en service il devra soutenir non seulement les pressions, mais les tensions d'expansion et de contraction, le poids de la tuyauterie, le tassement, et l'action incisive de la vapeur sur les vannes et les sièges.

Dans cet aride énoncé technique et dans les recommandations Crane repose un système très significatif. La robinetterie et les raccords Crane sont toujours recommandés pour les plus hautes pressions et températures que les essais les plus épuisants et qu'une longue expérience ont prouvé comme étant entièrement sûrs. Il en résulte une économie pour l'acheteur. Jamais ils ne sont recommandés pour plus qu'ils ne peuvent accomplir. Car là est le danger de faire défaut, avec les conséquences possibles de la fermeture de l'usine, de blessures aux employés, de dommages à l'outillage... les remplacements considérables qui sont toujours plus dispendieux que le coût de matériaux de la meilleure qualité.

Que vous achetiez un robinet de lavabo ou un robinet pour usine d'énergie pour 1500 livres de pression à 750° F., de Crane Limited, vous pouvez être certain qu'il répondra aux recommandations Crane. Ceci est la plus importante raison pour laquelle tant d'ingénieurs achètent les produits Crane exclusivement. Et c'est une raison vraiment excellente pour laquelle vous devriez faire de même et économiser.



(En haut) Le robinet à soupape No 7, droit, à usages multiples, en bronze. Pour pressions de marche vapeur jusqu'à 150 livres. Se répare facilement, mais rarement.

(A gauche) Le robinet-vanne No 438, disque à coin, en bronze. Recommandé en toute confiance là où un robinet de ce genre pour pressions de 125 livres est requis.

Robinetterie

CRANE

Raccords

70 RUE ST-VALLIER,
QUEBEC

Si une toilette de soie coûtait à peine un peu plus cher qu'une robe de coton, hésiteriez-vous à choisir la toilette de soie ?



Le "Big Ben" est la meilleure valeur en fait de réveil. Il vous assure plus grande beauté, meilleur travail de fabrication, matériaux supérieurs, plus grande précision et plus longue durée. Et ajoutée à tout cela, vous avez une garantie de deux ans. Toute comparaison faite, il vaut beaucoup plus que le prix modeste auquel il est offert.

Le "Big Ben" possède un timbre moelleux et riche, à fonctionnement continu ou intermittent. Construction Westclox brevetée en mécanisme à l'épreuve de la poussière. Juli soie coussinée de feutre. S'offre sous fini nickelé, bleu, vert ou vieux rose. Prix, \$4.50—\$1.25 de plus pour cadran lumineux.

Fabriqués au Canada par la Western Clock Co., Limited, Peterborough, Ontario.

BIG BEN

Westclox... (Fabrication canadienne)... Réveils... Montres "Ben"... Horloges d'Auto

**Ma Nouvelle
RESIDENCE PRIVEE**

est maintenant au No:
572 St-Jean **Tél.: 9627**

ECONOMISEZ
Venez voir avant d'acheter toute Fourrure pour l'hiver... Voyez-moi également pour toute Transformation ou Réparation sur mesure: vous économiserez beaucoup!

L. ZICAT
572 rue St-Jean **Tél.: 9627**

VOYAGES ECONOMIQUES

\$174

En Europe et retour
à Montréal, avec
hôtels et visites en
autocars compris---
24 jours.

Les prix sont considérablement réduits. Vous pouvez faire un voyage de Montréal en Europe et retour, tous frais compris, pour \$174—et visiter Londres, Bruxelles, Paris, etc. Durée du voyage, 24 jours. Demandez le dépliant comportant tous renseignements et expliquant comment voyager économiquement.

Pour \$125, vous pouvez partir de Montréal et vous rendre à Belfast, Glasgow, Liverpool, Plymouth ou Londres et retour. Visitez vos parents et amis ou voyagez à votre gré. Valable pour aller jusqu'au 15 octobre.

Troisième Classe. Une occasion de voyager en agréable compagnie.



CUNARD
ANCHOR-DONALDSON

bons

pour déjeuner ou goûter—également excellents pour le souper des enfants ou comme collation réconfortante à l'heure du coucher. Les servir est un plaisir. Ils sont délicieux. Nutritifs. Economiques. Les Kellogg sont vraiment un merveilleux

achat

FLOCONS de MAIS



Kellogg's
**CORN
FLAKES**

* Plus que bons avec des fruits ou du miel. Faits par Kellogg à London, Ontario.



CONFORT ABSOLU
...grâce au **Modess**

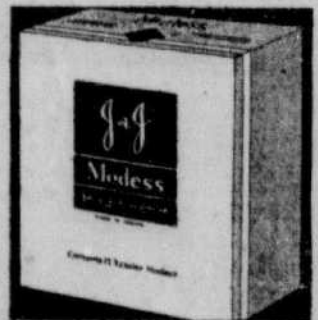
Garniture Moelleuse—bords arrondis—enveloppe imperméable qui prévient toute

absorption—forme effilée qui en dissimule définitivement le port—voilà autant d'avantages qui font que tant de femmes adoptent le Modess.

Assurées, par cet incomparable produit, d'une sécurité absolue, elles y ont recours en nombre toujours croissant.

Le Modess Compact (légèrement comprimé) est tout indiqué dans ces circonstances où un moindre volume est à désirer.

Ne pas oublier que le Modess ne coûte pas plus cher!



Modess
Est Infiniment Plus Souple

Produit de
Johnson & Johnson

FAIT AU CANADA

73P

La Vie Sociale

L'honorable juge P.-A. Choquette est parti pour un court voyage à Montréal.

M. Geo-Albert Fortin et madame Fortin, née Rose-Alice Deschênes, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née et baptisée le 20 septembre sous les prénoms de Rose-Lumina-Christine-Hélène. Parrain et marraine, M. et madame Léo Brown, oncle et tante de l'enfant. Mme Godbout portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

TROIS-RIVIERES

Mademoiselle Marguerite Vigneau organisait récemment une fête-surprise en l'honneur de Mlle Denise Robichon. A l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient: mesdemoiselles Hermine Darche, Suzanne Balcer, Yolande Gouin, Gwen-dolyn LaBranche, Doris Ritchie, Jean Ritchie, Pauline Duval, Françoise Dellet, Alice Ménard, de Shawinigan, Marguerite Bourassa, Sylvia McCulloch, Yvette Lajoie, Julieanne Bissou, Marjorie Dumont, MM. Jean Darche, Charles Méthot, Guy Balcer, Raymond Magnan, de Montréal, T. Norton, B. Fulton, H. Ashworth, C. Rinfret, Paul Desllets, Georges Gauthier, Pierre Normand, R. McCulloch, E. LaBranche, Paul Rivard, Oliver Hocking, Maurice Duval, Robert Des-coteaux.

M. et madame Charles Perrault, Casgrain annoncent pour le dix-sept octobre prochain le mariage de leur fille, Germaine, avec M. Charles-Marie Boissonnault, fils de feu M. Lucien-L. Boissonnault et de madame Boissonnault, Pas de faire-part.

Mademoiselle Germaine Bundoek était au nombre des passagers de l'"Empress of Australia" arrivée à Québec, ces jours derniers. Elle a fait un séjour de trois mois outre-mer.

Monsieur et Madame Eugène Chail-four ainsi que Mademoiselle Aline Patry sont partis pour Windsor, où ils seront les hôtes de Monsieur le docteur et Madame Emile Dion. Ils font le voyage en automobile.

Mademoiselle Gabrielle Binet, qui a fait un séjour d'un an à Genève, est revenue au Canada à bord de l'"Empress of Australia".

M. et Mme O.-A. Bériau ont été l'objet, dimanche, d'une belle manifestation de la part de leurs parents à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage, à leur résidence d'été "Kilmarnock", à Sillery.

Après le dîner, qui réunit une soixantaine de convives, une adresse fut lue aux jubilaires par leur jeune fille, M. O.-A. Bériau répondit aux bons souhaits de tous par des remerciements émus.

M. H.-D. Bériau, organisateur de la manifestation, M. et Mme Comeau, de Farnham; Mlle Jeanne Comeau, M. Germain Bériau, de Montréal, M. J.-L. Lachance, Mmes Couture, J. Sanchagrin, MM. Arthur Souillard, O. Royer, de Saint-Gervais, M. et Mme Louis Turgeon, de Sherbrooke; M. Joseph Couture, de Montréal; Mlle Ninette et Jeannette Lachance, M. et Mme Alex-Huard, M. René Huard, M. et Mme René Souillard, M. René Couture, Mlle Jeanne Souillard et nombre d'autres.

Lundi matin, à six heures, en l'église de Saint-Pascal Baylon, a été béni le mariage de mademoiselle Marie-Rose Trépanier, fille de M. et madame Georges Trépanier, avec M. Honorius Dumoulin, fils de feu M. H. Dumoulin. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle co-quille d'oeuf, un chapeau de velours noir et des fourrures de renard brun. Elle tenait une gerbe de roses et de muguet. M. Joseph Savard servait de témoin à son beau-fils. Plusieurs membres de la Garde D'Illard des Ormeaux assistaient au mariage de leur confrère. Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée et les nouveaux époux partirent ensuite par le O.P.R. pour un voyage à Montréal.

Mademoiselle Marie-Paule Drolet, fille de M. et madame N. Drolet, est partie pour Port Henry, New-York, où elle poursuivra ses études anglaises au "Sherman Park Seminary".

M. et madame F.-X. Garneau, de la rue d'Argillon, sont partis, en automobile, pour un voyage d'une quinzaine de jours à Montréal et Ottawa.

Mademoiselle Henriette Lessard est repartie pour Windsor, chez sa sœur, madame (Dr) Dion.

MM. X. Maheux, M. Gosselin, M. et madame O. Poiré, M. et Mme C.-H. Robitaille, de Chicoutimi, mademoiselle Marguerite Godbout, et M. J.-O. Godbout, de Québec, étaient enregistrés à l'hôtel Verre, Lac Saint-Charles, la semaine dernière.

Mademoiselle Alexandrine Desrusseaux, de St-Florent, est partie pour un séjour de quelques mois à Montréal.

Madame William Lawlor, qui a passé la belle saison à St-Laurent, I.O., est partie pour un voyage d'une quinzaine de jours, à Portland, Maine.

Le 21 septembre, a été béni, en l'église Notre-Dame des Laurentides, le mariage de mademoiselle Marie-Blanche Lafrance, fille de M. et madame Joseph Lafrance, avec M. Willie Brière, fils de madame Victor Brière. La mariée portait une robe de dentelle blanche, un voile de tulle drapé sous une guirlande de roses et des souliers de crêpe de chine blancs. Après la cérémonie, il y eut déjeuner et les nouveaux époux partirent ensuite, par bateau, pour un voyage aux Etats-Unis. Pour voyager, madame Brière portait une robe-manteau vert-foie et un manteau de fourrure.

M. Robert Côté est parti pour un séjour de plusieurs mois à Lotbinière.

Réunion enfantine à la résidence de madame Willie Gallant, rue Sainte-Marguerite pour fêter le huitième anniversaire de naissance de mademoiselle Marcelle Gallant. Les invités étaient mesdemoiselles Laurette Plante, Albertine Robert, Jeannette Robitaille, Ghislaine Plante, Lucile Robitaille, Denise Plante, Juliette Gosselin, Thérèse Gosselin, Françoise Hébert, Fernande Hébert, Madeleine Fiset, Cécile Morel, Rolande Morel, Marcelle Dolron.

Mademoiselle Stella Bernier est revenue en ville, après un séjour de trois mois dans la Gaspésie et dans

**CRÈME
ORIENTALE
de GOURAUD**

Teintes: Blanc, Chair et Rachel

Envoyez 10c. pour échantillon

Ferd. T. Hopkins & Son, Montréal, Que

Dr Paul Hamel

CHIRURGIEN-DENTISTE
NOUVEAU LOCAL

23 rue St-Jean **Tél.: 2-0430**

Lessive en Flocons

nettoie la chambre de bain
en la moitié moins de temps



■ Pleine force pour évier ■ Pleine force pour bol de cabinet ■ En solution pour nettoyage général

La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

GILLETT

★ La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude.

UNE cuillerée à soupe de Lessive Gillette dissoute dans un gallon d'eau froide, donne une solution sûre et efficace pour le nettoyage rapide de la chambre de bain.

Employez-la pour laver murs, plancher, évier et bain... et n'oubliez pas, quand vous vous servirez ainsi de la Lessive Gillette, que vous désinfectez en même temps que vous nettoyez.

Une fois par semaine, versez de la Lessive Gillette pleine force dans le bol de cabinet, et celui-ci sera toujours propre et libre de toute obstruction.

La Lessive Gillette peut servir à des douzaines d'usages à la maison. Demandez la nouvelle brochure GRATUITE de la Lessive Gillette, qui en décrit les multiples applications pour fins de nettoyage.

BIBLIOGRAPHIE

Au sommaire de: **Science et Monde**.
"Tous pour tous" "Des idées, des faits" du 10 septembre 1931.
Nouveaux points d'écoute: l'actualité de la semaine.
Le port de Bréna possède maintenant l'une des plus grandes échelles du monde.
Les matériaux isolants.
Voici les services que doit rendre à l'automobiliste la "station-service".
Les bateaux vont en ascenseur d'un bief à l'autre.
Les armoires automatiques dans l'armée moine.
En automobile, il y a puissance... et puissance, par Baudry de Saint.
Avant la coupe Schneider, par Séjo.
Ce qu'est l'Hypermagnétisme—Texte et dessin de G. Parny.
Science et Monde, l'hebdomadaire scientifique en hélogravure, paraît chaque jour, numéro 1 franc.
Ernest Flammarion, Éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Dépilation Facile et le Poil ne Repousse ni Dru ni Hérissé

Nouveau procédé dont tant de femmes s'informent

IL A ETE trouvé un procédé qui chez les femmes, aux dires des experts, approche probablement plus de la solution du problème des poils sur les bras et les jambes que tout ce qu'on a jamais connu auparavant.
En apparence c'est comme une crème de beauté, qu'on étend tout bonnement sur la surface dont on veut enlever le poil, on laisse faire quelques moments et on rince à l'eau.
C'est tout. Toute trace de poil part complètement. Tout à fait différent du rasoir et anciens procédés. Pas de repousse dure ou raide; ni de poil hérissé.

Vous pouvez maintenant vous le procurer moyennant quelques sous à l'importeur quel comptoir d'articles de toilette. Il porte le nom de NEET—Crème Dépilatoire. Foules de femmes en font usage.

NOCES D'ARGENT

Ste-Croix, Lotbinière.—Le dimanche 23 août dernier eut lieu une charmante soirée à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Alphonse Simoneau.

Une adresse, qui exprimait en termes choisis les sentiments de ceux qui étaient là, fut lu par Mlle Eva Simoneau, fille des jubilaires, et un joli cadeau leur fut donné.

M. Alphonse Simoneau ému, pria M. Eugène Demers qui sut répondre avec délicatesse, les parents et amis de ce beau témoignage d'estime et de considération.

Les préparatifs de la soirée furent faits avec la plus grande ingéniosité, afin de réserver une vraie surprise aux jubilaires. La surprise fut grande, agréable, touchante et gaie à la fois. Un joli concert fut donné par l'orchestre Masson de Québec.

Vers minuit un succulent goûter auquel les convives s'empresaient de faire honneur fut servi par Mme Lucien Bolduc et Mlle Rose-Anna Drouin, Hélène Morin.

Parmi les invités on remarquait: Mlle Eva Simoneau, M. Gérard Simoneau, M. Paul-Emile Simoneau, enfants des jubilaires, M. Thomas Simoneau, M. et Mme Adolphe Simoneau, M. et Mme Eugène Demers, M. et Mme Art. J. Martineau, M. M. et Mme Alcide Bolduc, M. et Mme Benjamin Bolduc, M. et Mme Lucien Bolduc, Mlle Philomène Bolduc, M. et Mme Charles Caouette, M. et Mme Arthur Demers, M. et Mme Albert Auclair, M. Siméon Desrochers, Mme Bernard Demers, M. et Mme Alphonse Hamel, M. et Mme Valère Lemay, M. et Mme Eugène Desrochers, M. et Mme Eloi Proulx, M. Emile Drouin, M. Lucien Marchand.

Milles Béatrice Demers, Annette Demers, Marie-Rose Demers, R.-Anne Drouin, Hélène Morin, Annette Monfret, Aurèle Monfret, Evelyn Rousseau, Aurèle Rousseau, Laurette Bolduc, Simone Simoneau, Marie-Alice Demers, Anne-Marie Bolduc, Lucille Bolduc, Mariette Lemay, Cécile Labonté, Rita Bolduc, Hélène Hamel.

Messieurs Léonidas Lemay, Avila Martineau, René Martineau, Eugène Martineau, Joseph Martineau, Roméo Demers, Raymond Demers, Gérard Demers, Cyrille Lemay, Philipe Lemay, Robert Demers, Philipe Demers, Alphonse Monfret, Sylvio Monfret, Georges Boisvert, Roland Hamel, Lionel Bolduc, Na-poleon Bolduc, Marcel Bolduc et d'autres dont les noms nous échappent.

Ce qui nous charme passe: ce qui peine reste. La rose vit une heure, le cyprès cent ans!
C'est de la canque grossière du malheur que Dieu a fait sortir le pur diamant de la bonté.
Le grand bonheur de la richesse est de donner.

Matane

Soirée d'adieu

A l'occasion du départ de Mlle Lucie Fortin pour l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où elle va suivre un cours de garde-malade, ses nombreux amis se sont réunis mercredi soir dernier pour lui offrir leurs meilleurs vœux. Une gerbe de roses lui fut présentée par son amie intime, Mlle Rose Bolduc, ainsi qu'une magnifique horloge en ivoire, don de ses amis. Une chanson appropriée pour la circonstance fut rendue par la nièce de l'héroïne Mlle Gertrude Blouin et M. J.-Bie Thibault. Il y eut musique, sauterie, etc. Vers minuit un succulent ré-veillon fut servi auquel prirent part tous les invités. Ce fut bien à regret que l'on se sépara, emportant un souvenir inoubliable des heures trop brèves passées sous le toit hospitalier de M. et Mme Dugal. Les organisateurs de cette soirée d'adieu, étaient: Mlle Rose et Valérie Boulay.

Les invités étaient: M. et Mme Louis Dugal, père, M. et Mme Louis Dugal, fils; M. et Mme Paul Blouin, Mme Alfred Leblanc, M. et Mme Irène Desjardins; Mlle Valérie et Rose Boulay, Alice Meunier, Martine Dugal, Gertrude Blouin, M. J.-Bie Thibault, Roland Blouin, Emile Tremblay, Gérard, Ernest et Léopold Boulay, Adrien Durett, Antoine Desjardins, Zénon Desrochers, Léo Leblanc, Jean Blouin, Bertraud Blouin, Dorinda Desjardins.

Accident d'automobile
Dimanche, le 13, vers dix heures du soir, un accident dont les suites furent tragiques, est survenu non loin du village de la Rivière Blanche. Deux machines propriété de gens de Matane, venaient en sens contraire, lorsqu'un des conducteurs perdit le contrôle de son char et une collision se produisit. Dans la machine de M. Philippe Gagnon, presque tous les occupants furent blessés, entre autres, une fillette de sept ans souffrit affreusement à un oeil et on craint beaucoup pour la perte d'un oeil. D'autres eurent des membres de dessus et M. Gagnon un pied écrasé. Les occupants de l'autre machine furent

aussi blessés; cette dernière était conduite par un M. Lapointe.

Incendie

Dans la nuit du 11 août, la grange de M. Gustave Tremblay, fut entièrement détruite par les flammes. Cette bâtisse est située non loin du moulin Labrie, complètement hors du village. Entièrement remplie de fourrage, d'instruments aratoires, cette propriété fut de fond en comble la proie des flammes. Le feu s'attaqua uniquement à cette grange sans vouloir se propager plus loin.

Prime

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Georgienne Pilon, institutrice, dans notre ville, vient de recevoir de la part du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur Lucien Gagnon, une gratification de \$20.00 comme récompense pour le succès obtenu dans l'enseignement, au cours de l'année scolaire 1930-31.

Fermée

Notre magnifique Hôtel Belle Plage, dont la renommée est répandue dans toutes les parties de la province vient de fermer ses portes. Espérons que l'an prochain les touristes s'y feront encore plus nombreux.

Notes sociales

M. et Mme G.-H. Roy, comptable à la Banque de Montréal, sont partis pour une promenade à Québec, Montréal, Farnham et autres villes.

M. Raoul Levasseur et ses enfants Jean-Paul et Madeleine, revenus d'un voyage à Québec.

Mlle Aline, Christiane et Yvonne Gagnon, sont partis pour Québec. Elles y conduiront leur jeune nièce à l'hôpital, où cette dernière devra subir un sérieux examen à un oeil blessé lors d'un accident. Mlle Luce Thibault, garde-malade, les accompa-

**DR J.D. KELLOGG'S
ASTHMA REMEDY**

Traitement sûr et efficace de l'Asthme et de la Grippe. Composés d'herbes qui dégagent un parfum agréable et qui soulagent vite toute irritation. Un essai vous convaincra.

KAYSER et les

Les bas **KAYSER** et les

Nouvelles Couleurs D'Automne



L'Automne est, tout particulièrement, la saison des nuances vives et harmonieuses... A ce moment, où tombent les feuilles d'or, Kayser offre des couleurs nouvelles et pittoresques... Oasis, Senegal, Tangier, Biskra, Morocco, Bedouin... dont chacune est aussi attrayante que son nom. A ces couleurs d'une correction absolue, ajoutez l'élégance, la fabrication impeccable, l'économie que symbolise la Marque Kayser... ces bas durables et chics sont le tout dernier mot de la Mode.

De \$1.00 à \$1.95

Fabrication Canadienne

Nous Gardons le BAS "KAYSER"

**MATSON
LUCILLE**
121 St. Joseph

PLAISIR
à New-York!

1. Votre choix de drame ou
revue musicale, les belles
"productions de Broadway".

2. Tour panoramique en

**JOUISSÉZ DES PLUS BEAUX
AMUSEMENTS DE NEW-YORK**

7 **8** **9**

6. Voyage de yacht pour
le Tour de l'île de Manahan.
Loyage nautique et
détail dans le Chinatown.

7. Visite au sanctuaire de la plus
grande déesse du monde,
l'Empereur Shinto à
Yokohama. "Chinatown"
des Vins d'Asie — Hoy-
san, Paramon ou Chopto.

8. Visite à l'école japonaise
et bruyante Ogo Island
Garden, où se trouvent
— Dinner spécial et
Nouvelle Revue, de beau-
tes Américains.

9. Excursion au Yankin Sea
Shore en Pile-Groenep.
10. Garage gratuits trois jours.

11

Loyage Spécial des
Trois jours pleins

\$29.80

TROIS jours entiers de vil amusement à
New-York. Une confortable chambré
avec bain au fameux Hôtel Bristol de
500 chambres, repas luxueux, le plus bel
amusement, tout pour \$29.80 par tête! A
partir en n'importe quel temps. Lisez les
programmes "Show-mans" et musées
en vedette! — écrivez tout de suite pour ré-
servations. Adressez-vous au Travel Bureau.

HOTEL
Bristol

\$

DIMINUTION DANS LE RENDEMENT DE NOS HOUILLIERES

Le Canada a produit 2 709,174 tonnes de houille pendant le second trimestre c'est une diminution de 27,6% sur la moyenne quinquennale de 3 740,741 tonnes. Par rapport au second trimestre de 1930, la production est tombée d'une baisse de 15,7% pour le bitumineux et de 14,1% pour le lignite et de 94% pour le sous-bitumineux.

A Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Alberta et la Colombie Britannique ont eu un rendement moindre, mais celui de la Saskatchewan s'est accru de 4% et celui du Yukon de 84%. Les houillères de la Nouvelle-Ecosse ont produit 1 345,313 tonnes.

PRODUCTION MINIERE DANS LA PROVINCE

Le rapport publié par le Service des Mines, concernant la production minière de la province de Québec, pour le mois d'août, indique une légère diminution des expéditions d'amiante; par ailleurs on constate une augmentation substantielle dans la production du cuivre, de l'or, de l'argent et du ciment. Le tableau ci-joint donne les chiffres pour les principales substances:

Amiante:	
Bruit No 1, tonne	21
Bruit No 2, tonne	55
Autres bruts, tonne	1
Autres bruts, tonne	633
Fibres bardées, tonne	1 812
Fibres à paier, tonnes	2 365
Ciment, sacs	1 100

(Chiffres en milliers, sauf indication contraire)

es ou 49,8 % du total ; celles de l'Al-		
éria, 29,1 % ; celles de la Colombie-		
britannique, 17,1 % ; celles de la Sas-		
atchewan, 2,6 % ; et celles du Nou-		
veau-Brunswick, 1,4 %.		

Matières courtes ou duvet,	4 855
tonnes	
Total	<u>13 079</u>

Sous-produits (sable, gravier,		
etc.) tonnes	909	

On a constaté une diminution de 25 % sur celles du trimestre correspondant de l'an dernier ; elles se sont chiffrées par 2.926,47 tonnes, dont 2.600,126 tonnes des Etats-Unis, 211.619 tonnes de Grande-Bretagne et 14.731 d'Allemagne.	Or, onces Argent, livres Cuivre, livres	26.383 46.405 5.620.811
Les arrivages d'anthracite s'élevèrent à 818.466 tonnes, dont 504.233 tonnes des Etats-Unis, 297.412 tonnes de Grande-Bretagne et 14.731 d'Allemagne ; les importations de bitumineux se chiffrent par 21.088,63 tonnes, dont 2.985,426 tonnes des Etats-Unis et 14.207 tonnes de Grande-Bretagne.	Matériau de construction: Produits de l'argile Ciment, tonnes Chaux, barils	\$226.590 7.213 586.247
Les consommateurs de la Colombie-Britannique achetèrent 377 tonnes de 43.778 tonnes, comparativement à 74.572 tonnes l'an dernier ; le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique en ont expédié 28.000 tonnes au lieu de 47.421 tonnes l'an dernier.		
La quantité de houille disponible pour la consommation, durant le second trimestre, a été de 5.548.266 tonnes, soit 21 % de moins que l'an der-		

Les exportations de charbon canadien se sont élevées à 78.384 tonnes, en diminution de 36% sur l'an dernier; la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario en ont exporté

SOCIAL
TRACISM

... ..

Personne n'y échappe

Car tous les jours dans les bouches normales, peuvent se développer et se développer des conditions susceptibles de causer l'halitose.

Sei causes les plus communes sont la fermentation des particules d'aliments qui échappent à la brosse à dents, de dentures fausses, dents, rhumes, catarrhe, légères infections du nez, de la bouche ou de la gorge, priorité, arrangements de l'estomac causés par les excès dans le manger et doul-on le dire ?—dans le boire.

Le seul moyen de bien observer les causes de l'halitose est de consulter un dentiste.

des mauvaises odeurs, puis elle détruit ces odeurs elles-mêmes. C'est l'un des deodorisants les plus rapides qui soient connus. Même les odeurs difficiles, comme celles de l'isthme et du poisson, le lui cèdent en rien de temps.

Il n'est point sage de risquer la défaveur sociale lorsque la Listerine vous mettra si rapidement du bon côté. Gardez-vous d'acheter la Listerine ailleurs que vous et une autre au bureau. Apportez-en une ne voyage. Lambert Pharmaceutical Company, Toronto, Ontario.

Nous sommes si habitués à l'usage de la Listerine que nous ne nous rendons pas compte de son efficacité.

c'est de se rincer la bouche avec la Listerine non diluée. Tous les jours, et tous les matins. En entre-temps, avant de rencontrer les autres. La chose vous laisse la bouche nette, douce et saine. Frappez à la caisse.

des mauvaises odeurs.
 Étant donné sa puissante germicide,
 la Listerine s'attaque d'abord à la
 fermentation et à l'infection, la cause
 temps de destructions le plus rapide
 jamais enregistré avec précision par la
 science.)

La LISTERINE triomphe promptement des odeurs que les antiseptiques ordinaires ne peuvent masquer en 4 jours.

argarisez-vous de LISTERINE
du Canada

LE MONDE DU SPORT

GAINS A BATTU RENAULT

Toronto, 22. (P. C.) — Larry Gains, détenteur des championnats poids-lourd du Canada et de l'Empire Britannique, a obtenu la décision hier soir contre Jack Renault dans un assaut de 10 rondes.

JACK OBTIENT SON DIVORCE

Reno, Nevada, 22. — (P. C.) — Jack Dempsey, ancien champion du monde des poids-lourds a obtenu un décret de divorce par défaut hier contre l'actrice Estelle Taylor, sa femme. Le juge Thomas-P. Moran a émis le décret après une longue audition. La femme de l'ancien champion du monde n'y était pas représentée.

RONDE DE QUALIFICATION

Buffalo Country Club, Williams-ville, N.-Y., 22. (P. C.) — Quatre joueuses, dont Glenna Collett, la championne, ont score 82 hier pour prendre la première place dans la ronde de qualification du 35ème tournoi annuel pour le championnat féminin des Etats-Unis, au golf.

Maureen Orcutt, d'Englewood, N.-J., championne "open" canadienne; Mme Opal-S. Hill, de Kansas City, championne de l'ouest, et Mme Harley Bigbie, de Detroit, sont les autres golfeuses qui ont fait 82 hier.

UN CHAMPIONNAT DU GOLF

Paro Jasper, Alberta, 22. — Mile Maude Smith, de Toronto, a enlevé le championnat de golf féminin du parc Jasper en battant sa sœur Cécile, par 3 à 1, dans le match décisif disputé ici vendredi.

UN RECORD DE PISTE

Toronto, 22. — Queensway, poulche de W. Comie, a établi un nouveau record d'une minute pour les cinq furlongs en gagnant la quatrième course vendredi au parc Thorncliffe. Elle battit Roch Crest d'une longueur. L'ancien record était de 1.00 1-5.

SOFTBALL EN ONTARIO

North Bay, 22. — Sudbury a enlevé le championnat de balle molle du Nord-Ontario, par suite de sa victoire de 6 à 5 sur Kirkland Lake, dans le match décisif de la série finale.

Sudbury avait aussi gagné la première partie, par 7 à 6 et Kirkland avait pris la deuxième, par 4 à 3.

EN QUETE DE JOUEURS

Ottawa, 22. — Mickey Roach, gérant de Syracuse dans la ligue de hockey Internationale, est de passage en ville à la recherche de joueurs pour la prochaine campagne.

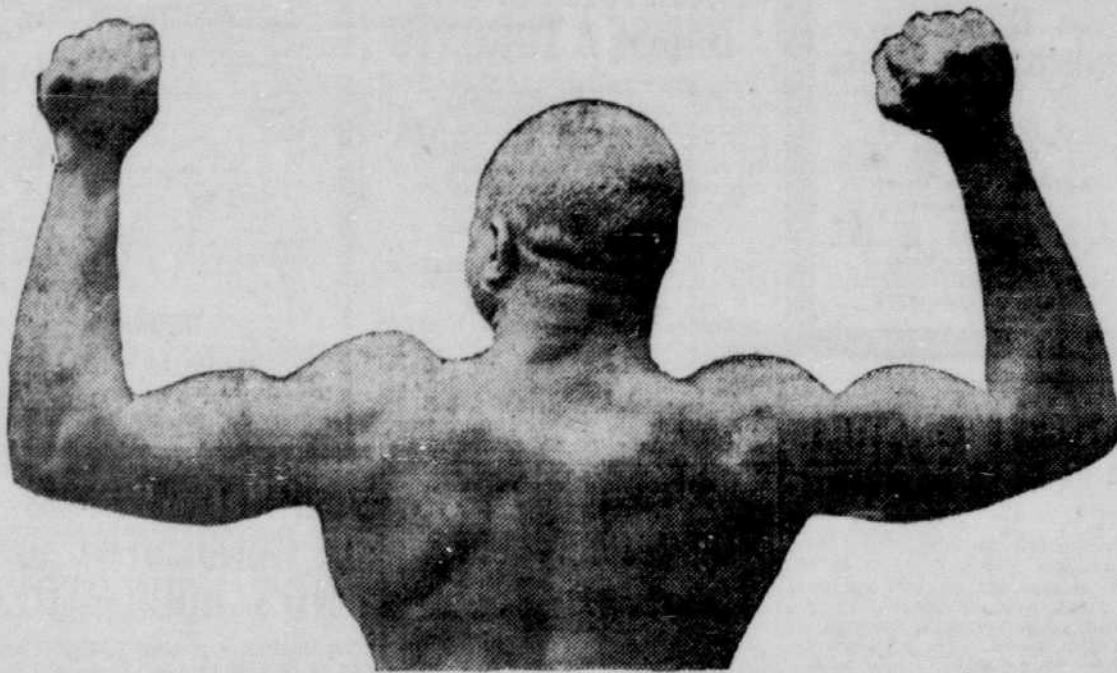
Il compte mettre le grappin sur trois ou quatre de nos espoirs.

LA FORTUNE DE STASIAK

Toronto, 22. — Stanley Stasiak, le géant luthien polonais, qui est décédé, dimanche dernier, à Belleville, à la suite d'un empoisonnement de sang, a laissé sa fortune entière à son épouse. Cette fortune est évaluée à \$153,000.

JOHN CHAFFARENSKO REMPLACERA ZARYNOFF CONTRE FARMER BARNEY DEMAIN

UN "AS" DE L'ATHLETISME A QUEBEC



GEORGE GODFREY, fameux poids-lourd, champion de couleur devenu lutteur, qui sera l'adversaire de Yvan Grandowitch dans un match de deux dans trois, à finir, à l'Aréna, demain soir.

LES JOUTES DU TOURNOI INDEPENDANT

Etant donné que deux soirées ont été accordées à la ligue senior pour terminer sa série, voici une nouvelle cédule qui a été préparée par les organisateurs de la série indépendante pour les parties qui restent à jouer dans la première ronde.

Mardi 23 septembre
7 heures 30 — L'Éclair vs Débardeurs.

8 heures 45 — Ramona vs Pingou.

Vendredi 25 septembre
7 heures 30 — L'Événement vs Salle Gagnon.

8 heures 45 — Lennox vs Québec Snowshoe Club.

Dimanche 27 septembre
1 heure 30 — Lévis Tramways vs Bérubé Oil.

2 heures 45 — Liqueur Whistle vs Brasserie Chaplain.

4 heures 00 — E.-J. Chartier & Cie vs Deane's Kandy Kids.

DES PREPARATIFS POUR LE FOOTBALL

Durham, 22. — Le coach William H. Cowell, de l'Université du New-Hampshire se propose d'avoir le premier entraînement sérieux de l'équipe de football. Après deux semaines de légères exercices, les "Wildcats" sont en assez bonne condition. Au cours de la saison il y aura plusieurs leçons données sur les divers trucs de la partie.

Aucune position sur l'équipe n'a encore définitivement été assignée aux joueurs.

E. LAMONTAGNE AUX SHAMROCKS

Le gardien de buts de cette ville, Emile Lamontagne, portera tout probablement cet hiver les couleurs des Chicago Shamrocks, de l'Association Américaine.

Il vient de recevoir du gérant du club une lettre dans laquelle il lui est offert de se rendre à Hamilton, Ontario, vers la mi-octobre, pour participer à l'entraînement des Shamrocks.

SERIE SENIOR

La série pour le championnat de la ligue senior de softball entre le Chronicle-Telegraph et les Maple Leafs se continuera ce soir au stade St-Patrick si la température le permet.

La partie commencera à 8 heures 15 précises, et les clubs sont bien décidés à prendre tout de suite la victoire qui leur assurera une bonne option sur le championnat du circuit.

MEILLEURS FRAPPEURS

G A B R H P C T
Simmons (A)... 125 601 105 195 389
Ruth (Y)... 140 515 144 191 372
Havay (C)... 119 537 93 154 353
Morgan (I)... 130 463 87 162 350
Terry (G)... 152 607 120 212 349
Bottomley (C)... 105 370 71 126 341

L'ECOSSE BAT L'IRLANDE

Glasgow, 22. — L'Ecosse a battu l'Irlande, par 3 à 1, dans la première partie de football internationale de la saison jouée samedi au parc Ibrox. Les vainqueurs avaient une marge de 2 à 1 à la mi-temps. Une foule de 30,000 personnes fut témoin du match.

LE BUT DE LA TOURNÉE DE DEMPSEY

New-York. — Le mot a été lancé dernièrement que Jack Dempsey se préparait à faire un retour dans la ligue. L'ancien champion du monde a même commencé une campagne d'exhibition en rencontrant ses entraîneurs en plusieurs endroits et l'on dit qu'il se décidera ensuite à rencontrer quelqu'un doué d'un assez bon record. On suit avec intérêt les mouvements de celui qui fut la grande attraction dans l'art pugilistique.

D'un autre côté, on apprend d'Allemagne qu'il se pourrait que le champion actuel, Max Schmeling, rencontre Dempsey en 1932. Tout est susceptible d'arriver, dans ces jours de "come-back" car plusieurs champions d'autrefois aimeraient beaucoup livrer une grande bataille dans l'espoir de refaire une fortune ébréchée considérablement à la bourse.

Il ne faut pas blâmer les athlètes eux-mêmes pour cet état de choses, car après tout ils ne cherchent qu'à gagner de nouveau de l'argent comme par le passé.

LES LEADERS DANS LES MAJEURES

Ligue Américaine
Au bâton :
Shamons, Athletics, 389
Ruth, Yankees, 372
Points :
Gehrig, Yankees, 158
Ruth, Yankees, 144
Ont fait compter :
Gehrig, Yankees, 178
Ruth, Yankees, 155
Hits :
Gehrig, Yankees, 205
Averill, Indians, 202
Doubles :
Webb, Red Sox, 66
Alexander, Tigers, 45
Triples :
Johnson, Tigers, 19
Blue, White Sox, 15
Home Runs :
Gehrig, Yankees, 45
Ruth, Yankees, 44
Buts volés :
Chapman, Yankees, 61
Johnson, Tigers, 33
Lanceurs :
Grove, Athletics G. 30, P. 3.
Marberry, Senators, G. 16, P. 4.

Ligue Nationale

Au bâton :
Havay, Cardinals, 353
Terry, Giants, 349
Points :
Klein, Phillies, Phillies Terry, 120
Giants, 117
Ont fait compter :
Klein, Phillies, 111
Terry, Giants, 111
Hits :
Terry, Giants, 212
L. Waner, Pirates, 209
Doubles :
Adams, Cardinals, 45
Berger, Braves, 44
Triples :
Terry, Giants, 20
Herman, Robins, 16
Home runs :
Klein, Phillies, 31
Ott, Giants, 29
Buts volés :
Frisch, Cardinals, 27
Martin, Cardinals, 17
Lanceurs :
Haines, Cardinals, G. 11, P. 5.
Derringer, Cardinals, G. 17, P. 7.

CE QU'IL LUI RESTE

Indianapolis. — Quelques trophées et coupes évaluées à environ \$50, et une petite propriété en Californie, voilà tout ce qui reste à Ralph de Palma, après que ce copain eut été pendant vingt ans le favori des amateurs de courses d'automobiles.

Le grisonnant conducteur qui fit belle figure dans la première course au "speedway" d'Indianapolis en 1911 et qui chercha inutilement à se qualifier dans la course de 500 milles le 30 mai dernier, a déclaré qu'il lui restait peu de choses en faisant une demande pour une cession involontaire de ses biens.

"Des trophées évalués à \$25", disait une liste des biens de Ralph. "Une coupe, évaluée à \$20", voyait-on plus loin.

De Palma doit \$50,001.80 surtout aux manufacturiers de machines qui lui donnèrent une chance quand il essaya de gagner d'autres lauriers. En comptant tous ses biens, on voit que Ralph a une valeur de \$10,102.11, soit un cinquième de ce qu'il doit.

LA LIGUE DE BASKETBALL DU Y. M. C. A.

M. Ready, le nouveau directeur de la culture physique au Y.M.C.A., annonce que la ligue de balle-au-panier du "Y" commencera ses opérations demain soir.

Six clubs ont été formés et les joueurs tirés au sort. La cédule comporte cinq soirées (tousjours le mercredi), avec trois parties chaque soir aux heures suivantes : 7 heures 30, 8 heures 30 et 9 heures 10. Le club gagnant aura deux points à son crédit, et, en cas d'égalité, les clubs auront droit à un point.

Deux autres auront charge de chacune des parties. Afin de promouvoir la balle au panier, il a été décidé qu'aucune contribution ne sera exigée des joueurs. Suivent la cédule ainsi que l'alignement des clubs :

23 septembre
Maples vs Willows
Oaks vs Cedars
Pines vs Elms
30 septembre
Oaks vs Pines
Willows vs Elms
Maples vs Cedars
7 octobre
Willows vs Oaks
Maples vs Elms
Cedars vs Pines
14 octobre
Maples vs Pines
Willows vs Cedars
Elms vs Oaks
21 octobre
Elms vs Cedars
Maples vs Oaks
Pines vs Willows

Maples
J. Wright
B. Pugh
E. Sternell
R. Sangster
R. Furdon
E. Courtney
F. Webster
L. Altner
H. le Feuvre
J. Sourkes
Oaks
H. McTeer
Bob Hughes
O. Kians
L. Courtney
W. Dyer
C. Kerr
K. Handley
H. Hammerick
R. Duminal
Elms
D. Walker
J. Donaldson
B. Stapleton
W. Reid
T. English
H. Evans
A. Pugh
J. Levesque
L.-P. Frawley
G. Harding
Cedars
J. Fong
G. Burns
G. Fleming
W. Power
J. Sharpe
J.-C. Ready
S. McKinley
J. Harief
P. Blanchet
G. Copeman
Willows
T. Verina
T. Charlotte
Bill Hughes
E. Staton
B. Clark
G. LaRue
A. McOwen
J. Lazare
J. Chaquon
P. Reid

UN DOUBLE HEADER

Le E.-J. Chartier & Cie et la Salle Gagnon ont joué un double header, dimanche. La première partie a été gagnée par la Salle Gagnon, au score de 11 à 9, tandis que le Chartier prit la seconde par 7 à 3.

UN CHANGEMENT AU PROGRAMME DE LUTTE DE DEMAIN SOIR A L'ARENA

LE TROPHEE FRANCOEUR

La coupe Francoeur, emblème du championnat mixte de tennis de la cité et du district, est maintenant rendue au club Jacques-Cartier. La seule équipe qui représentait ce club a remporté les honneurs du tournoi.

En effet, après avoir disposé en semi-finale de Mlle Marjorie Barrow et Alfred Matte, N.P., par 7-5, 5-7, 6-3, mademoiselle Fernande Richard et Alphonse Glingras ont battu, en finale, M. et madame Herbert Lancaster par 6-4, 1-6, 6-1.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Mov.
Philadelphie	101	43	701
Washington	87	57	604
New-York	87	57	604
Cleveland	73	72	503
St-Louis	69	87	404
Detroit	58	87	400
Boston	58	87	400
Chicago	55	88	385

Un changement est au programme de lutte de demain soir à l'Aréna. Jos. Asselin nous annonce ce matin que le comte George Zarynoff ne pourra venir à Québec et qu'il en a averti la Commission. Le comte a lutté hier soir à Montréal annulant avec Charles Strack mais il était visiblement malade et a demandé à Asselin de le remplacer sur son programme de demain. Il devait rencontrer Farmer Barney et son remplaçant sera John Chaffarensko de New-York, un autre athlète intéressant dans son genre. C'est le seul changement au programme de Asselin. Il nous annonce que trois des lutteurs qui sont à l'affiche demain soir seront ici dès ce soir. Naturellement, le match principal surtout intéresse les amateurs. On a hâte de voir ce que peut faire le négre géant George Godfrey contre Yvan Grandowitch, le Russe habile sur le matelas qu'on connaît déjà bien. Grandowitch est un ancien boxeur qui a laché les gants pour la lutte et qui peut encaisser un coup de poing.

Godfrey peut n'avoir que quelques mois d'expérience dans la lutte, mais il n'est pas un athlète ordinaire et on admet généralement que lorsqu'il aura acquis la science que plusieurs lutteurs possèdent déjà à un plus haut degré que lui, il sera à peu près imbattable. Le négre pesant 255 livres a battu Raul Simon de France hier soir dans un match de deux dans trois à finir. Il prit la seconde chute et la dernière.

Le colosse Français n'est pas un adversaire facile à mater et Godfrey dut avoir recours à tout son savoir-faire pour en triompher. Demain soir il aura affaire à un rival moins lourd que Simon mais qui en connaît beaucoup plus long que lui en fait de lutte. Les préliminaires, comme le reste du programme de demain soir, font de cette séance du promoteur Asselin l'une des meilleures qu'il ait encore organisées à Québec.

Montréal, 22. — (P. C.) — Newsboy Brown et Eugene Huat se rencontreront de nouveau ici le 8 octobre prochain, à-t-il été annoncé hier soir par le promoteur Armand Vincent, à son retour de Québec. Lors de la première rencontre, Brown eut la décision.

Wannamoisett Country Club, Providence, 21. — Tommy Greavy, la professionnelle de 20 ans d'Albany, N.-Y., a gagné samedi le tournoi annuel de golf de la Professional Golfers' Association, en disposant, dans la finale de 36 trous, de Denny Shute, de Hudson, par 2 et 1.

'Jules' Prépare un Bon Tour

MÉLANGE PIQUANT AU GIN

Remplissez un grand verre à boire aux 3/4 de glace râpée; ajoutez 2 pincées d'absolu de thé de sucre en poudre, 4 filets de jus de citron—3 onces de Dry Gin de Hills & Underwood—6 filets d'eau de Seltz. Secouez bien; filtrez dans un verre à punch; garnissez de fruits et de baies et servez. Suffisant pour 3 consommations.

HILLS and UNDERWOOD LONDON DRY GIN

"Le Gin que vous redemanderez!"



LE FUMEUR QUI SORT BEAUCOUP* DIT,

"Après tout, c'est le bon goût!"

"Je fume beaucoup," ajouta-t-il, "mais le soir je fume comme une cheminée. C'est pourquoi je ne fume plus que des Spuds. La fraîcheur de leur fumée entretient une sensation agréable d'humidité et de bon goût dans ma bouche. Voilà ce que je pense de Spud, moi."

Et c'est également ce qu'en pensent tous les fumeurs! Parce que Spud fait toujours le bonheur de votre bouche... même quand vous fumez le paquet tout entier. C'est pourquoi l'arôme délicieux de son tabac vous fait éprouver le plaisir de fumer à votre bon plaisir. Essayez Spud et découvrez-en le "bon goût" à votre tour!

*Dans un interview parmi les 2,000,000 de fumeurs qui préfèrent la cigarette Spud.

LA CIGARETTE SPUD

À FRAÎCHEUR DE MENTHOL

JUGEZ LA SPUD... non pas à la première bouffée, mais après un paquet. La surprise passée... la fraîcheur persiste et fait mieux goûter la saveur de son tabac. En Canada, fabriquées par Rock City Tobacco Co., Ltd., Québec.



T'a pas ?

Ne te laisse pas conduire - si tu veux aller jouer au golf, dis-le à la femme. Tu dois être le maître dans ta maison!



Tas-tu déjà donné des conseils à un ami, lui recommandant de monter plus de fermes chez lui -



Il passe devant chez toi et t'aperçoit en train de laver les vitres.

par RACEY

Je regrette, Louis, mais j'ai apporté du travail du bureau et j'ai pris pour la journée.



Mais quelques jours plus tard, après que tu t'es excusé de ne pouvoir accompagner ton ami au golf -



Tas-tu ensuite essayé une BLACK HORSE? C'est rafraîchissant et reconstituant!

dites simplement -
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

LARRY GAINS DEFAIT RENALT --- SCHAAF VS GRIFFITHS --- LES JOUTES DE LA SERIE DE SOFTBALL

DES PILOTES QUI CHANGENT D'EQUIPES

Harrisburg, 22. — Des changements dans les équipes de la ligue New-York-Pennsylvanie pendant la saison de 1931, ont affecté 63 pour cent des pilotes. Cinq équipes ont délogé leurs meneurs au milieu de la saison, quatre par dissipation pour la tenue du club, et la cinquième à cause d'un changement de propriétaire. Jackie Piller, ex-Pirate de Pittsburgh, a commencé l'année comme gérant des Colonels d'Elmira, mais a démissionné à Hazleton pour remplacer Hubert Fitzgerald, comme les Cardinals, de St-Louis ont ajouté Elmira à la superficie de leur forme du Missouri. Le premier changement est survenu à Harrisburg, quand Eddie O'Slow a pris la place de Joe Cobb. Seranton s'est défilé de Buck Elliott, et a choisi Ernie Vick, autrefois centre de l'équipe Pan-Américaine à Michigan. Jack Blentley, autrefois une étoile des Orioles de Baltimore et un des Giants de New-York, a démissionné à York.

LE CROQUET

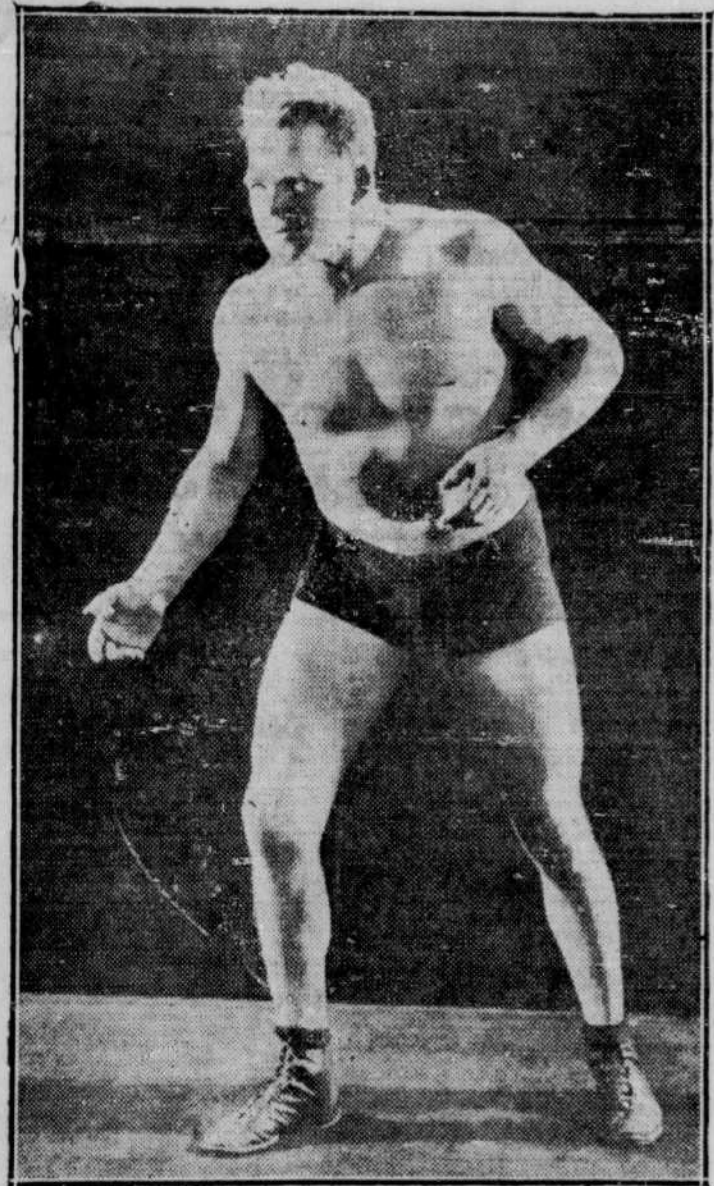
Ce soir aura lieu, sur le terrain du club St-Jean-Baptiste, la reprise des joutes du tournoi individuel de croquet.

Deux matchs de quinze parties sont au programme: le premier à 7 h. 30 et le second à 9 h. 30.

SUCCES POUR WHITNEY

New-York, 22. — Les couleurs de l'écurie Whitney ont été portées avec succès samedi, à Belmont, alors que trois champions de l'établissement ont remporté en bourse une somme de \$115,000, prix Futurity, \$32,000 prix de la course à obstacles Grand National et \$10,000 coupe d'or du Jockey Club.

DANS UNE PRELIMINAIRE



"CYCLONE" REISE, le bon lutteur qui reviendra à Québec demain pour un match de trente minutes ou une chute avec Alfred Mercier.

EXHIBITION DU CANADIEN

La direction du club de baseball Canadien annonce qu'elle a complété les arrangements avec le gérant du populaire club Forest Freres, de Montréal, et que les deux clubs se rencontreront dimanche après-midi au terrain du Canadien dans une partie d'exhibition.

LE BROOKLYN VA RAPPELER DES JOUEURS

Brooklyn, 22. — La direction du Brooklyn National a annoncé l'achat de Charlie Moore, gérant du Hartford afin d'empêcher les autres clubs de prendre ce gérant dans le "draft" à la fin de la saison. Moore demeure encore l'an prochain à la gérance du Hartford, qui est contrôlé par les Robins à moins que ces derniers décident d'acheter un club mineur de la classe A. Les Robins ont aussi annoncé le rappel de Mattingly, Gallivan, Grider et Mungo, lanceurs; Richards, receveur; Reis, intérieur; Howel, Parham, Cohen et Rosenfeld extérieur. On a acheté le lanceur Kershaw Jones et Ike Bone sera rappelé à la fin de la saison de la ligue Internationale. Boone joue présentement pour le Newark.

AU KENT GOLF CLUB

Demain matin à 10 heures se jouera sur les links du Kent le "Handicap match against Roney". Vendredi se tiendra le concours d'approches et de putting.

Les links sont en meilleur état que jamais et tout indique que les membres et visiteurs pourront encore jouer pendant assez longtemps sur les greens réguliers. Le "pro" Jules Huot, restera à son poste jusqu'à la fin de la saison. Il n'a pas encore décidé ce qu'il fera l'hiver prochain.

NAUMESTNIK VA REPETER SON EXPLOIT

Karl Naumestnik, sportif autrichien qui fut récemment le premier et le seul à traverser la Manche en water-skis en 9 heures, s'apprête à répéter son exploit pour un pari de 500 livres, soit \$2,500 environ. Il entend réussir.

L'inventeur du water-skis est un Français, M. G. Fontez. Il a imaginé de réunir deux flotteurs pour obtenir un canot dont la propulsion est assurée par deux pistons à eau. Ces derniers sont constitués par deux espèces d'entonnoirs, ils sont employés sur l'eau comme un piston ordinaire sur la neige.

L'appareil, très élégant, est d'une grande maniabilité et d'une légèreté considérable: 65 livres tout monté. Sa capacité flottante est de 320 livres. Grâce à l'appoint d'une quille, qui n'est pas absolument nécessaire, les flotteurs étant insubmersibles, sa stabilité est parfaitement assurée. D'une conception très simple, il peut être employé en quelques minutes par une seule personne. Il peut également être transformé aisément en canot glisseur propulsé à la pagaie, être grée d'une voile ou servir modestement d'aviron. Son encombrement fait un engin très pratique pour la plage, voire pour les sports nautiques. Pour les grandes randonnées sur les rivières, on peut le doter d'un petit moteur adapté à l'arrière des glisseurs.

VICTOIRE DE L'ARGENTINE A WESTBURY

Westbury, N.-Y., 22. — L'équipe Santa Paula d'Argentine a triomphé des Hurricanes de Laddie par 11 à 8 dans la partie finale du championnat ouvert de polo des Etats-Unis. Dans les premières rondes, les Argentins ont fait des courses effrénées, puis ils ont tenu en échec une tentative de ralliement de leurs adversaires.

Sous la conduite de Manuel Andradá, qui a joué malgré deux blessures, les Argentins ont pris une avance de 3 à 0 dans la première ronde. A plusieurs reprises, les Hurricanes ont nivelé les termes avec les Argentins, mais en chaque occasion, l'équipe Santa Paula avait le zeste nécessaire pour tenir pied ou prendre l'avantage sur leurs rivaux de l'Amérique du Nord.

La tenue de Andradá a été magnifique. A plusieurs reprises, ses arrets à l'arrière ont été merveilleux.

ROB. GOLDRING ENTRAINE DUQUET

L'Empress of Britain est arrivée hier après-midi et tout de suite Goldring, l'excellent poids léger et l'ami de Lévy Duquet, est allé lui prêter son concours, en vue de sa bataille contre René Loubier à Sherbrooke le 5 octobre. Duquet est considéré par les Commissions de boxe canadiennes comme le plus sérieux aspirant au championnat du Canada. Duquet réalisant qu'une 2ème mise hors de combat sur Loubier lui sera un autre crédit à ses prétentions, est très sérieux. Il court le matin régulièrement et fait un excellent travail dans ses entraînements. A l'Aréna chaque après-midi il a pour partenaire des hommes de différents poids.

Il a boxé jusqu'à hier avec Paul Doyon, René Cantin, Joe Dick et toute la semaine Rob Goldring 130 Lawrence Roe 150 et Jack Logan 145 lui donneront un bon coup de main.

Duquet, nous dit son actif gérant, est en excellente condition et très confiant de remporter son premier succès à Sherbrooke par une mise hors de combat sur l'idole de la capitale des Cantons de l'Est.

JOUTE D'ANNEAUX

Le club Golden Whistle a reçu la visite du Alex. Coulombe et l'a défié par 413 points devant une belle assistance, dans une joute très contestée. Il y eut plusieurs discours fait par M. Guenette, secrétaire de la ligue, par M. Charles Daigle, président du Golden Whistle et par M. Ernest Gravel, secrétaire du Golden Whistle. M. Lucien Gosselin, membre du Golden Whistle a su à plusieurs reprises illustrer les joutes de la soirée. Il y eut pendant la veillée d'avis plusieurs santes de propositions en faveur de M. Guenette, Charles Daigle, M. Ernest Gravel, du club Alex. Coulombe et M. Méthivier, gérant de l'Embouteillage de Québec, qui a eu l'amabilité de fournir les liqueurs pour la réception de cette belle soirée.

Maintenant le club Golden Whistle se proclame champion amateur de Québec et s'il y a quelques clubs qui ont l'intention de vouloir lui enlever ce titre, il n'ont qu'à répondre par la voie du journal "Le Soleil" et leur défi sera accepté.

Voici le détail de la partie. Alex. Coulombe Golden Whistle Ant. Langlois, 307 A. Lachance 1059 G. Beaulieu, 829 A. Michaud 944 D. Tardif, 907 P. Gagnon, 88 S. Antoine, 777 P. Lachance 1024 L. Langlois, 1021 L. Grondin 1029 J. Garneau, 857 G. Gosselin 766 Total 5711 Majorité Golden Whistle, 413 points.

L'INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester.....	100	66	602
Newark.....	98	68	590
Baltimore.....	93	71	567
Montréal.....	84	80	512
Toronto.....	82	83	497
Reading.....	77	87	470
Jersey-City.....	64	101	388
Buffalo.....	61	104	370

LES COMBATS D'HIER

New-York. — Victorio Campolo, de l'Argentine, a mis hors de combat Umberto Torriani, d'Italie (2); Leo Mitchell, de Long Beach, Calif., a mis hors de combat Joe Shelby, New-York (5); Izzy Kaplan, de Meriden, Conn., a mis hors de combat Gus Worman, Angleterre (4); Barney Baker, de Boston a battu Frank Labianco, de New-York (5); Solly Wepper, de New-York a battu Steve Hayden, de Bridgeport, Conn. (5).

Pittsburgh. — Indian Tiger West, de Pittsburgh et Paul Pirrone de Cleveland, ont annulé (10); Billy Holt, de Pittsburgh, a battu Ray Lyle, de Canton, O. (8).

Toronto, Ont. — Larry Gains, de Toronto, a battu Jack Renault, de Montréal (10).

Baltimore, Md. — Charley Gomer, de Baltimore, et Johnny Lucas, Camden, N.-J., ont annulé (8); Lew Raymond, de Baltimore a battu Jimmy Burns de Atlantic City (8).

Muncie, Ind. — Midget Wolgast, de Philadelphie a battu Joe Dragon, de Cincinnati (10).

GEO. GODFREY PREND DEUX CHUTES SUR LE FRANCAIS R. SIMON

Montréal, 22. — (D. N. C.) — Préliminaires: Cyclone Reise annulé avec Farmer Barney; G. Grandovitch 230, annulé avec Chas Strack, 220, 20 minutes. Semi-finale, le Comte Zarynoff, 198, couche Alf. Mercier, 205, 1 chute, 20 minutes 45. Finale, George Godfrey, 255, couche Raoul Simon, 230, 2 chutes, 3 minutes 40, 5 minutes 55.

Le géant nègre (255 livres) George Godfrey, est aussi bon lutteur qu'il était boxeur. Il l'a fort bien démontré, hier soir, couchant le puissant Raoul Simon à deux reprises, dans la finale de la séance de lutte des promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau.

C'est la première fois cette saison, que se rencontrent deux adversaires si lourds. Si un combat de boxe est d'autant moins intéressant que les gladiateurs sont plus lourds, il n'en est pas ainsi pour la lutte. L'exhibition fournie hier soir a grandement intéressé les 5,000 personnes réunies autour du matelas blanc.

Après avoir été contraint de céder la première chute au bouillant Français, quand on le piqua, le Mastadonte noir par la suite ne laissa aucune chance à son adversaire, et prit les deux autres chutes, la première après 34 minutes, et la seconde au bout de 55.

Les premières vingt minutes de combat furent plutôt lentes; l'on n'était pas encore chauffé. Dès le début de second engagement, un grand changement se produisit. Godfrey alors une chute à son désavantage déclancha une attaque persistante qui eut comme résultat de faire perdre la tête à Simon qui n'y pouvait rien. De multiples cravates russes suivies ou procédés de ciseaux eurent finalement raison de lui en moins de quatre minutes.

Godfrey répéta la même tactique qui produisit les mêmes fruits. Le Français reprit cependant son aplomb, bientôt, mais pas suffisamment pour le Goliath étranger qui mit fin à tout au bout de 55.

Ce combat fut un doux contraste pour les amateurs de lutte pacifiques avec l'exhibition précédente. De part et d'autre l'on se força avec succès de déployer le maximum de science possible laissant à d'autres les coups de poing, les coups de pieds, de coude, de tête, les cassements de tout genre.

L'entraîne et la fermeté à certains moments y trouvèrent tout de même leur place, ce qui à maintes reprises dérangea chez les spectateurs des tonnerres d'applaudissements.

La rapidité avec laquelle le Comte Zarynoff évitait les attaques non moins précipitées du brillant athlète de Chicoutimi décourageait celui-ci décontenancé par tant d'efforts anéantis, perdit au bout des quelques temps tout cœur. Ce fut alors un jeu pour le lièvre moderne de le coler au tapis. Après 20.45 minutes d'un des combats les plus rapides vus encore à l'Aréna. Ce fut en face d'un ciseau de tête, secondé par un écrasement général que Alf Mercier dut baisser pavillon devant le populaire Comte.

Cyclone Reise et Farmer Barney ouvrirent la séance, annulant au bout de 20 minutes après une lutte contestée.

La seconde préliminaire suscita un vif intérêt; chaque se démandait lequel des deux était le plus brutal, Grandovitch ou Strack. Les vingt minutes s'écoulèrent sans avoir apporté de solution au problème.

LES COURSES DE DEMAIN

Les courses de trot et amble du Comté de Québec, auront lieu demain, alors que deux classes et un cinq milles seront offerts au public. Ces courses auront lieu sous la direction de l'Exposition du Comté de Québec.

Le programme comprendra une classe, Free-for-All trot et amble, une classe classifiée, et un cinq milles.

Voici la liste des chevaux qui figureront dans ces classes: FREE FOR ALL Dr Dewey, M. Bégin; Andy Frisco, P. Wellman; Zombro McKays, E. Gale; Orange Peter, Dr J.A. McKay; Traffic Signal, E. Gale; Angus Peter, M. Bégin.

CLASSE CLASSIFIEE

Peter Reid, E. Morin; Hill Direct, J.-A. Gauvin; Leo Stuart, W. Dion; Pearl Gatewood, M. Bégin; Dapper Dan, C. Thomassin; By Dapper Dan, C. Thomassin; By Gone, H. Auger; Jim West, W. Drole.

CINQ MILLES

Billy Gilbert, H. Matte; Lomer Todd, E. Boulet; Lorette Girl, A. Robitaille; Twinkling Ann, M. Bégin; Dick Wanger, Dr J.A. McKay; Kentucky Lambert, O. Ratié.

AU NOUV.-BRUNSWICK

Moncton, N.-B., 22. — La dernière joute éliminatoire qui eut lieu à Moncton samedi entre les C. C. et les St. Stephen Mohawks a donné les résultats de 7 à 5 en faveur des Mohawks qui ont ainsi ravi le championnat de la province du Nouveau-Brunswick aux joueurs locaux qui en étaient les détenteurs depuis deux ans.

TRIO DE BONS ARTILLEURS



Trois lanceurs des Royals qui à eux seuls ont gagné 50 parties. A gauche Johnny Pomorski (17 victoires), Gellwell Claset, au centre, (14 victoires), et Walter Brown (19 victoires).

COURSE CONTREMANDEE

Washington, 22. — La troisième épreuve de la course de yachts pour le coupe d'or du président sur la rivière Potomac a été contremandée lorsque le vétérinaire William Freitag qui pilotait le Miss Philadelphie se fut noyé lorsque son canot chavira. Son corps n'a été repêché qu'une demi-heure plus tard.

Le yacht Ellagarto appartenant à George Reis a fait du 50.27 milles à l'heure.

LES BATEAUX PECHEURS

Halifax, 22. — Les courses entre le "Bluenose", bateau canadien, et le "Gertrude-L. Thébaud", de Gloucester, Mass., pour décider du championnat international des bateaux pêcheurs, commenceront le 17 octobre. La deuxième épreuve aura lieu le 19.

Au vainqueur ira la trophée internationale. L'an dernier, le "Thébaud" battit le "Bluenose" dans une série d'exhibition pour le trophée qu'aurait sir Thomas Lipton.

ECONOMIE: Economisez-vous cette année?

Notre salle de montre est l'endroit où commencer! Valeurs automobiles que vous n'avez jamais vues auparavant. Venez entendre notre nouvelle histoire.

HUPMOBILE

SIX ET HUIT ROULEMENT LIBRE SANS SUPPLEMENT

UNIVERSAL AUTO LIMITED

33 de la Couronne - Québec

Téléphone: 5112

"Nous croyons que le Hupmobile est le meilleur auto de sa classe au monde"

ECOLE DES BEAUX-ARTS DE QUEBEC

Ouverture des cours Jeudi, le 1er octobre 1931

37 rue St-Joachim

ENSEIGNEMENT GRATUIT

Architecture, sculpture, peinture, gravure, (eau-forte) art décoratif. L'Ecole est ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles. L'inscription des élèves commence du 14 septembre au 1er octobre.

UN JOUEUR SUSPENDU

Montréal, 22. — M. A.-L. Caron, président de la ligue de croque professionnelle, annonce que R. Whitford du club Cornwall a été suspendu pour le reste de la saison pour avoir assailli l'arbitre Ovide Secours.

L'incident se déroula au cours de la joute Cornwall-Montréal, disputée ici jeudi dernier.

Soulagea ses PIEDS ENDOLORIS



"Le printemps dernier, j'avais tellement mal aux pieds que je n'osais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai vu dans le journal que le Liniment Minard était recommandé. J'ai acheté une bouteille et j'ai appliqué le produit. Le lendemain, mes pieds étaient soulagés. J'ai continué à l'utiliser et maintenant, mes pieds sont complètement guéris. Je recommande ce produit à tous ceux qui souffrent de douleurs aux pieds."

Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Ltd., Toronto

LE LINIMENT MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

25 Cigarettes de Virginie pour 10¢

C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de Virginie à Cigarettes

Long Tom

Les Papiers Economiques à l'usage des amateurs de papiers à cigarette

Au même prix, le même tabac haché gros pour la piper

ECOLE DES BEAUX-ARTS DE QUEBEC

Ouverture des cours Jeudi, le 1er octobre 1931

37 rue St-Joachim

ENSEIGNEMENT GRATUIT

Architecture, sculpture, peinture, gravure, (eau-forte) art décoratif. L'Ecole est ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles. L'inscription des élèves commence du 14 septembre au 1er octobre.

UN JOUEUR SUSPENDU

Montréal, 22. — M. A.-L. Caron, président de la ligue de croque professionnelle, annonce que R. Whitford du club Cornwall a été suspendu pour le reste de la saison pour avoir assailli l'arbitre Ovide Secours.

L'incident se déroula au cours de la joute Cornwall-Montréal, disputée ici jeudi dernier.

Soulagea ses PIEDS ENDOLORIS



"Le printemps dernier, j'avais tellement mal aux pieds que je n'osais plus marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y faisait. J'ai vu dans le journal que le Liniment Minard était recommandé. J'ai acheté une bouteille et j'ai appliqué le produit. Le lendemain, mes pieds étaient soulagés. J'ai continué à l'utiliser et maintenant, mes pieds sont complètement guéris. Je recommande ce produit à tous ceux qui souffrent de douleurs aux pieds."

Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Ltd., Toronto

LE LINIMENT MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

10¢

LA TYPHOÏDE MENACE D'ANEANTIR UNE FAMILLE A ST-SACREMENT

LES FACTIONS ENNEMES EN CHINE VONT FAIRE LA PAIX POUR OFFRIR UN FRONT UNI AUX JAPONAIS EN MANDCHOURIE

UNE LOTERIE

La loterie organisée par le R. P. Lavoie, S.J., au profit des missions de Chine a pris fin dimanche soir quand le révérend père Lavoie a procédé au tirage des divers objets mis en vente. Voici les noms des gagnants :

1er prix, une automobile Marmon, M. Allard, de Montréal ; 2e prix, une montre or pour dame, M. Lepage, rue Bordeaux, Montréal ; 3e prix, une trousse de voyage, pour monsieur, la Rive-Mère Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec ; 4e prix, des bijoux choisis d'une valeur de \$50, M. Léo Lévesque, de la Rivière Ouelle ; 5e prix, une boîte de surprise, contenant des objets d'art chinois, Mlle Louise Robin, de Montmagny.

CAUSERIE DE BEIQUÉ SUR LES BANQUES

L'honorable sénateur F.-L. Béique a donné, à Montréal, une intéressante causerie à la radio, sur le rôle des banques dans le progrès de notre pays.

Parlant à la radio, à Montréal, le président de la Banque Canadienne Nationale, l'honorable Sénateur Béique a donné, une causerie sur les banques dont nous sommes si heureux de publier les idées.

Messieurs et mesdames :

Parmi les institutions dont dépend le progrès matériel de notre pays, il convient sans doute de faire une place à la banque d'épargne, qui prête son concours à l'agriculteur, à l'industriel et au négociant.

Les banques à charte du Canada, ainsi désignées parce qu'elles fonctionnent en vertu d'une charte octroyée par le Parlement canadien, sont à la fois comme les banques des banques d'émission, de dépôts et d'épargne. Le régime bancaire du Canada, dont les auteurs se sont surtout inspirés des vieilles pratiques américaines, est unique au monde. Il est par conséquent différent de celui des banques de la population, mais en revanche, il est souvent l'objet d'écarts motivés de la part d'hommes politiques et d'économistes étrangers.

La sécurité et la stabilité qui lui sont inhérentes, ont fait de la banque d'épargne, le monde traverse une période difficile. On ne saurait en quelques minutes analyser, même sommairement, la loi des banques. Il n'est peut-être pas sans intérêt, toutefois, d'en souligner certains aspects.

L'émission des billets de banque est entourée par l'Etat des précautions les plus minutieuses. La somme des billets émis par une banque à charte est proportionnée au montant de son capital versé, et de ses réserves intactes. Chaque banque fait, aux réserves centrales d'or, un dépôt servant de garantie des billets en circulation. Toutes les banques cautionnent en quelque sorte les unes par les autres, et alimentent les fonds créés expressément pour le rachat des billets d'une institution insolvable qui ne pour rait le faire elle-même en prélevant sur son propre actif ; ce fonds spécial est confié au ministre des Finances. Le billet de banque, qui est toujours convertible en espèces, ne se prescrit jamais ; les billets d'une banque ayant fait faillite il y a plus de trente ans seraient remboursés intégralement s'ils étaient présentés aujourd'hui par le détenteur de l'une des banques à charte actuelles. On comprend, dans ces conditions, pourquoi les billets des banques canadiennes constituent une monnaie fiduciaire parfaitement saine et sûre, acceptée sans discussion partout et par tous.

Les dépôts que reçoivent les banques à charte forment la part la plus importante de leur capital commercial, — le reste étant constitué par leur capital social, ou capital-actions, par leurs réserves et par leurs billets en circulation. Ils sont prêtés en partie à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, qui les entretiennent actifs. Ainsi l'épargne populaire, transformée par les banques en moyens de production, fournit du travail à la population, crée de la richesse pour le pays et engendre de nouveaux capitaux d'épargne. La loi des banques protège le déposant aussi bien que le porteur de billets. Elle définit rigoureusement les opérations des banques à charte, qui se limitent à des avances à court terme, et elle entoure les prêts bancaires de garanties exceptionnelles. Les banques sont tenues de fournir chaque mois un état détaillé de leur situation au ministre des Finances, dont un haut fonctionnaire, l'inspecteur général des banques, exerce un droit de regard sans restrictions sur les opérations et le portefeuille de ces établissements de crédit.

Les dépôts d'épargne, bien que la loi les désigne par le terme de *dépôts à préavis*, sont remboursables à demande dans la pratique courante. Les banques doivent donc être toujours en mesure d'exécuter les ordres de retrait de leur clientèle éparpignée, sans être obligées pour cela de restreindre leurs avances à la clientèle emprunteuse. C'est pourquoi elles conservent à l'état liquide, ou à peu près, une part importante de leurs ressources. Cet actif liquide ou immédiatement réalisable consiste en espèces ou en divers avoirs équivalant à des espèces, en prêts à demande contre nantissement de titres mobiliers et en valeurs de portefeuille d'une négociation facile.

Le gouvernement dissident de Canton lance une proclamation disant qu'il va faire la paix avec les autorités de Nankin — Une conférence d'unification nationale — Une commission pour résoudre le conflit.

Tokyo, 22. (Par James Prowe). — Le gouvernement japonais a notifié aujourd'hui à son ministre en Chine qu'il était prêt à accepter la proposition faite par T.-V. Soong, ministre des Finances chinoises, de nommer une commission sino-japonaise pour résoudre la question qui se pose en Mandchourie.

Hong Kong, 22. (A. P.) — Le gouvernement dissident de Canton a lancé aujourd'hui une proclamation disant qu'il ferait la paix avec le gouvernement de Nankin pour que la Chine unie soit prête à faire face au Japon, qui vient d'occuper le sud de la Mandchourie.

Aux termes de cette proclamation, le gouvernement dissident de Canton va disparaître comme Tchang Kai Chek à Nankin vient de démissionner, et une conférence d'unification nationale va commencer en vue de la création d'un nouveau gouvernement nationaliste à Nankin.

Les dissidents du sud disent qu'on a télégraphié à Tchang Hsueh-Liang, gouverneur de la Mandchourie et vice-président du gouvernement nationaliste, lui demandant d'inviter Tchang Kai Chek à quitter au plus vite ses fonctions présidentielles.

AUTRE ATTAQUE

Tokio, 22. (P.C.) — Tandis que le Japon accepte la proposition du ministre des finances chinoises d'une nouvelle, qui n'est pas encore connue, les journaux japonais continuent à faire occuper la Mandchourie par leurs troupes. D'après ce rapport les soldats japonais seraient partis pour Kharbine, métropole de la Mandchourie où les appelèrent les nombreux Nippons établis à cet endroit.

A LA S. D. N.

Genève, 22. (A.P.) — La Chine a demandé au conseil de la S. D. N. aujourd'hui d'intervenir directement entre elle et le Japon, mais ce dernier a fait savoir que le litige devrait être réglé entre eux deux. A la séance de ce conseil, qui a précédé celle de la population, mais en revanche, il est souvent l'objet d'écarts motivés de la part d'hommes politiques et d'économistes étrangers.

La sécurité et la stabilité qui lui sont inhérentes, ont fait de la banque d'épargne, le monde traverse une période difficile. On ne saurait en quelques minutes analyser, même sommairement, la loi des banques. Il n'est peut-être pas sans intérêt, toutefois, d'en souligner certains aspects.

L'émission des billets de banque est entourée par l'Etat des précautions les plus minutieuses. La somme des billets émis par une banque à charte est proportionnée au montant de son capital versé, et de ses réserves intactes. Chaque banque fait, aux réserves centrales d'or, un dépôt servant de garantie des billets en circulation. Toutes les banques cautionnent en quelque sorte les unes par les autres, et alimentent les fonds créés expressément pour le rachat des billets d'une institution insolvable qui ne pour rait le faire elle-même en prélevant sur son propre actif ; ce fonds spécial est confié au ministre des Finances. Le billet de banque, qui est toujours convertible en espèces, ne se prescrit jamais ; les billets d'une banque ayant fait faillite il y a plus de trente ans seraient remboursés intégralement s'ils étaient présentés aujourd'hui par le détenteur de l'une des banques à charte actuelles. On comprend, dans ces conditions, pourquoi les billets des banques canadiennes constituent une monnaie fiduciaire parfaitement saine et sûre, acceptée sans discussion partout et par tous.

Les dépôts que reçoivent les banques à charte forment la part la plus importante de leur capital commercial, — le reste étant constitué par leur capital social, ou capital-actions, par leurs réserves et par leurs billets en circulation. Ils sont prêtés en partie à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, qui les entretiennent actifs. Ainsi l'épargne populaire, transformée par les banques en moyens de production, fournit du travail à la population, crée de la richesse pour le pays et engendre de nouveaux capitaux d'épargne. La loi des banques protège le déposant aussi bien que le porteur de billets. Elle définit rigoureusement les opérations des banques à charte, qui se limitent à des avances à court terme, et elle entoure les prêts bancaires de garanties exceptionnelles. Les banques sont tenues de fournir chaque mois un état détaillé de leur situation au ministre des Finances, dont un haut fonctionnaire, l'inspecteur général des banques, exerce un droit de regard sans restrictions sur les opérations et le portefeuille de ces établissements de crédit.

Les dépôts d'épargne, bien que la loi les désigne par le terme de *dépôts à préavis*, sont remboursables à demande dans la pratique courante. Les banques doivent donc être toujours en mesure d'exécuter les ordres de retrait de leur clientèle éparpignée, sans être obligées pour cela de restreindre leurs avances à la clientèle emprunteuse. C'est pourquoi elles conservent à l'état liquide, ou à peu près, une part importante de leurs ressources. Cet actif liquide ou immédiatement réalisable consiste en espèces ou en divers avoirs équivalant à des espèces, en prêts à demande contre nantissement de titres mobiliers et en valeurs de portefeuille d'une négociation facile.

Les dépôts d'épargne, bien que la loi les désigne par le terme de *dépôts à préavis*, sont remboursables à demande dans la pratique courante. Les banques doivent donc être toujours en mesure d'exécuter les ordres de retrait de leur clientèle éparpignée, sans être obligées pour cela de restreindre leurs avances à la clientèle emprunteuse. C'est pourquoi elles conservent à l'état liquide, ou à peu près, une part importante de leurs ressources. Cet actif liquide ou immédiatement réalisable consiste en espèces ou en divers avoirs équivalant à des espèces, en prêts à demande contre nantissement de titres mobiliers et en valeurs de portefeuille d'une négociation facile.

M. R. LAURENT EST EPROUVE

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse la mort de Mme Alice Prévost, épouse de M. Raymond Laurent, professeur à l'École Normale Supérieure, décédée en France, le 10 septembre courant. Mme Laurent était originaire de Mécourt, département de l'Ain, France. Elle avait passé huit mois à Québec l'année dernière où elle avait épousé son mari. Mme Laurent n'avait que 24 ans. Elle était la cousine de Mme Dr Parent, de Québec.

LEVINE N'A PAS DEVOILE SES PROJETS

Il n'a pas voulu dire aux journalistes s'il tenterait encore de longues envolées — Sur le cap Trinité — Autres notes maritimes

L'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, après avoir effectué une autre traversée rapide, est entré vers deux heures hier à l'Anse au Foulon. Il avait une bonne liste de passagers parmi lesquels on remarquait un aviateur et financier, bien connu, Charles Levine, le même qui permit à Chamberlain, grâce aux fonds avancés, de traverser l'Atlantique en avion, en 1927. On se rappelle que l'avion Columbia, sur lequel Levine lui-même, comme simple passager, a été acheté plus tard par l'aviateur canadien Boyd, qui réussit une envolée sans arrêt du Canada à l'Europe.

Levine ne semble pas s'être complètement désintéressé des questions de l'air. Il est possible qu'il tente bientôt une envolée à sensation avec un autre aviateur de renom, Levine a fait le voyage avec un aviateur italien, Fagetta, de la Force Royale Italienne. Il a aussi avec lui une automobile de fabrication anglaise qui peut faire facilement du 100 à l'heure. Evidemment il ne pourra pas passer souvent au Canada jusqu'au fond de l'accélérateur sur nos grandes routes. En Angleterre, cependant, on le route est assez sûre et l'éducation des chauffeurs des pilotes assez perfectionnée, il n'y a pas de limite de vitesse permise.

Se trouvant également à bord du vaisseau Rudolf Friml, l'auteur populaire d'opérettes-vaudouilles américaines. Outre Rose-Marie, qui nous est encore parvenue sérieusement à la radio ou par un télégramme, Friml est l'auteur d'autres pièces à succès parfois mondiales, mais peu durables.

Le reste au "Britain" deux autres voyages à Québec cette année. L'entrepreneur ensuite une longue croisière autour du monde.

Après avoir escaleé au cap Trinité, M. F.-V. Moffet, surintendant des phares, a trouvé qu'il serait impossible d'installer une lumière à cet endroit, à cause de sa presqu'île inaccessible. Ce phare serait naturellement de grande utilité pour les navigateurs et ceux-ci le réclament depuis longtemps. Seulement, ils n'avaient jamais fait eux-mêmes l'ascension de ce mont aux dimensions imposantes.

Avec le départ du second navire chargé de prendre un chargement d'essai à Churchill, les éleveurs de cet endroit seront complètement vidés et le resteront tout probablement d'ici la saison prochaine. Le premier vaisseau à atteindre ce point est maintenant de nouveau en route vers l'Océan qu'il atteindra bientôt. Avion incident n'a encore marqué sa course.

CABOTAGES

S.S. "North Voyager" prendra marchandises aujourd'hui à la shed 14 pour la côte Nord, de Baie Combeau jusqu'à Natushkan et Terre-Neuve, pour information tel. Bureau 2-5224.

S.S. "Gaspesia" prendra marchandises mercredi à la shed 14 pour la côte Sud, de Cap-Chat jusqu'à Gaspé et Port-Moulin, aussi pour l'Île-du-Prince-Édouard, départ jeudi midi, pour information tel. Bureau 2-5224.

J.-M. Dumont, agent

J.-M. Dumont, agent

M. Achille Pettigrew sera absent de son bureau jusqu'au 10 novembre. Durand son absence. M. Antoine Levert recevra avec plaisir les clients de M. Pettigrew.

BUREAUX A LOUER

Grands et petits bureaux, confortables et bien éclairés ; convenant particulièrement pour Compagnies d'Assurances, Agences et pour Salles d'Expositions. Situés dans l'édifice du "Soleil".

La terrible maladie a déjà frappé deux fils de M. Adéard Dorval, 234 1/2, rue Franklin, des garçons de 18 et 20 ans, qui ont été inhumés hier — La mère et deux filles et un autre garçon luttent actuellement contre la maladie à l'hôpital du St-Sacrement — Déclaration du Dr V. Martin.

Une maladie terrible, la typhoïde, a atteint une famille entière, rue Franklin, et a déjà causé la mort de deux personnes, tandis que quatre autres sont aussi frappées, dont trois gravement.

Les morts sont Gérard et Adéard Dorval, âgés respectivement de 18 et 20 ans, fils de M. Adéard Dorval, journalier. M. Dorval demeure non loin de l'église de la paroisse St-Joseph. Mme Dorval, qui est âgée de près de cinquante ans, et ses deux filles, Gemma, 14 ans, et Marguerite, 19 ans et demi, gisent actuellement sur un lit de douleur à l'hôpital, entre la vie et la mort. On désespère de les sauver. Un petit garçon, Marcel, âgé de 10 ans environ, en réchappera, à ce qu'on croit. Les médecins ont pu le soigner avant que la maladie ait fait des progrès trop rapides.

La semaine dernière, un médecin était appelé pour examiner des malades au No 234 1/2 rue Franklin, où demeure M. Dorval. Dès les premières constatations, le médecin reconnut immédiatement tous les symptômes de la typhoïde arrivés déjà à un degré avancé chez la plupart des malades. Il ordonna leur transport à l'hôpital du St-Sacrement. Malgré les soins attentifs qui leur ont été prodigués, deux jeunes gens ont succombé le même jour. Adéard Dorval était âgé de 20 ans et 7 mois et son frère, Gérard, âgé de 18 ans. Leurs familles privées ont eu lieu hier matin, dans l'église paroissiale de St-Joseph.

Ce matin, on nous disait à l'hôpital que l'état de Mme Dorval et de ses deux filles est désespéré. On attend leur mort d'une minute à l'autre.

Cette disparition presque soudaine de toute une famille a causé un émoi, comme bien l'on pense, dans le quartier. Les voisins inquiets se sont même inquiétés et se proposent d'organiser une enquête. Cependant, comme le Dr Martin, médecin hygiéniste, le déclare plus bas, la typhoïde n'est pas contagieuse et il suffit de prendre des précautions élémentaires de propreté pour l'éviter. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer.

LE DR MARTIN

En présence de la gravité du cas

On a vu, dans la rue Franklin, deux garçons de 18 et 20 ans, qui ont été inhumés hier. La mère et deux filles et un autre garçon luttent actuellement contre la maladie à l'hôpital du St-Sacrement. Le Dr V. Martin, médecin hygiéniste, a déclaré que la typhoïde n'est pas contagieuse et il suffit de prendre des précautions élémentaires de propreté pour l'éviter. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer.

UNE BOMBE EST LANCÉE CONTRE LES QUARTIERS DE LA POLICE CE MATIN

En pleine nuit, des bandits jettent une bombe qui fait explosion en face des quartiers généraux de la Sûreté municipale à Montréal — Des vitres sont brisées et un trou est creusé dans le béton de la chaussée — Les coupables s'enfuient.

Montréal, 22. (D. N. C.) — A deux heures et dix minutes, ce matin, une bombe a été lancée sur le trottoir, en face des quartiers généraux de la police, situés dans l'annexe de l'Hôtel de Ville, rue Gosford.

La bombe a fait explosion avec un bruit formidable, réveillant tout le monde dans le voisinage, brisant des vitres aux alentours et creusant un trou dans le béton de la chaussée.

Des officiers venant dans les bureaux de la police, dont les fenêtres étaient closes et les stores baissées. La détonation a été entendue dehors mais ils ne virent pas trace de ceux qui avaient placé le projectile devant leur porte.

Un nuage de fumée qui achevait de se dissiper, le bruit d'une auto qui fuyait, rien d'autre chose ne se présenta à leur vue.

La Sûreté a été immédiatement avertie et quelques instants après l'explosion, le télétype portait aux quatre coins de la ville la nouvelle de l'attentat avec des instructions de surveiller toutes les personnes suspectes.

On se perd en conjectures sur le motif de cet attentat sans précédent. Il s'agit évidemment d'une vengeance, peut-être de la part de gens intéressés au sort de prisonniers actuellement détenus dans les cellules des quartiers généraux.

LES MINES DU QUEBEC

Le service provincial des mines annonce que les expéditions d'or, de cuivre, d'argent et de ciment ont été beaucoup plus fortes au cours du mois d'août que durant le mois de juillet. Par contre les exportations d'amiant ont diminué.

L'amiant exporté se chiffre à 13,075 tonnes, les sous-produits, (sable, gravier, etc.) à 909 tonnes.

Les métaux précieux sont : or, 26,335 onces ; argent, 46,408 onces ; cuivre, 5,628,411 livres.

Les matériaux de construction : produits de l'argile, \$226,500 ; chaux, 7,317 tonnes ; 586,247 barils.

M. TASCHEREAU SERA ABSENT

Le premier ministre M. L.-A. Taschereau, sera absent de son bureau d'ici lundi prochain, et, en son absence, il n'y aura pas de réunion du conseil des ministres.

DANS LES ECOLES

Un mouvement vient d'être lancé par les autorités religieuses de la paroisse St-Patrice, dans le but d'obtenir de la Commission scolaire catholique que l'école des filles soit sur une même base que celles des garçons, de façon à permettre aux élèves catholiques de langue anglaise de pouvoir suivre les cours dans la même école et graduer sans avoir à changer d'école. Actuellement, les petites filles catholiques de langue anglaise sont obligées d'aller à différentes écoles, suivant le stage de leurs études et c'est l'intention des RR. PP. Rédemptoristes qui ont la direction de la paroisse St-Patrice de demander à la Commission scolaire catholique de construire une école où les cours seraient centralisés.

Des requêtes seront mises en circulation parmi les paroissiens de St-Patrice pour être ensuite présentées à la Commission scolaire à sa prochaine séance.

que nous venons de citer, nous avons interrogé les autorités sanitaires de la ville et le Dr Valmont Martin, directeur du service d'hygiène, nous a déclaré être au courant de la situation, mais qu'il n'avait pas encore été informé de la mort des deux fils de Mme Dorval, elle-même souffrante de cette maladie avec ses deux filles.

Le cas de la famille Dorval, a ajouté le Dr Martin a fait le sujet d'une enquête de notre département conjointement avec le Dr Couillard, du bureau d'hygiène provincial et nous n'avons pu trouver de raison particulière pouvant expliquer la provenance de la maladie qui peut avoir été introduite dans la ville et s'être propagée parmi les membres de la famille Dorval par l'usage de vêtements qui auraient servi à l'un des malades.

La typhoïde en elle-même n'est pas contagieuse, remarque le Dr Martin, mais elle peut se transmettre, si l'on ne prend pas les précautions nécessaires par les exportations ou encore l'usage en commun des verres ou des tasses, des ustensiles servant aux malades, comme elle peut se contracter par le lait, l'eau, la glace et le reste.

La typhoïde ne sévit pas à l'état d'épidémie à Québec, poursuit le directeur municipal de l'hygiène qui déclare au représentant du "Soleil" qu'à l'heure actuelle, il n'y a que quelques cas, mais ordinaires à cette période de l'année. Tous les cas qui nous ont été rapportés ont été sérieusement enquêtés et il n'y a aucune raison de s'alarmer.

Voulant démontrer comment on ne saurait jamais être assez prudent, le Dr Martin nous cita le cas d'une femme, qui avait été atteinte de la typhoïde, avec, heureusement, des suites moins graves que dans le cas de la famille Dorval.

L'on avait ramassé des morceaux de glace sur la rue provenant d'une voiture de distribution et l'on s'en était servi pour faire de la limonade. Les résultats ne se firent pas attendre. La maladie se déclara, mais elle put être contrôlée assez tôt avant qu'elle ne vint à se propager.

Tous les cas qui nous sont rapportés, dit encore une fois, le Dr Martin, sont sujets à une enquête que nous faisons conjointement avec le bureau d'hygiène provincial.

La première audience, hier, tenue dans l'avant-midi, a été employée entièrement à faire le choix des jurés. Le douzième fut choisi à la séance de l'après-midi.

Nogaret a été très calme tout le temps de l'audience. Il semble en meilleure santé que lors du premier procès.

Antoine Godon, le témoin qui avait tenté de se suicider avant le premier procès, est tout à fait rétabli et a, lui aussi, meilleure mine.

Les avocats de la Couronne sont Mes Ernest Bertrand, C.R. et P.-Léon Garneau, M. Lucien Gendron, Philippe Monette et Joseph Jean occupent pour la défense.

Après que le jury eut été formé, Me Ernest Bertrand, substitut du procureur général, fit un résumé de la preuve qu'il entend établir. Il a rappelé que Simone Caron est partie de chez elle le 10 juillet 1930, vers midi et demi, pour aller acheter des bonbons et qu'elle n'est jamais revenue. Son cadavre décomposé a été trouvé par la suite, dans un sac à pommées de terre. L'autopsie a établi que Simone Caron a été tuée avec un couteau, et la Couronne, poursuit Me Bertrand, tentera de montrer que Nogaret a admis être l'auteur du crime, dans une lettre qu'il aurait fait parvenir à la police provinciale au cours de l'enquête préliminaire, lettre accompagnée d'une bague qui semble être celle que portait Simone Caron quand elle est partie de chez elle. Nous terminerons, termine Me Bertrand, de prouver que cette lettre a été écrite par l'accusé.

M. Magloire Caron, père de la victime, appelé à témoigner, a déclaré ses titres et qualités, contrairement, demeurant à la 15ème Avenue, Pointe-aux-Trembles. M. Caron est visiblement très ému, et plusieurs fois au cours de son témoignage il ne pourra retenir ses larmes.

Le témoin explique que sa demeure est située à trois ou quatre minutes de marche de l'Académie Roussin où l'accusé était assistant-économe.

M. Caron est employé à la "Montreal Cottons", dont l'établissement se trouve à quelques rues au nord de son domicile. Il raconte que le 10 juillet 1930, sa fille Simone est allée porter son dîner à son travail.

C'est la dernière fois qu'il l'a vue vivante. Il explique à son enfant que sa maman viendrait passer l'après-midi à l'atelier, où elle gèrerait pendant qu'il "ferait les foins", autour de la maison, et aussitôt après avoir dîné, elle s'en fut au restaurant, acheter des bonbons avec quelques sous que lui avait donnés un compagnon de travail de son père. Il pouvait être à ce moment un peu plus tard que midi et demi. A deux heures 30, Simone n'étant pas de retour chez ses parents, sa mère crut qu'elle était allée rejoindre son père et elle se rendit chez son mari où elle ne trouva pas l'enfant, au cours de l'après-midi, inquiète de cette absence, elle téléphona à quelques reprises chez Mme David, sa voisine, où Simone allait jouer assez souvent.

Mme Caron, vers cinq heures, envoyait son fils Adrien prévenir la police. On fit des recherches un peu partout, sans l'Académie Roussin. Le 19 septembre, des détectives de M. Caron allèrent à l'Académie. Dans la cave, ils virent, sur le sol, un sac déchiré d'où une jambe dépassait. Immédiatement, M. Caron, et le présentement que c'était la son enfant et il en fit part à ses compagnons. La fillette était couchée sur le dos, la jambe gauche repliée et moitié et l'autre dépliée un peu. A ce moment, Nogaret

LA POLICE EST SUR LES TRACES DES ASSASSINS DE JOHN JARVIS SUR LA RUE STANLEY — UNE FEMME LES A VUS

CHEZ LES PHILATELISTES ET LES NUMISMATES

Ce soir, à 8 heures, il y aura réunion des membres de la Société Philatélique et Numismatique de Québec, à la Salle Loyola, rue d'Auteuil. Tous ceux qui intéressent les timbres ou les monnaies sont invités avec leurs amis. On peut toutefois avoir des renseignements en s'adressant, par correspondance au secrétaire, 44, rue St-Dominique, Québec. (Comm.)

LE SECOND PROCES DE A. NOGARET

On l'a commencé hier à Montréal sous la présidence de l'honorable juge Aimé Marchand — Le père et la mère de la petite victime, Simone Caron, rendent témoignage en versant des pleurs — Le restaurateur Lucien Lamarche est entendu — Autres témoins.

Montréal, 22. (D.N.C.) — Albert Nogaret, accusé du meurtre de Simone Caron, fille de 7 ans, assassinée entre le 10 juillet et le 19 septembre 1930, a comparu hier en son second procès devant le juge Aimé Marchand.

Nogaret a déjà été trouvé coupable de cet assassinat et condamné à mort, mais il a interjeté appel avec succès, sous prétexte qu'Aimé Chartrand, un garde, avait influencé l'opinion du jury lors du premier procès.

La première audience, hier, tenue dans l'avant-midi, a été employée entièrement à faire le choix des jurés. Le douzième fut choisi à la séance de l'après-midi.

Nogaret a été très calme tout le temps de l'audience. Il semble en meilleure santé que lors du premier procès.

Antoine Godon, le témoin qui avait tenté de se suicider avant le premier procès, est tout à fait rétabli et a, lui aussi, meilleure mine.

Les avocats de la Couronne sont Mes Ernest Bertrand, C.R. et P.-Léon Garneau, M. Lucien Gendron, Philippe Monette et Joseph Jean occupent pour la défense.

Après que le jury eut été formé, Me Ernest Bertrand, substitut du procureur général, fit un résumé de la preuve qu'il entend établir. Il a rappelé que Simone Caron est partie de chez elle le 10 juillet 1930, vers midi et demi, pour aller acheter des bonbons et qu'elle n'est jamais revenue. Son cadavre décomposé a été trouvé par la suite, dans un sac à pommées de terre. L'autopsie a établi que Simone Caron a été tuée avec un couteau, et la Couronne, poursuit Me Bertrand, tentera de montrer que Nogaret a admis être l'auteur du crime, dans une lettre qu'il aurait fait parvenir à la police provinciale au cours de l'enquête préliminaire, lettre accompagnée d'une bague qui semble être celle que portait Simone Caron quand elle est partie de chez elle. Nous terminerons, termine Me Bertrand, de prouver que cette lettre a été écrite par l'accusé.

M. Magloire Caron, père de la victime, appelé à témoigner, a déclaré ses titres et qualités, contrairement, demeurant à la 15ème Avenue, Pointe-aux-Trembles. M. Caron est visiblement très ému, et plusieurs fois au cours de son témoignage il ne pourra retenir ses larmes.

Le témoin explique que sa demeure est située à trois ou quatre minutes de marche de l'Académie Roussin où l'accusé était assistant-économe.

M. Caron est employé à la "Montreal Cottons", dont l'établissement se trouve à quelques rues au nord de son domicile. Il raconte que le 10 juillet 1930, sa fille Simone est allée porter son dîner à son travail.

C'est la dernière fois qu'il l'a vue vivante. Il explique à son enfant que sa maman viendrait passer l'après-midi à l'atelier, où elle gèrerait pendant qu'il "ferait les foins", autour de la maison, et aussitôt après avoir dîné, elle s'en fut au restaurant, acheter des bonbons avec quelques sous que lui avait donnés un compagnon de travail de son père. Il pouvait être à ce moment un peu plus tard que midi et demi. A deux heures 30, Simone n'étant pas de retour chez ses parents, sa mère crut qu'elle était allée rejoindre son père et elle se rendit chez son mari où elle ne trouva pas l'enfant, au cours de l'après-midi, inquiète de cette absence, elle téléphona à quelques reprises chez Mme David, sa voisine, où Simone allait jouer assez souvent.

Mme Caron, vers cinq heures, envoyait son fils Adrien prévenir la police. On fit des recherches un peu partout, sans l'Académie Roussin. Le 19 septembre, des détectives de M. Caron allèrent à l'Académie. Dans la cave, ils virent, sur le sol, un sac déchiré d'où une jambe dépassait. Immédiatement, M. Caron, et le présentement que c'était la son enfant et il en fit part à ses compagnons. La fillette était couchée sur le dos, la jambe gauche repliée et moitié et l'autre dépliée un peu. A ce moment, Nogaret

Trois sergents détectives sous les ordres de l'inspecteur Foucault font d'actives recherches afin d'éclaircir le drame du Castle Building — On croit que les meurtriers se sont enfuis aux États-Unis dans une auto américaine.

Montréal, 22. (D.N.C.) — Les sergents détectives Thérien, Prisky et B. Francœur, de l'escouade des homicides, qui travaillent sous les ordres de l'inspecteur Foucault et de l'assistant inspecteur Brodeur, en vue de rechercher les meurtriers de John Jarvis, 63 ans, 16, 27ème Avenue, Lachine, tué au cours de la nuit de vendredi dernier au huitième étage de l'édifice Castle Building, où il était veiller de nuit, ont appris hier d'une femme des détails qui les aideront probablement beaucoup à retracer les assassins. Cette femme qui demeure au 200 Drummond, près de l'édifice Castle, aurait vu vers 1 h 20 samedi matin deux hommes descendre en toute hâte l'escalier de sauvetage, sur le côté de l'édifice. Elle même ajouta qu'elle avait bien vu l'un des supposés meurtriers et qu'elle pourrait la reconnaître. Les individus se sont dirigés vers la rue et ils ont passé à une si petite distance de la fenêtre où elle était qu'elle a pu très bien voir la figure de l'un d'eux.

La police prétend que le crime fut commis par trois complices. Alors par où est sorti le troisième ? Par la porte principale de l'édifice, croit-on, pour aller rejoindre ses compagnons qui l'attendaient près de la route des États-Unis, dissimulés dans cet automobile, mais on n'a pu établir encore quel était le modèle du véhicule et la police doute que quelqu'un ait vraiment vu trois hommes prenant la fuite dans un automobile à cet endroit. Toutefois, à un autre certain, les assassins auraient été les propriétaires d'un automobile portant des licences américaines. De là, les soupçons que les meurtriers ont pris la route des États-Unis.

Dès que l'on a été prévenu vers 6 heures 30, samedi matin, qu'un meurtre avait été commis rue Stanley et que l'on soupçonnait que les propriétaires d'une voiture américaine étaient les meurtriers, on a prévenu toutes les autorités, les policiers conduisant aux frontières, mais le meurtre n'a été découvert qu'à 6 heures 30 et depuis environ plus de cinq heures les assassins étaient perdus. Ils avaient donc eu le temps de traverser les frontières à Lacolle et à Roussin. D'autant plus qu'au cours de la nuit de vendredi à samedi, un automobile contenant trois individus aurait été vu près de Lacolle et plus tard près de Plattsburgh, N.Y. Les policiers de toutes les principales villes de l'Etat de New-York a été prévenue à ce sujet. Car si vraiment les meurtriers ont pu traverser les frontières, ils n'ont pas eu le temps de faire le trajet de New-York à Lacolle, qui tiennent pour certains, les autorités policières, à être informés de surveiller trois individus dans un automobile dont on connaît, paraît-il, le numéro des licences, mais qu'on ne veut pas dévoiler pour le moment. Le fils de Jarvis a téléphoné hier à la Sûreté, afin que les hommes qui s'occupent de rechercher les meurtriers de son père aillent le trouver. Il avait d'importantes déclarations à leur communiquer.

La victime, John Jarvis, soup